

CONFINEMENT

Une pétition pour la réouverture des marchés

75

CAHIER CENTRAL

Le Parisien

Transports
Comment la SNCF
se prépare
à gérer la reprise
du trafic ferroviaire
P. 12

SAMEDI 18 AVRIL 2020 N° 23524 - 1,60 €

Le chanteur Christophe est décédé des suites d'une maladie pulmonaire. Ses chansons ont accompagné des générations. Notre hommage.

CRISE DU CORONAVIRUS

1945-2020
Christophe
dandy de la musique

PAGES 2 À 4



LE / ARNAUD DUPONTIER

- **Vacances** P. 10 ET 11
Nos conseils avant de réserver pour cet été
- **Faits divers** P. 14 ET 15
Les femmes battues victimes du confinement
- **Solidarité** P. 23
Elie Semoun se bat pour l'Ehpad de son père

RENDEZ-VOUS

GARDONS LE MORAL

Jeux, sports, culture...
Nos idées pour s'occuper sans sortir
P. 16 ET 17

R 20174 - 418 - 1,60 €

OT/THO/SCH/IN/VE/17/21

L'ÉDITO

PAR...

@NicoCharbonneau

Oiseau de nuit

Christophe était un oiseau de nuit. De ces nuits blanches qu'il traversait les yeux cachés derrière des lunettes bleues fumées. De ces nuits passées avec des amis dans son appartement du boulevard Montparnasse qui dominait la Closerie des Lilas, là où il se mettait au piano pour jouer les jolies mélodies qui ont enchanté des générations. Christophe était un dandy, perfectionniste, amoureux des belles notes et des accords parfaits, toujours délicat, soigné, attentionné aussi. Il lui arrivait, la nuit toujours, de sonner à la porte d'un studio de radio parce qu'il venait d'entendre sur les ondes la musique d'un jeune artiste qu'il trouvait talentueux et qu'il voulait saluer. Il était tout cela, Christophe. Un de ces hommes dont la voix nous manque instantanément quand on apprend leur disparition. Un lointain cousin, chaleureux, revendiquant toujours cette élégance qui interdit toute familiarité. C'est rare. Cet oiseau de nuit était rare.

NICOLAS CHARBONNEAU



DANIMA-RAPHO

PAR YVES JAEGLÉ

LE SON d'un transistor. Une odeur d'enfance. Le hit-parade. On « déambule morose » dans nos souvenirs, hier matin au réveil. On le craignait, on espérait, il s'accrochait, mais on s'y préparait comme à la mort d'un proche, car qui n'a jamais été proche d'une chanson de Christophe ? « Trop de peine », comme dans « Aline ». Le chanteur est parti dans la nuit, après avoir lutté depuis son hospitalisation le 26 mars, d'abord à Paris puis à Brest, contre « un emphysème », une maladie pulmonaire.

On aura grandi puis vieilli avec lui

Un gros chagrin s'est abattu sur une France confinée qui se jette sur « les Mots bleus » et cette épitaphe à couper le souffle : « Le vent d'hiver souffle en avril. » A la radio, sur les réseaux sociaux, dans les textos, on s'envoyait des messages, des refrains. Fou comme son succès. Christophe est mort trop jeune, à 74 ans, mais sa longévité est exceptionnelle, plus de cinquante ans de chansons, pour tant de générations, nous, nos parents, nos enfants. N'est pas Johnny qui veut mais personne ne s'est jamais approché de Christophe non plus, même de loin.

Son style « différent ». Son grand écart, unique mais souple, du chanteur à minettes à l'artiste d'avant-garde de la fin. Vous ne l'auriez pas vu dans une tournée nostalgique. La mélancolie peut-être mais à très haute altitude, avec vue sur les paradis perdus. A propos de minettes, lui raillait les « minnets » dans ses premiers tubes. Il les enchaîne d'« Aline » et « les Marionnettes » (1965), à « Succès fou » (1983), qu'on a longtemps pris pour son chant du cygne, en passant par « les Mots bleus » (1974) ou « Petite Fille du soleil » (1975).

Daniel Bevilacqua – son vrai nom, celui du fils d'immigrés italiens amateur de Ferrari, qui a grandi à Juvisy-sur-Orge, dans l'Essonne – disparaît des ondes quand naissent les radios libres et la génération Souchon, Cabrel, Goldman. « Peut-être démodé », comme il l'avait chanté, Christophe vit parmi sa collection de juke-box, joue à la pétanque et pointe un retour parfait en 2001 avec « Com'm'si la Terre penchait ». Une maturité à tombeau ouvert, avec des tournées et une ultime série d'albums cultes jusqu'aux « Vestiges du chaos » en 2016. On avait retrouvé le paradis. On aura grandi puis vieilli avec lui. Alors, « non ne pleure pas », comme la « Petite Fille du soleil ».

Et on a pleuré, PLEURÉ...

Le chanteur Christophe s'est éteint jeudi soir à l'âge de 74 ans. Retour sur la carrière hors normes d'un artiste passionnant.



Christophe, ici chez lui à Paris, a débuté sa carrière en 1963 (photo ci-contre). Deux ans plus tard, « Aline » sera le tube de l'été.

RÉCITS

MES NUITS AVEC CHRISTOPHE

IL ÉTAIT LE SEUL CHANTEUR À DONNER DES INTERVIEWS LA NUIT. RÉCIT DE DEUX SOUVENIRS INOUBLIABLES À PARIS PUIS À LYON

« LA NUIT, C'EST CALME, idéal pour discuter. Aucun chanteur ne fait ça ? C'est curieux. » Christophe recevait les journalistes chez lui très tard. Quatre rendez-vous inoubliables. Le premier et le dernier sont les plus précieux.

MARS 2013 CHEZ LUI

« Vous n'êtes pas trop fatigué ? »

J'ai toujours été intrigué par l'étrange lumière violette qui s'échappait au 3^e étage d'un immeuble Art déco du boulevard du Montparnasse. Je découvre en mars 2013 que c'est l'appartement de Christophe. Première rencontre, première nuit blanche. Une discussion commencée à 1 heure, finie à l'aube. On l'imagine intimidant derrière ses lunettes bleues fumées. Il est charmant. « Vous n'êtes pas trop fatigué ? », demande-t-il en m'offrant le thé. A l'opposé de sa musique, toujours extrêmement soignée,

l'appartement est un beau bazar. Avec des photos d'Elvis et de Bowie, une dizaine de juke-box, des DVD, des CD : du blues, l'intégrale de Bashung, une compil de Michel Berger.

On s'assoit avec lui à sa table de poker dans le salon. A gauche, un piano à queue, une Vierge noire et une bibliothèque remplie de livres d'art et de poupées d'E.T. A droite, un ensemble de claviers et d'ordinateurs devant ses fenêtres, comme le tableau de bord d'un vaisseau spatial. C'est là qu'il joue. « Bas ou au casque, pour ne pas gêner les voisins, précise-t-il. Quand le soleil se couche ou se lève sur la ville, cela me procure des émotions fantastiques. »

Après avoir envisagé de nous emmener manger aux Halles, il se souvient qu'il a acheté un poulet et un gril...

qu'il ne sait pas faire fonctionner. Dans sa petite cuisine, on retrousse nos manches et, une heure plus tard, on mange le poulet et des pâtes al dente. On est italien ou on ne l'est pas. On discute de son permis de conduire qu'il a perdu en 2001. C'est la seule fois qu'il se met en rogne. « Il y a trop d'interdits ! » Il parle de ses virées de jeunesse avec Guy Lux, « un coquin », nous fait écouter Dylan, Neil Young, Kavinsky. Mais à 4 heures, sa managère vient clore cette parenthèse enchantée. « C'est vrai, il faut



Le chanteur lors d'une émission de télévision à Paris en mars 1976.

DANIMA-RAPHO/LAURENT MAUS





1945-2020 CHRISTOPHE



LP/JEAN-NICHOLAS BULLIO

Pendant cinquante-cinq ans, le « dandy un peu maudit » (ici en 2013) a été un artiste à part dans la chanson.

que j'aïlle dormir, s'excuse-t-il. Ce soir, je sors au concert de Camille, une copine. Pour que je me bouge le cul, il faut vraiment que ça me plaise. »

JANVIER 2017 EN TOURNÉE « Si c'est trop carré, on s'en fait chier »

Autre moment inoubliable, en janvier 2017, près de Lyon. Christophe débute dans la salle du Radiant la tournée triomphale de l'album « les Vestiges du chaos ». L'artiste est préoccupé par des détails techniques. Mais il nous accepte, chose rare, aux répétitions et en coulisses, y compris dans sa loge à minuit trente lors du débriefing du show avec ses musiciens. Christophe fait enregistrer chaque concert. Il l'écoute la nuit puis envoie ses indications par SMS à son équipe. « Il y a eu plein de problèmes techniques ce soir, regrette-t-il. Mais bon, les failles, ça fait chouette. Si c'est trop carré, on s'en fait chier. » Il nous propose de partager un pla-

teau de homard et nous donne rendez-vous à son hôtel pour l'interview. On le retrouve à 3 heures au bar, un soda à la main. « Je vis la nuit depuis que j'ai 15 ans. Sauf quand je suis à Tanger, où je vis deux mois par an. Là-bas, je me lève à 11 heures, je peins sur ma terrasse, passe l'après-midi au bord de l'eau, le soir à la médina, je me couche à minuit... C'est très inspirant, les deux mers, l'architecture... » Il évoque l'album de duos qu'il pré-

pare et montre, l'œil pétillant, sa liste idéale : Nick Cave, Lætitia Casta, Norah Jones, les rappeurs PNL, son idole Trent Reznor de Nine Inch Nails... « J'ai découvert Stromae dans un documentaire il y a trois semaines. Mais je n'ose pas l'inviter, j'ai peur qu'il refuse. » A 5 heures, on prend congé. Sur les rotules. Lui est frais comme un gardon. « Je vais regarder la télé, dit-il. Il doit bien y avoir une émission politique. » **ÉRIC BUREAU**



Christophe et Michèle Torr ont eu une idylle ensemble, entre 1965 et 1967. De cette relation est né un fils, Romain, que le chanteur n'a pas reconnu.

re sa Jaguar Type E la nuit alors que je n'avais même pas le permis. On avait même fait un mariage secret, comme deux gosses (rires). Il n'y en avait pas deux comme Christophe, c'est ce que j'aimais chez lui. Après la tournée, nous sommes partis en voyage à Séville. C'est là-bas que nous avons conçu Romain.

Christophe ne l'a pas reconnu. Pourquoi ?

Il n'était pas prêt à être père. Mais moi, je voulais garder cet enfant. Je venais de perdre ma maman, cet enfant, c'était le plus beau des cadeaux. J'ai su très vite que nous ne l'élèverions pas ensemble et je ne lui en ai jamais voulu. La vie nous a séparés. On a fait notre vie, nous nous sommes mariés chacun de son côté...

Vous êtes-vous revus ?

Nos entourages respectifs ont tout fait pour que l'on s'évite sur les tournages, les émissions... Mais je suis heureuse parce qu'on s'est retrouvés physiquement il y a un an lors de l'anniversaire de Marcel Amont (NDLR : ses 90 ans fêtés lors d'un concert à l'Alhambra, à Paris). Ce fut un moment calme et doux. Deux personnes qui se sont aimées, qui s'apprécient... On a pu parler tranquillement, sereinement, de tout, de Romain, de sa demi-sœur... Lucie et Romain étaient prêts à se rencontrer, à un moment, mais cela ne s'est malheureusement pas fait. J'espère que cela arrivera un jour...

Et Christophe et Romain, se sont-ils rencontrés ?

Oui, sur le tard. Depuis une dizaine d'années, ils se voyaient régulièrement. C'était toujours dans le secret. Ils s'écrivaient, s'envoyaient des mails et ils se voyaient à Aix-en-Provence quand Christophe venait voir son frère, Yves. Romain a pu alors retrouver sa deuxième famille. Romain s'appelle Vidal, il a été élevé par Jean Vidal, qui fut un père formidable, et ne demande rien, ne veut rien. Mais cela lui a fait du bien de connaître enfin son père biologique, ses oncles, ses cousines. Moi aussi, cela m'a rendue heureuse.

PROPOS RECUEILLIS PAR É.B.

« Il ne rêvait pas d'être célèbre »

Michèle Torr, ancienne star des années 1960-1970, nous raconte ses amours avec Christophe, dont elle a eu un fils.

« JE SUIS BOULEVERSÉE.

Quand on aime quelqu'un, c'est pour la vie. » Ce vendredi est un jour de deuil pour Michèle Torr et son fils Romain, l'enfant qu'elle a eu avec Christophe en 1967. Le chanteur, de son vrai nom Daniel Bevilacqua, qui s'est marié en 1971 avec Véronique et a eu une fille, Lucie Bevilacqua, n'a pas reconnu Romain et n'en a que très rarement parlé en public. Mais ils se sont vus ces dernières années à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), où vit ce dernier. Michèle Torr, elle aussi chanteuse à succès dans les années 1960-1970 – « J'aime », « Emmène-moi danser ce soir » – raconte leur idylle et leurs retrouvailles entre rires et larmes.

MICHÈLE TORR Comment avez-vous rencontré Christophe ?

En 1965 dans une cave de Saint-Germain-des-Prés, lors d'une émission d'Europe 1. Nous étions trois jeunes débutants. Christophe venait d'enregistrer « Aline », Hervé Vilard avait « Capri » et moi, je venais de faire l'Eurovision

avec « Ce soir, je t'attendais ». Nous avions le même imprésario. Paul Ledermann voulait nous faire tourner tous les trois. Christophe était très beau, c'était Kirk Douglas... En sortant, j'avais dit à Hervé : « Je crois qu'il va me faire la cour. »

Et ce fut le cas...

Très vite (elle rit). Il m'envoyait des petits mots par la poste. Et puis on a fait la tournée ensemble. Trois mois de folie, d'amour, de plein de choses... Ce fut pour moi un premier amour joyeux, on rêvait beaucoup. Moi, j'étais heureuse de cette célébrité soudaine, j'en avais toujours rêvé, pas Christophe. Lui, c'était un homme de studio, il avait un peu peur de la scène, de la foule. Certains soirs, il nous a même fait faux bond au dernier moment : « Je ne peux pas. » Il m'emmenait à la salle et repartait. Un soir, avec Sacha Distel en vedette, ce dernier était furieux après nous.

Votre idylle a duré combien de temps ?

De 1965 à 1967. On était un peu fous. Il me faisait condui-

➔ L'HOMMAGE DE SES PROCHES P. 4



Souvenirs,

SOUVENIRS

Nagui

« On s'était promis de dîner ensemble en avril »

C'ÉTAIT LE 12 MARS dans les studios de « Taratata ». Juste avant le confinement, et l'hospitalisation de Christophe le 26. Sa dernière apparition publique. Pour Nagui, bouleversé, tout se passait bien ce soir-là. « Nous adorions manger ensemble. Le dernier texto qu'on a échangé, c'est pour aller chez notre ami Hervé, qui tient un resto thaï. On s'était promis de dîner ensemble en avril. Et je lui en veux parce qu'il n'est pas venu... » L'animateur reste ébloui par la dernière chanson que Christophe lui a offerte sur le plateau. « Il a repris un bout d'*Alcaline* de Bashung. Christophe nous a raconté comment il s'est rendu compte, lors d'une rencontre, que cette chanson lui était destinée. Dans *Alcaline*, il y a Aline. Et les mots roses, c'était un clin d'œil aux *Mots bleus*. C'était une belle émotion de voir que ces deux artistes s'aimaient. Et les deux nous manquent, putain. »

multiples apparitions à « Taratata »

Christophe a chanté à de multiples reprises dans « Taratata » de 2006 à 2019. Dont, lors de cette ultime apparition en mars, « Daisy » en duo avec l'une de ses muses, Laetitia Casta. « Christophe, je l'aimais pour sa fidélité, son sens de l'humour, son génie, parce qu'il n'y a pas d'autres termes quand quelqu'un est aussi talentueux autant d'années se souvient Nagui. Toujours à la recherche de la perfection, du meilleur des autres. La manière dont il travaillait, dont il parlait aux artistes avec lesquels il



Paris (XIV^e), hier. Un fan a laissé un dessin de Christophe sur la porte de l'immeuble qu'il habitait.

croiser Christophe qui en souriant me lançait un bonsoir », se souvient encore Jean-Paul. « C'est sûr qu'il vivait totalement en décalé, poursuit Anne, son épouse. Autant on n'adorait pas quand il organisait des fêtes jusqu'à pas d'heure, mais quand il jouait du piano, même la nuit, quel bonheur. Mozart, Schubert... » Si son assistante s'occupait du pain ou de la pharmacie, pour le vin, le chanteur se rendait lui-même chez le caviste en bas de chez lui. « Il préférerait le blanc au rouge », murmure ce dernier.

Christophe était aussi proche de la fleuriste. « Quand elle a vendu sa boutique, elle a organisé une petite fête l'an dernier. Il est venu, se souvient Annick. On était une petite cinquantaine, et quand le fils de la fleuriste a pris sa guitare, on a tous entonné *les Mots bleus*, un beau moment. » Florence arrive du V^e arrondissement avec Paul, son fils. Juste envie d'être là. « On est trois enfants et on l'adore tous », raconte Paul, 22 ans, dont la chanson préférée est « Excusez-moi Monsieur le professeur ». Florence se souvient de ce moment assez incroyable il y a quelques années. « Il était très tard, et je suis passée au pied de son immeuble. Son appartement était tout éclairé d'un rose très années 1970. C'était fou, c'était beau, c'était lui. » Jean, 52 ans, arrive sur son vélo. « Christophe, c'est mon enfance. Mon père était éclairagiste sur le film *la Route de Salina* dont il a composé la bande originale. Je le compare à Bowie car ils ont toujours su se réinventer. »

Il sourit : « Je dinais avec un ami il y a deux ou trois ans quand on l'a vu débarquer avec une vingtaine de jeunes femmes. C'était le seul homme, il dinait avec des fans, il était radieux ! » **SANDRINE BAJOS**

chantait, le doute permanent d'être dans la justesse, sa façon de tourner la tête, de chercher ton regard pour savoir si ça allait, c'était impressionnant. Il ne faisait jamais deux fois la même chose. Il a fait plusieurs fois *les Mots bleus*, jamais de la même façon. »

Le chanteur avait livré dans l'émission une vibrante version de « la Dolce Vita » à deux pianos et deux voix avec Juliette Armanet, l'an dernier. C'est le duo préféré de Marie Prycko, la programmatrice. « Je n'ai que des bons souvenirs de lui, confie-t-elle. Il était très exigeant sur le son mais toujours d'une élégance, d'une générosité et d'une gentillesse rares. La seule chose, pour lui qui vivait la nuit, c'était important qu'on le fasse passer en dernier pour les répétitions. Il arrivait pour la dernière session avant l'enregistrement. » Comme ce 12 mars...

ÉRIC BUREAU

Jean-Michel Jarre

« Sans lui, mes nuits seront bien vides »

IL A ÉTÉ LE PREMIER à nous confier son émotion dans la nuit de jeudi à vendredi. Jean-Michel Jarre, ami et collaborateur de Christophe, n'arrivait pas à croire en sa disparition. « Il y a une dizaine de jours, il y avait une embellie, avoue-t-il. Il avait pu être transporté à Brest. Je pensais vraiment qu'il allait s'en sortir. Il avait cette niaque, cette énergie vitale, cette espièglerie... J'étais sûr qu'il allait faire un pied de nez à la mort. C'est un pan de ma vie qui s'écroule. Je perds un membre de ma tribu. Je repense à toutes les chansons qu'on a faites ensemble, *les Paradis perdus*, *les Mots bleus*, *Señorita*... A cha-

que fois, il les chantait comme si c'était la première fois. Comme l'acteur qu'il était dans la vie et sur scène. Ce qui est cruellement ironique et terrible, c'est que cette saloperie emporte un artiste du confinement. Christophe avait un rapport unique au langage, une manière de s'exprimer très particulière.

« Dans *les Mots bleus*, j'avais essayé de traduire cela. Les textes que je lui avais écrits étaient comme une biographie fantasmée. Quand je pense à toutes ces nuits qu'on a passées ensemble à chercher le son ultime, à toutes ces nuits où on s'appelait pour parler... Sans lui, mes nuits seront bien vides. Perdre un ami est toujours triste, mais un être aussi atypique, mélange d'enfant innocent et de flambeur à la Fellini, ce dandy un peu vieilli un peu maudit (NDLR : il cite le texte des « *Paradis perdus* » écrit par lui pour Christophe) qu'il a toujours été... » **É.B.**

Ses voisins

« Il jouait Mozart et Schubert au piano »

C'EST ICI que Christophe habitait, dans cet immeuble Art déco du boulevard Montparnasse (Paris XIV^e). Au pied de chez lui, hier matin, un bouquet de lilas blanc, des tulipes, et collé sur la porte vitrée, un émouvant portrait de l'artiste dessiné au stylo par un admirateur. Quand le chanteur s'installe ici, il y a une vingtaine d'années, il reprend l'appartement que louait la comédienne Catherine Jacob, nous confie Jean-Paul, son voisin du 6^e étage. « Il était charmant et timide. Il m'a même récemment prêté son vélo électrique. » « Quand je travaillais encore, je quittais la maison à 6 h 30. Il m'arrivait de



Christophe avait participé à « Taratata », enregistré le 12 mars. Son présentateur, Nagui, en compagnie de Christine and the Queens, avait posté cette photo sur les réseaux sociaux.



Jean-Michel Jarre (ici en 2016) avait collaboré sur deux albums de Christophe : « *les Paradis perdus* » (1973) et « *les Mots bleus* » (1974).



Proche de ses voisins, il était venu à une fête pour le départ de la fleuriste. La cinquantaine de personnes avait entonné « *les Mots bleus* ».

LP-PHILIPPE DEPOULPIQUET

INSTAGRAM@NAGUI, LP-OLIVIER LEEUWNE, DR

NOUS SOMMES TOUJOURS LÀ POUR VOUS

Depuis le début de l'épidémie de COVID-19, Amazon s'est mobilisé pour vous servir.

Malgré les preuves concrètes des mesures de sécurité pour protéger la santé de nos salariés, la décision du tribunal de Nanterre ne nous a laissé d'autre choix que de suspendre temporairement l'activité de nos entrepôts en France.

Vous pouvez toujours commander sur notre site, notamment grâce aux milliers d'entreprises indépendantes qui vendent sur Amazon.fr. Vous pouvez faire confiance aux informations de disponibilité et aux délais de livraison affichés sur le site.

Nous restons à vos côtés. Prenez soin de vous.



Macron rejoue la carte MAIRES

Comme lors du Grand débat, le chef de l'Etat veut s'appuyer sur les élus locaux pour réussir le déconfinement, et l'après-Covid-19.

PAR OLIVIER BEAUMONT
ET PAULINE THÉVENIAUD

QUELQUES HAUTS, de nombreux bas. Ainsi va la relation entre Emmanuel Macron – jamais élu avant d'accéder à l'Élysée – et les maires. Mais toujours, quand le vent vire à l'orage, le président de la République finit par se tourner vers eux. « Quand il y a eu les Gilets jaunes, c'est déjà ce qu'il avait fait », rembobine un ministre. Rebelote, à l'heure où le Covid-19 le pousse à confiner le pays. Ce fut marquant, dans son allocution, lundi soir.

« Il y a eu un petit retard à l'allumage, mais les maires étaient sur le pied de guerre dès le début. Nous sommes les petits soldats de la République », relève Michel Vergnier, maire PS de Guéret (Creuse) et trésorier de l'Association des maires de France (AMF), qui aurait aimé un hommage plus appuyé dès les prémices de l'épidémie. « Nous sommes plus que jamais des sentinelles de la République », embraye Karl Olive, maire (divers droite, DVD) de Poissy (Yvelines) et président de l'association d'élus Génération Terrain.

Au point d'avoir pallié les « carences de l'Etat » sur les masques ou l'application du confinement, a taclé le président de l'AMF, François Baroin, dans « Paris Match ». De ses nombreux échanges, Jacqueline Gourault retient d'ailleurs l'importance « du binôme maire-préfet ». « Les maires demandent aussi un Etat territorial fort », observe la ministre de la Cohésion des territoires. En clair, de ne pas être seuls au front.

Le gouvernement sait qu'il ne pourra pas faire sans eux pour la suite. Edouard Philippe l'a dit jeudi matin, lors d'une



Les maires étaient sur le pied de guerre dès le début. Nous sommes les petits soldats de la République.

MICHEL VERGNIER,
MAIRE PS DE GUÉRET (CREUSE)

visioconférence réunissant le Monsieur Déconfinement Jean Castex, les ministres concernés et six représentants des collectivités locales : « Les maires auront un rôle central dans la mise en œuvre opérationnelle du déconfinement. »

Au menu de cette première réunion, le fameux 11 mai. Avec deux points de préoccupation majeurs : les masques et les écoles. « On a été unanimes pour dire que les maires pouvaient gérer les points de distribution de masques, dans les hôtels de ville par exemple », témoigne Caroline Cayeux, maire DVD de Beauvais (Oise) et présidente de la Fédération des villes de France. Plus épineuse encore, la réouverture des écoles qui embrasse, rappelle Jacqueline Gourault, la question de « l'enseignement, mais aussi des cantines, des transports et de la sécurité sanitaire ».

Le président ne peut plus gouverner seul

Le sujet est sensible : « Dans nos territoires, on sent bien que ni les parents ni les enseignants ne sont favorables à une reprise le 11 mai. C'est encore trop tôt », observe Caroline Cayeux. Tous les élèves reprendront-ils en même temps ? Ou de façon progressive ? L'exécutif n'a pas encore la réponse. Jeudi matin, certains élus ont notamment alerté sur le risque de stigmatisation si les « décrocheurs » reprenaient en premier. Et Jean Castex de lancer au Premier ministre : « Je vous l'avais dit, j'avais bien raison ! »

Les réunions de ce type vont se multiplier dans les semaines à venir. « La France, c'est ça : l'Etat et les collectivités territoriales. Nous travaillons en permanence dans une grande proximité avec les associations d'élus, certifie Jacqueline Gourault. Mais il faut aussi faire attention à avoir des contacts directs. » Ce dont Macron ne se prive pas.

Se méfiant des syndicats d'élus – « il considère qu'ils font de la politique, ce qui fausse l'échange », relève un proche –, le président privilégie les discussions sans intermé-

diaires avec une poignée de maires. Certains l'ont en ligne jusqu'à trois fois par semaine, parfois nuitamment. Façon de prendre le pouls. Autrement dit (trivialement) par Karl Olive : « Le coq français ne chante jamais aussi bien que lorsqu'il a les pattes dans la merde. »

Pour le chef de l'Etat, il s'agit également de ménager l'avenir. Ayant promis de se « réinventer », il sait qu'il ne peut plus gouverner « sabre au clair », comme dit un proche. Ni seul. « On a souvent parlé d'acte II sans percevoir ce que c'était », rappelle l'un de ses lieutenants. Cette fois, poursuit un autre, « il faut que ça se voie politiquement ». ■

INTERVIEW

« Nous voulons installer fin mai les conseils municipaux élus au 1^{er} tour »



SÉBASTIEN LECORNU

MINISTRE CHARGÉ DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

SELON Sébastien Lecornu, les équipes élues au premier tour des municipales pourraient entrer en fonctions dans moins de deux mois.

Comment les élus locaux vont-ils être associés au déconfinement ?

Nous allons tout simplement nous appuyer sur un couple républicain bien connu des Français : le maire et le préfet. Les élus locaux seront aussi au

cœur de notre stratégie de déconfinement. Ils vont être associés, en amont, dans le cadre de la mission confiée à Jean Castex, dont je rappelle qu'il est lui-même maire (NDLR : de Prades, Pyrénées-Orientales). Les conseils régionaux, eux, devraient aussi prendre pleinement leur rôle sur le volet économique. Il faut désormais qu'ils puissent vite verser leur contribution au fonds de solidarité... ce qui n'est pas toujours le cas.

Et concrètement ?

La question du redémarrage complet des services publics sera centrale. L'autre sujet au cœur de nos travaux, c'est la question de l'école, et celle de la réouverture des cantines, des crèches, des transports scolaires, des centres de loisirs, etc. Que des points sur lesquels les collectivités, surtout le bloc communal, sont au centre du jeu. L'avis des maires et leurs recommandations seront primordiaux dans la mise en place du déconfinement. On ne fera rien sans eux.

Plus de 30 000 communes ont élu leur maire au premier tour, le 15 mars, mais les conseils municipaux n'ont pas pu être installés.

Quand cela sera-t-il possible ? Je comprends cette attente et je la partage. Je me permets de rappeler qu'on ne peut pas installer un conseil municipal par voie dématérialisée, car l'élection du maire doit se tenir à bulletins secrets ; c'est une obligation constitutionnelle. Nous attendons le 23 mai et le rapport que le Premier ministre et le gouvernement présenteront devant le Parlement sur la base de recommandations du conseil scientifique. Néanmoins, notre volonté est d'installer les 30 143 conseils municipaux complets au premier tour dès que possible. Si les conditions sanitaires le permettent, vers la fin du mois de mai ou début juin.

Vous allez faire comment ?

Nous serons exemplaires sur le plan sanitaire, en autorisant un quorum abaissé, des procurations multiples, le respect



des gestes barrière et un ordre du jour limité à l'installation du maire et de ses adjoints. Le reste pouvant être discuté de manière dématérialisée.

Et pour le second tour ?

4 922 communes, dont les principales agglomérations, sont encore dans l'attente...

Sur cette question, nous prendrons l'avis du conseil scientifique. Autant une séance d'installation de conseil municipal, c'est quelques personnes pendant une demi-heure dans une pièce, autant une campagne électorale, ce n'est pas du tout la même chose. Il y a l'organisation du scrutin, encore plus celle de la campagne. Comment faire si une partie de nos citoyens est encore confinée et que les lieux publics ne sont pas entièrement ouverts ? On y répondra d'ici au 23 mai au plus tard.

PROPOS RECUEILLIS PAR O.B.



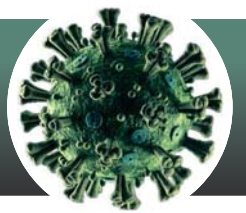
Crépy-en-Valois (Oise), le 15 mars. Le premier tour polémique des municipales s'était déroulé l'avant-veille du début du confinement.

MUNICIPALES

TOUJOURS LE CASSE-TÊTE

QUELLE SOLUTION pour les 4 922 communes encore en attente d'un second tour ? La question taraude la majorité. « La plupart des grandes villes sont concernées avec des situations de ballottage parfois incertaines, comme au Havre pour Edouard Philippe, à Lyon, Bordeaux ou encore Marseille. Si la crise sanitaire dure encore de longs mois, ça va finir par poser un sérieux problème politique », tranche un poids lourd d'En marche !

Jeudi matin à Matignon, le Premier ministre a lui-même évoqué le sujet lors d'une visioconférence avec les responsables des principales as-



AFP-DAMIEN MEYER

Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), le 3 avril 2019. Emmanuel Macron, au centre lors des Assises des maires bretons, compte sur les élus locaux pour l'aider à gérer l'après-confinement, concernant la distribution des masques ou la réouverture des écoles.

sociations d'élus locaux, dont François Baroin (AMF), Jean-Luc Moudenc (France urbaine) et Caroline Cayeux (Villes de France). Tous lui ont fait comprendre qu'il fallait que ça aille vite, « fin juin ou début juillet au plus tard », selon cette dernière. « Mi-septembre, vraiment en dernier recours », a repris Baroin. « Aller vite, ça n'est pas vraiment dans l'état d'esprit des professionnels de santé », a rétorqué Edouard Philippe, qui attend le 23 mai et les conclusions du rapport élaboré avec l'avis du conseil scientifique, pour savoir si un second tour est envisageable en juin.

Ces derniers jours, l'Élysée a plusieurs fois évoqué l'hypothèse d'un report en octobre, repoussant de facto les sénatoriales prévues en septem-

bre. Des rumeurs circulent aussi pour enjamber l'année et organiser un scrutin en mars 2021, en rejouant les deux tours là où les maires n'ont pas encore été élus. « Mars, certains à LREM le souhaitent, mais ça ne fait pas consensus et ça ne fera pas consensus avec la droite », relève un ministre, qui soulève un autre problème : le télescopage avec les départementales et les régionales.

« Les communes ne sauront pas organiser trois types de scrutins le même jour. C'est techniquement impensable, à moins de reporter, dans ce cas, les régionales. Mais là, ça commencerait à faire beaucoup... Je n'ai jamais vu un casse-tête pareil », soupire un proche d'Emmanuel Macron.

O.B.

Le retour (médiatique) de Montebourg

L'ancien ministre, qui multiplie les interviews, assure ne pas vouloir refaire de politique, mais certains le verraient bien fédérer la gauche.

PAR JANNICK ALIMI

NE DITES surtout pas à Arnaud Montebourg qu'il est de retour en politique ! L'ex-ministre du Redressement productif de François Hollande est désormais patron, à la tête d'un petit groupe agroalimentaire, les Équipes du made in France. Tout un programme... « Ce que je prône aujourd'hui, je le prônais quand j'étais au gouvernement puis candidat à la primaire de la gauche », concède-t-il. Il ferait du business comme il faisait de la politique, voilà tout !

Pourtant, depuis quelques semaines, celui qui, en août 2014, avait quitté avec fracas le gouvernement semble retrouver goût à la chose publique. Il multiplie les interviews : « Libération », « Le Figaro », « Ouest-France »... « C'est en écoutant l'intervention d'Emmanuel Macron, le 16 mars, où le chef de l'État réhabilitait la réindustrialisation de la France et la souveraineté nationale, que Montebourg a décidé de sortir du bois », confie un de ses proches.

Le président, qui lui avait succédé à Bercy en 2014, « est-il le mieux placé pour mener une politique de patriotisme économique après avoir laissé filer Alstom, Technip, Alcatel ? » >>



Arnaud Montebourg est certainement plus en phase avec la société qu'en 2016
UN DE SES AMIS



LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN

Paris, le 12 février. Arnaud Montebourg aurait décidé de « sortir du bois » après l'intervention d'Emmanuel Macron du 16 mars.

gne-t-il dans « Libé ». Ces sorties médiatiques seraient-elles le premier étage d'une fusée politique avec pour horizon la présidentielle de 2022 ? « Nous sommes nombreux à le souhaiter mais personne ne peut l'affirmer, confesse un ex-collaborateur. Je ne crois pas non plus qu'Arnaud ait prémédité une quelconque stratégie en ce sens. Mais une chose est sûre : il suffirait que demain il annonce vouloir se lancer pour que l'énergie de ses anciens réseaux se mette en fusion. »

Le PS circonspect

Montebourg est devenu un loup solitaire en politique. Des liens, il en a tissés de nouveaux avec les chefs d'entreprise. En revanche, presque plus aucun contact avec ses anciens collègues. Son unique amarre avec le rivage politique se résume à la petite fête qu'il organise à l'entrée de chaque été avec ses ex-collaborateurs. Dont le député des Landes, Boris Vallaud, bras droit d'Olivier Faure, le patron du PS. Avec

son offensive médiatique, les réseaux se réveillent. « J'ai reçu beaucoup d'appels d'élus locaux ou de cadres du parti », se réjouit un ami.

Sur Facebook, des pages Arnaud Montebourg 2022 se sont créées, « sans qu'Arnaud en ait pris l'initiative », précise-t-on. Au PS, on est plus circonspect : « Tous ceux qui contribuent à apporter une pierre au débat sont les bienvenus, estime Rachid Témal, sénateur du Val-d'Oise. Montebourg, avec d'autres, est une voix forte utile aux socialistes et au pays. » Pour un proche de l'ex-ministre, « il pourrait devenir le fédérateur qui fait tant défaut à la gauche ».

« Arnaud Montebourg est certainement plus en phase avec la société qu'en 2016, lorsqu'il réglait ses comptes avec François Hollande. Encore faut-il qu'il montre une volonté réelle de se lancer dans la bataille », distille un de ses amis. Lui refuse tout engagement officiel. Pour le moment. Sur son bureau, repose un livre de Romain Gary : « le Sens de ma vie. »



BFM POLITIQUE

BFM BUSINESS | **Le Parisien** | **Aujourd'hui France**

DEMAIN 12H/13H

JEAN-LUC MÉLENCHON

Député de la 4^{ème} circonscription des Bouches-du-Rhône
Président du groupe France Insoumise

BFM TV

Présentée par Apolline de Malherbe
avec Hedwige Chevrillon et David Doukhan



Le labo chinois au cœur des soupçons américains

Aux Etats-Unis, une théorie affirme que le SARS-CoV-2 s'est échappé d'un laboratoire de Wuhan. Les preuves manquent.

PAR LUDWIG GALLET
ET PAMELA ROUGERIE

AUX ETATS-UNIS, les théories sur le coronavirus vont bon train. Une chronique du « Washington Post », publiée mardi, jette le trouble. Elle évoque deux télégrammes diplomatiques de 2018, dans lesquels des employés de l'ambassade américaine en Chine déplorent le manque de techniciens et de chercheurs rompus à la recherche dans les hautes conditions de sécurité du laboratoire P4 de Wuhan, l'épicentre fin 2019 de l'épidémie qui a fait plus de 150 000 morts. Ils mentionnent aussi des risques liés au travail des laborantins sur des virus présents chez des chauves-souris, qui pourraient causer une pandémie similaire à celle de Sras en 2003.

De quoi laisser croire que le virus est issu d'un laboratoire ? Du côté de Fox News, on assume l'hypothèse. La chaîne, ouvertement pro-Trump, cite des sources non identifiées au sein de l'administration et des renseignements américains, assurant que le SARS-Cov-2 (son nom scientifique) serait une fuite de laboratoire. Or tout indique, à ce stade, que l'origine du virus est naturelle. Une étude internationale datant de mars assurait « que le SARS-CoV-2 n'est pas une production de laboratoire ou un virus délibérément ma-



Le laboratoire P4 de l'Institut de virologie de Wuhan, en Chine, a été construit en collaboration avec l'Institut Mérieux de Lyon et l'Académie chinoise des sciences.

nipulé ». Il serait en fait un mélange passé par deux types de chauve-souris et un type de pangolin.

Un partenariat avec la France

Quel est ce fameux laboratoire P4, rattaché à l'Institut de virologie de Wuhan, et conçu... en partenariat avec la France ? Avant la mise en fonctionnement du site, certains s'inquiétaient déjà des agissements de la Chine. Le Pr Ebright, directeur de laboratoire au sein du Waksman Institute of Microbiology, dans le New Jersey (Etats-Unis), évoque ainsi des tests « à haut risque », menés à partir de 2015 dans l'Institut de Wuhan. Leur but ? « Collecter et nommer des nouveaux coronavirus chez des chauves-souris, et, dans un

deuxième temps renforcer la capacité des coronavirus à se transmettre aux humains » pour évaluer leur dangerosité, assure-t-il.

Hervé Raoul, directeur du laboratoire P4 Jean Mérieux-Inserm de Lyon, a travaillé en étroite collaboration avec les Chinois sur la conception du site. En 2017, il expliquait que les travaux seraient d'abord menés sur des virus de moindre risque, le temps de s'assurer de la sécurité du site. Des travaux sur lesquels les Français n'ont finalement pu se pencher : les 50 spécialistes qui devaient y travailler n'y ont jamais mis les pieds. La France a-t-elle, dès le départ, perdu toute influence sur le site ? L'Elysée n'a pas souhaité répondre. « Il n'existe à ce jour aucun élément factuel permettant de faire un

lien entre l'origine du Covid-19 et les travaux du laboratoire de Wuhan », se contente-t-on d'indiquer à la présidence.

Un porte-parole de la diplomatie chinoise, Zhao Lijian, balaye ces accusations. « De nombreux experts médicaux estiment que l'hypothèse d'une fuite n'a aucune base scientifique », réfute-t-il. Pour Nicole Bacharan, historienne spécialiste des Etats-Unis, la publication des révélations va amplifier davantage les tensions entre Washington et Pékin. Et ce, alors que Trump a accusé hier la Chine de minimiser le nombre des victimes du virus. « Quand on connaît les doutes sur les chiffres communiqués par la Chine depuis le début de l'épidémie, ces informations peuvent jouer sur l'opinion. » Que les faits soient établis ou non.

Selon le Pr Montagnier, le Covid-19 est une création humaine

Les propos du Prix Nobel 2008 interpellent la communauté scientifique.

PAR IRIS PERON
ET SÉBASTIEN NIETO

LE Pr LUC MONTAGNIER, prix Nobel de médecine 2008 et codécouvreur du VIH, a assuré au site Pourquoidoctor.fr que le virus du Covid-19 serait de fabrication humaine. S'appuyant sur une étude du mathématicien Jean-Claude Pérez, qui aurait « fouillé dans les moindres détails de la séquence » du virus, il avance aussi que le SARS-CoV-2 contient des « séquences d'un autre virus qui est le VIH, le virus du sida ».

Des propos controversés

Mais ces propos hérissent des membres de la communauté scientifique. « La séquence d'un virus correspond à 30 pages d'un livre. Nous avons des outils pour essayer de déterminer si un paragraphe de ce livre a déjà existé dans un autre livre, explique Etienne Decroly, chercheur CNRS au laboratoire Architecture. Pour ce qui est des similitudes avec le VIH, c'est comme si apparaissait quatre fois le mot chapeau dans deux livres différents... ». Le Pr Montagnier, qui a multiplié ces dernières années les sorties controversées, avance aussi que la création se serait même faite



Le professeur Luc Montagnier est le codécouvreur du VIH.

au sein du laboratoire de Wuhan, épicentre de la pandémie. « Il s'agit d'excellentes équipes de chercheurs, souligne la virologue Anne Goffard. Ils ne jouent pas aux apprentis sorciers. » Là encore, si ce laboratoire existe bien, rien n'indique que le virus y a été fabriqué. « Quand on regarde le SARS-CoV-2, rien ne prouve l'existence de séquences intentionnellement rajoutées, et on trouve les traces d'évolutions naturelles tout au long du génome », continue Etienne Decroly.

Enfin, le Pr Montagnier évoque, à propos du Covid-19, des « mutations spectaculaires », car la nature ôterait d'elle-même les « corps étrangers du génome du coronavirus », soit ici la séquence VIH qui aurait été ajoutée. Cette assertion fait bondir Anne Goffard, qui assure, s'appuyant sur plusieurs études, que le virus « n'a que peu muté depuis son apparition ».

SÉANCE DU VENDREDI 17 AVRIL 2020

BOURSE

RETROUVEZ TOUS LES JOURS
les cours de la bourse du www.leparisien.fr

CAC 40

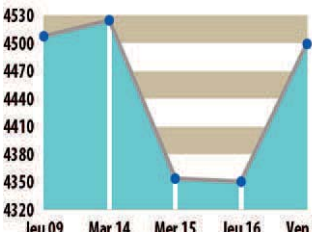
4 499,01 POINTS +3,42%

CHANGES dern.€ préc.€
Etats-Unis USD 0,9187 0,9220

PETROLE
Baril de Brent (163,66L) 28,10 € -1,40%
OR Lingot 1kg Once 1 696,00 \$ 333,00 €

VALEUR DU MOMENT
Française des Jeux 24,10 +3,30 +1,15

Libellé	dem.	% Var.	% an
Accor	26,84	+9,24	-35,71
ADP	88,40	+5,62	-49,80
Airbus Group	56,80	+6,77	-56,47
Air France - KLM	4,75	+2,22	-52,13
Air Liquide	120,80	+0,79	-4,28
Akka Technologies	26,50	-1,67	-59,54
ALD	7,50	+0,94	-45,81
Alstom	39,89	+6,46	-5,54
Alten	65,25	+5,84	-42,00
Amundi	55,80	+4,89	-20,17
Aperam	21,84	+8,87	-23,40
Arcelor Mittal SA	8,88	+5,25	-43,23
Arkema	73,74	+5,86	-22,13
Atos	64,32	+6,60	-13,46
AXA	14,92	+1,44	-40,57
Bic	49,54	+1,18	-20,10
BioMérieux	107,40	+2,87	+35,35
BNP Paribas	25,47	+2,29	-51,79
Bolloré	2,42	+5,96	-37,89
Bouygues	26,33	+3,46	-30,49
Bureau Veritas	18,83	+4,29	-19,07
Cap Gemini	80,30	+1,29	-26,26
Carrefour	14,00	+0,57	-6,39
Casino Guichard	35,55	+0,48	-14,75



DANS LE MONDE

Francofort DAX	10 625,78 points	↑	+3,15%
New-York Dow Jones	23 835,73 points	↑	+1,27%
Londres Footsie	5 786,96 points	↑	+2,82%
Tokyo NIKKEI	19 897,26 points	↑	+3,15%

VALEURS À SUIVRE

L.V.M.H (+4,43 % à 358,00 €)
L'action du leader mondial des produits de haute qualité se reprend dans le sillage d'un point d'activité sur le 1^{er} trimestre 2020. Le groupe français a enregistré des ventes en baisse de -15,49 %, par rapport au 1^{er} trimestre 2019, à 10,596 milliards

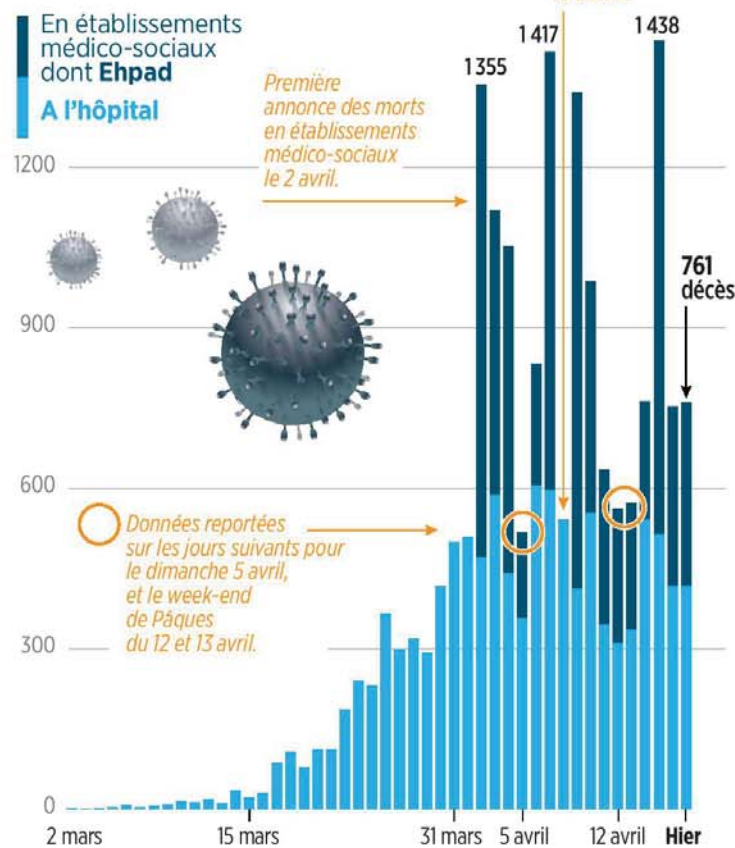
d'euros.

L'Oréal (+1,27 % à 247,60 €)
Le groupe L'Oréal annonce un chiffre d'affaires, pour le 1^{er} trimestre 2020, de 7,22 milliards d'euros, en baisse de -4,8 % à données comparables. Les performances du géant du luxe sont bien sûr impactées par l'épidémie de coronavirus.

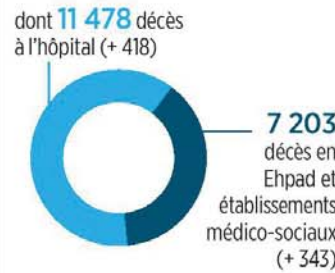
Libellé	dem.	% Var.	% an	Libellé	dem.	% Var.	% an	Libellé	dem.	% Var.	% an	Libellé	dem.	% Var.	% an
CGG	1,00	+5,54	-65,44	Française des Jeux	24,10	+3,30	+1,15	Natixis	2,01	+3,26	-49,19	Soitec	76,70	+3,72	-18,14
CNP Assurances	8,05	+3,40	-54,60	Gecina	120,50	+2,73	-24,50	Neopost	14,02	0,00	-35,03	Solvay	69,54	+6,14	-32,68
Coface	5,65	+0,89	-48,50	Genfit	16,00	+1,39	-9,35	Nexans	30,32	+7,44	-30,28	Sopra Steria Group	104,70	+4,28	-27,04
Covivio	59,25	+3,13	-41,45	Getlink	11,22	+5,25	-27,66	Nexity	28,18	+1,00	-37,07	SPIE	11,49	+8,50	-36,73
Credit Agricole	6,53	+5,39	-49,48	GTT	69,40	-0,86	-18,74	Orange	11,37	+1,84	-13,38	Stmicroelectronics	21,37	+3,64	-10,85
Danone	63,62	+2,55	-13,91	Hermès Intern.	684,80	+2,42	+2,79	Orpea	95,88	+1,98	-16,12	Suez	9,58	+6,00	-28,97
Dassault Aviation	800,00	+3,63	-31,62	Icade	74,05	+3,49	-23,70	Pernod Ricard	139,95	+2,15	-12,20	Tarkett	8,81	+3,89	-38,85
Dassault Systèmes	137,45	-1,08	-6,21	Iliad	135,20	+1,65	+17,01	Peugeot	11,70	+3,59	-45,07	TechnipFMC	7,37	+6,50	-61,03
DBV Technologies	7,89	+5,06	-59,83	Imerys	24,16	+4,41	-35,88	Plastic Omnium	14,34	+5,05	-42,41	Teleperformance	197,45	+4,42	-9,18
Edenred	36,79	+0,93	-20,20	Ingenico Group	110,45	+6,66	+14,10	Publicis Groupe SA	26,37	+4,11	-34,66	TFI	4,50	-1,45	-39,19
EDF	7,25	+0,75	-26,95	Ipsen	55,50	+5,92	-29,75	Renault	16,38	+2,38	-61,17	Thales	72,20	+5,13	-21,97
Eiffage	73,76	+5,16	-27,69	Ipsos	18,54	+7,04	-35,96	Rexel	7,11	+5,33	-39,99	Total	31,02	+3,35	-36,95
Elior Group	6,45	-3,01	-50,76	JC Decaux SA	17,17	+3,93	-37,52	Rubis	38,70	+7,02	-29,32	Trigano	60,15	+3,53	-36,08
Elis	8,84	+8,21	-52,24	Kering (Ex PPR)	503,40	+5,48	-13,98	Rémy Cointreau	103,60	+1,57	-5,39	Ubisoft Entert	70,00	+1,71	+13,67
Engie	9,49	+1,50	-34,08	Klepierre	16,92	+5,59	-50,03	Safran	80,50	+7,28	-41,52	Unibail-Rodamco Westfield	57,74	+6,73	-58,95
Eramet	28,49	+3,04	-37,85	Korian	26,66	+1,06	-36,40	Saint Gobain	24,81	+2,56	-32,03	Valéo	15,89	+7,62	-49,41
EssilorLuxottica	111,10	+4,27	-18,18	L'Oréal	247,60	+1,27	-6,21	Sanofi	86,57	+2,05	-3,40	Vallourec	1,02	+2,64	-63,73
Eurazeo	42,26	+6,72	-30,72	Lagardère S.C.A.	17,45	+1,99	-10,19	Sartorius Sted Bio	191,40	+2,13	+29,59	Veolia Environ.	19,88	+4,25	-16,15
Eurofins Scientif.	476,00	+4,89	-3,68	Legrand	59,36	+3,49	-18,28	Schneider Electric	82,88	+4,25	-9,42	Verallia	24,15	-2,42	-20,19
Euronext	71,80	-0,28	-1,17	LVMH	358,00	+4,43	-13,57	Scor Reg	21,56	+3,45	-42,38	Vinci	76,46	+7,57	-22,77
Europcar	1,60	+0,50	-63,04	M6-Metropole TV	9,67	+0,52	-42,37	Seb	117,80	+2,79	-11,03	Virbac	169,00	+5,63	-28,54
Eutelsat Comm.	10,25	+4,34	-29,26	Maison du Monde	7,19	-0,35	-44,80	SES Global FDR	6,53	+9,20	-47,78	Vivendi	20,63	+5,36	-20,10
Faurecia	31,23	+9,20	-34,98	Mericalys	7,70	+3,22	-37,55	Societe Generale	13,94	+3,80	-55,05	Wendel Invest.	76,50	+2,96	-35,44
Fnac Darty	25,80	+3,70	-51,13	Michelin	88,66	+5,22	-18,74	Sodexo	65,34	+5,39	-38,16	Worldline	60,34	+6,80	-4,45

DETTE 2380,1Md€ C'est la dette aujourd'hui, soit 98,10 % du PIB

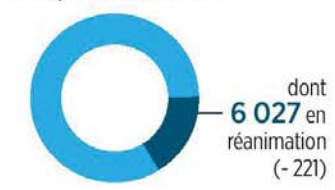
Evolution quotidienne du nombre de décès



18 681 décès en France (depuis le 1^{er} mars, dont Ehpad, hors morts à domicile)



31 190 personnes hospitalisées (- 115)

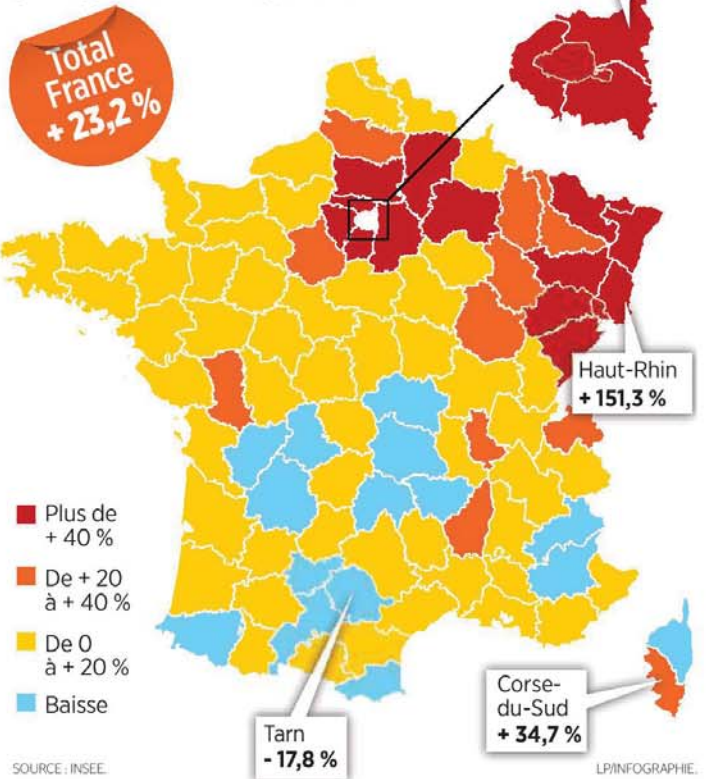


34 420 patients sortis guéris de l'hôpital

SOURCE : DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ.

Une hausse de près de 25 % dans toute la France

Evolution du nombre de morts cumulés par département du 4 au 10 avril 2020 par rapport à la même période en 2019



Pourquoi toujours autant de morts

Baisse du nombre d'hospitalisations, d'entrées en réanimation... mais pas du nombre de décès. L'effet du confinement sur la courbe de la mortalité pourrait se faire sentir dans quinze jours.

PAR AURELIE SIPOS
AVEC MARC PAYET (ET N.T.)

ON POURRAIT croire à deux mouvements contraires. D'un côté, le nombre de patients hospitalisés et de patients graves placés en réanimation encore en baisse. Et de l'autre, des chiffres de mortalité qui continuent pour certains d'augmenter. Une tendance qui s'explique par plusieurs facteurs, et qui devrait durer encore plusieurs jours.

Avec 761 morts en 24 heures hier, le nombre de décès en France noircit le tableau des bonnes nouvelles délinquantes par Jérôme Salomon ces derniers jours. La surmortalité globale donne également peu de raison d'espérer, avec, pour la semaine du 4 au 10 avril, un nombre de décès de 23 % supérieur à celui enregistré à la même époque en 2019, selon les chiffres publiés hier par l'Insee.

Mais selon William Dab, épidémiologiste et ancien directeur général de la Santé, « il n'est pas pertinent de comparer les chiffres d'une année sur l'autre pour la France entière. Car ces données peuvent être biaisées par d'autres facteurs, comme la baisse de la mortalité routière. En revanche, il est utile de regarder l'évolution de

la mortalité dans certains départements qui ont été très touchés par le Covid-19, notamment en Ile-de-France et dans le Grand-Est, pour avoir une photographie juste de la situation. »

Le manque de matériel de protection dans les Ehpad « a joué un rôle »

Surtout, comme le constate l'Insee, les chiffres connaissent une légère inflexion par rapport à la semaine précédente. « C'est très net dans le Grand-Est, on note 16 % de baisse sur cette période par rapport à la semaine précédente, et en Ile-de-France, elle est de 9 % », assure Sylvie Le Minez, démographe à l'Insee, même si ces données restent

encore à consolider. « Il faut surtout voir qui meurt et dans quelle condition », rappelle de son côté Jean-Daniel Lelièvre, chef du service infectiologie de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil (Val-de-Marne).

Comme lui, le docteur Dab distingue la situation dans les Ehpad et celle dans les hôpitaux. « La progression de la mortalité dans les Ehpad, malgré le confinement, s'explique probablement par des contaminations des résidents par les personnels qui s'occupent d'eux dans leur vie de tous les jours. Malgré tous leurs efforts, on sait qu'ils ont été mal dotés en masques, en surblouses et en gel hydroalcoolique, et cela a sûrement joué un rôle dans la diffusion massive du virus

dans ces établissements où les gens sont fragiles », estime-t-il. « La réanimation n'est pas magique, surtout pour les personnes âgées », constate également le chef du service infectiologie.

« Les patients ne meurent pas en 24 heures »

En milieu hospitalier, où les soignants « ont été mieux dotés en équipements de protection », une « décroissance » s'amorce bien selon le professeur Delfraissy. « On va plutôt dans le bon sens, vous le savez, c'est à la fois vrai dans l'Est et en Ile-de-France. Les chiffres que nous avons montrent une décroissance », se réjouissait ainsi le président du conseil scientifique devant la commission des Lois du Sénat mardi.

Avant de reprendre. « Non pas en termes de mortalité. C'est là la complexité, puisqu'il y a un décalage entre les entrées en réanimation et le moment où, malheureusement, on peut décéder. Les chiffres de mortalité sont là, et ils ne vont pas bouger d'ici quinze

jours », assurait-il. « Les patients qui entrent en réanimation ne meurent pas en 24 heures. Parfois cela peut être quinze jours après leur arrivée », confirme Jean-Daniel Lelièvre. « Une étude récente de l'Imperial College de Londres a calculé ce décalage à 23 jours », rappelle Jean-Stéphane Dhersin, directeur adjoint scientifique de l'Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions du CNRS.

Pourquoi devoir attendre quinze jours avant de pouvoir constater une inversion de cette courbe ? « Pour confirmer les effets du confinement, qui permettent déjà de voir une baisse du nombre d'hospitalisations, véritable facteur de l'évolution », estime Jean-Daniel Lelièvre. Une orientation est déjà là, constate Santé publique France. « En l'absence de réaugmentation des nouvelles infections, il devrait être prochainement observé une diminution de la charge hospitalière liée au Covid-19. Les nouveaux décès liés au Covid-19 ont tendance à se stabiliser. L'augmentation observée ces derniers jours est probablement à associer à un phénomène de rattrapage après le week-end de Pâques », note l'organisme.

“
La réanimation n'est pas magique, surtout pour les personnes âgées
JEAN-DANIEL LELIÈVRE,
CHEF DU SERVICE INFECTIOLOGIE
DE L'HÔPITAL HENRI-MONDOR



Bordeaux (Gironde). Comme ici au CHU Pellegrin, le nombre d'admissions en réanimation commence à fléchir.

A QUOI RESSEMBLERONT NOS VACANCES ?

La crise sanitaire nous obligera très certainement à passer l'été... dans l'Hexagone. Mais dans quelles conditions ? Avant de vous lancer dans les réservations, des précautions s'imposent.

PAR AYMERIC RENOU

ON A TIRÉ un trait sur les vacances de Pâques, qui se terminent ce week-end pour la zone C (Paris, Ile-de-France, Toulouse...). Les ponts de mai ? On peut également les zapper, à l'exception peut-être de celui de l'Ascension en fin de mois. Et les vacances d'été ? Oubliez, pour l'instant, les plages de sable fin de l'autre bout du monde, le Taj Mahal ou encore les eaux turquoises de l'océan Indien. Les congés d'été s'annoncent résolument... locaux et de proximité.

Dans son discours du 13 avril, alors qu'il fixe comme objectif un début de déconfinement à partir du 11 mai, Emmanuel Macron a bien insisté sur le fait que les frontières des pays non européens resteraient fermées « jusqu'à nouvel ordre ». De quoi doucher les espoirs des grands voyageurs qui espéraient pouvoir poser des jalons en réservant leur prochaine escapade estivale.

Le Syndicat des tour-opérateurs (Seto), qui a décidé de reporter tous les départs jusqu'au 29 mai inclus, enfonce le clou. Il estime qu'il est « trop tôt pour planifier un voyage ». La semaine précédente, le secrétaire d'Etat aux Transports, Jean-Baptiste Djebbari a, lui, conseillé « d'attendre » avant de réserver pour les vacances d'été, la situation liée à l'épidémie de Covid-19 étant « encore trop incertaine ».

Cette situation inédite plonge les candidats au voyage comme les professionnels du tourisme dans un flou inconfortable. Linda, 51 ans, en sait doublement quelque chose. Cette assistante de direction de Villiers-sur-Marne (Val-de-Marne) avait d'abord prévu de partir à la découverte du Colorado aux Etats-Unis début mai. Son agence de voyages lui propose désormais de décaler son séjour à la même période... l'année prochaine.

« Ce n'est pas la meilleure option mais, au moins, je ne perdrai pas d'argent, se rassure cette célibataire. Je m'inquiète maintenant pour l'été. Est-ce que je pourrai aller, avec ma mère, dans le mobile home que j'ai réservé en août à Larmor-Plage ? »

Encore très peu d'annulations

Si son rêve américain est repoussé aux calendes grecques, Linda devrait normalement pouvoir se rendre en terre bretonne. « Les vacances d'été 2020 seront franco-françaises, assure Didier Arino, directeur du cabinet d'expertise Protourisme. La plupart des 17 millions d'étrangers qui visitent notre pays en juillet et août ne viendront pas, et les 9 millions de Français qui partent à l'étranger resteront, dans leur très grande majorité, en France. »

Une prédiction que valide le baromètre « Confinement - Peut-on encore rêver de vacances ? » réalisé par le site de réservation Campings.com, 90 % des familles interrogées assurent vouloir passer leurs congés d'été en France, et même 40 % dans leur propre région. Comme le camping, les locations d'appartements ou de maisons de vacances s'annoncent d'ores et déjà comme les formules les plus plébiscitées pour vivre un été entouré de ses proches, famille et/ou amis, après un confinement qui nous aura tous éloignés les uns des autres.

« Nous restons confiants sur la saison estivale, confie Nicolas Dayot, président de la Fédération nationale de l'hôtellerie de plein

air. Le mur est encore loin et on pourra sauver la saison si les quelque 8 000 campings en France peuvent accueillir leurs premiers clients à partir du 1^{er} juin. Les réservations sont à l'arrêt pour l'instant mais les annulations encore très faibles sur juillet et août. »

Pour rassurer et inciter leurs clients à réserver dès maintenant, certains professionnels du tourisme offrent déjà des facilités de paiement et des possibilités d'annulation sans frais. Autre impératif : assurer la sécurité sanitaire en promettant des mesures d'hygiène drastiques. Certains campings, dont ceux des réseaux Airotel et Treflio, ont déjà signé une charte les engageant à mettre à disposition des produits désinfectants dans les parties communes, à installer une signalisation pour le maintien des distances de sécurité entre les clients, ou encore à renforcer le nettoyage et la désinfection des parties communes (piscine, aire de jeux, espaces de restauration et d'animation).

6

QUESTIONS pour éviter les galères



1 Est-il possible de partir à l'étranger ?

A l'heure actuelle, et alors que 180 pays dans le monde n'autorisent pas d'arrivées touristiques sur leur sol, il est très hasardeux voire déraisonnable de penser s'échapper à l'étranger en juillet ou en août. « Je le déconseille formellement, insiste Didier Arino, directeur général du cabinet Protourisme spécialisé dans les études sur le marché des voyages. Quand bien même cela serait possible dans les semaines qui viennent, l'incertitude restera forte sur les possibilités de rentrer facilement en France si jamais une seconde vague épidémique touche la destination choisie. Le pire, c'est ce qu'ont vécu plusieurs dizaines de milliers de touristes français ces dernières semaines : se retrouver bloqué sur son lieu de vacances sans possibilité simple et peu chère de rentrer. »

L'option voiture, pour se rendre dans un pays européen limitrophe, reste envisageable. L'Espagne et l'Italie, les deux destinations habituellement phares

de l'été hors de nos frontières, sont également les deux pays les plus touchés par l'épidémie de Covid-19. Peu de touristes, européens et français, auront envie d'aller se risquer sur leur littoral. La ministre espagnole du Tourisme, Reyes Maroto, a d'ailleurs planté le décor avec des mesures obligatoires de distanciation sociale cet été, même à la plage.

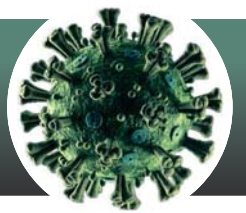
2 Quelle destination privilégier en France ?

Comme chaque été, les bords de mer seront parmi les destinations les plus prisées. « Mais la tendance sera à la recherche d'espace. On évitera de se retrouver les uns sur les autres, serviette contre serviette, prédit Didier Arino. Les grandes plages de la côte atlantique ou d'Occitanie en profiteront certainement. Les arrière-pays également, beaucoup plus calmes tout en offrant un accès rapide aux bords de mer. »

Les destinations montagne, privées d'une partie de leur saison de ski, devraient également être davantage plébiscitées qu'à l'habitude. Le prix des locations y est bas pendant l'été, et les activités d'alti-

Pour les vacances d'été, cette année, il va falloir oublier les voyages à l'autre bout du monde.



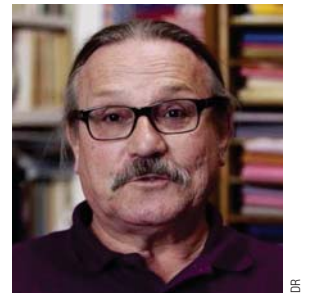


« Ce sera l'été des retrouvailles »

Jean-Didier Urbain, sociologue spécialiste du tourisme.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTINE MATEUS

DES VACANCES en famille à la campagne, c'est à cela que devraient ressembler nos prochaines vacances d'été, prédit Jean-Didier Urbain, sociologue spécialiste du tourisme. L'auteur de « Paradis vert » (Ed. Payot) pense que la fin du confinement nous incitera à vouloir retrouver nos proches.



Jean-Didier Urbain, sociologue.

Les grandes maisons à louer à plusieurs ou les grandes plages de la côte atlantique devraient attirer davantage cet été.

mois d'août », explique Laurent Dusollier, directeur général du groupe, alors que les prises de commandes sont « à l'arrêt ».

5 Comment être sûr de ne pas perdre d'argent ?

Le mieux est de ne pas s'aventurer à composer son voyage seul en piochant à droite et à gauche des prestations repérées sur Internet, a fortiori sur des plates-formes de mise en relation entre particuliers. En cas de problème, seules les conditions générales de vente servent de base légale pour envisager un remboursement ou une annulation.

Pas d'achat non plus, pour l'instant et pour les mêmes raisons, de billets d'avion directement auprès d'une compagnie aérienne. Le plus sage est de se rapprocher d'un professionnel du tourisme, agence de voyages ou tour-opérateur, pour l'organisation d'un séjour. Faire appel à leurs services permet de bénéficier d'assurances et de garanties en cas de problème. Une agence de voyages n'est pas obligée de vous rembourser tout de suite si vous êtes dans l'impossibilité de partir mais doit vous fournir un avoir valable dix-huit mois et remboursable au-delà. Et si jamais ce professionnel vient à faire faillite, il est couvert par une garantie financière à laquelle il

On s'attend à ce que les campings soient particulièrement demandés par les amateurs de cadres naturels.

doit obligatoirement souscrire et qui permet à ses clients d'être indemnisés.

6 Les prix vont-ils flamber ?

Le risque existe tant les professionnels du tourisme sont pour beaucoup, aujourd'hui, dans une situation financière difficile. Les prix des billets d'avion pourraient ainsi s'envoler pour permettre aux compagnies aériennes, dont les avions sont à l'arrêt depuis plusieurs semaines, de renflouer les caisses.

Pour Didier Arino, en matière d'hébergement, c'est l'inverse qui pourrait se produire. « Avec la perspective d'une absence presque totale de clientèle étrangère cet été sur notre territoire, il est possible de voir une guerre des prix à la baisse entre professionnels qui tenteront d'attirer chez eux les touristes français plutôt que de les laisser à la concurrence. » **AYMERIC RENOU**

* Baromètre réalisé par Campings.com auprès de 826 clients adeptes de vacances en camping.

tude (randonnée, VTT...) permettent de s'aérer sans côtoyer trop de monde.

3 Quelle formule choisir ?

« Les conditions sanitaires seront l'un des points les plus particulièrement scrutés par les touristes dans le choix de la formule de vacances, estime Didier Arino. A ce jeu-là, les locations de meublés, dans lesquels on se réunit en famille ou entre amis et dans lesquels il est possible de cuisiner, tireront sans doute leur épingle du jeu. » Les gîtes ruraux ou encore les grandes maisons à louer à plusieurs pour réunir de grandes familles ou des amis proches devraient attirer davantage cet été.

En camping, on s'attend à ce que les petites surfaces en formules locatives (chalet, mobile-home ou lodge) soient particulièrement demandées par tous les amateurs de cadres naturels. Mais attention : si les trois quarts des clients interrogés dans le cadre de son baromètre par Camping.com* jugent que les campings sont une formule sécurisante, 58 % pourraient remettre en cause leur résér-

vation si la piscine de l'établissement n'était pas ouverte, et près de 32 % pourraient également s'abstenir si le restaurant restait fermé.

4 Faut-il réserver maintenant ?

Le mieux est évidemment d'attendre d'y voir plus clair, avec comme horizon la mi-mai et le début du déconfinement. Celles et ceux qui souhaitent néanmoins boucler une réservation dès aujourd'hui peuvent se tourner vers les hébergeurs proposant des formules « sérénité ». C'est le cas pour les Villages Club du Soleil qui permettent, en réservant avant le 30 avril, de reporter ou d'annuler gratuitement jusqu'à 30 jours avant le départ un séjour estival à la montagne.

Odalys, autre spécialiste de l'hébergement touristique, fait encore mieux. Il permet, jusqu'au 13 juin, des réservations sans acompte et avec la possibilité d'annuler ou de modifier son séjour gratuitement. « L'idée est de réassurer notre clientèle en lui offrant une réservation sans stress et sans risque pour ses vacances d'été, et cela sur tout notre catalogue pour l'ensemble de la saison d'été, y compris le

aux amis proches, sera prise encore davantage cette année. Et le lieu privilégié qui se dessine pour se reconnecter avec ses proches, c'est la maison de campagne avec les grands-parents, les enfants, les petits-enfants... Le confinement ne génère pas une envie de lointain mais d'espace.

Surtout chez les urbains...

Bien sûr ! Actuellement, c'est surtout une vision très urbaine du confinement qui est véhiculée. Or, nous avons un clivage très fort entre deux France : celle des villes et celle des campagnes. Et on ne vit pas le confinement de la même façon en milieu rural. C'est ce qui a d'ailleurs incité beaucoup de Parisiens à s'éloigner.

Pour partir, encore faut-il avoir les moyens d'avoir une résidence secondaire à la campagne...

60 % des résidences secondaires sont en zone rurale, ce qui représente 1 800 000 maisons. La moitié d'entre elles appartiennent à des ouvriers, des employés ou des retraités avec des revenus modestes.

Pas de voyage à l'étranger cet été alors ?

L'été est déjà la période où les Français sortent le moins de leurs frontières. Seuls 7 à 8 % le font. Les grands voyages ont lieu à un autre moment de l'année. Après, il y aura toujours des accros qui profiteront de la première brèche pour partir loin. Mais ça ne sera pas la majorité. Cette crise entraîne une méfiance envers le monde extérieur qui sera sans doute déterminante dans la décision finale de partir ou non à l'étranger. Et puis, pourront-ils seulement le faire ? L'inverse est aussi vrai pour les étrangers qui envisageaient de venir dans l'Hexagone.

JEAN-DIDIER URBAIN

A quoi les vacances d'été vont-elles ressembler cette année ?

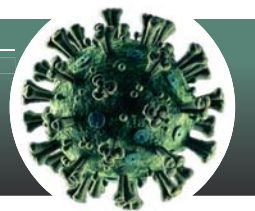
L'été qui se profile va être celui des retrouvailles en famille. Nous aurons besoin de retisser des liens avec les êtres qui nous sont chers. Ces liens sont actuellement disloqués, dématérialisés voire brisés en raison du confinement. Un appel sur Skype ne remplace pas un face-à-face.

Les vacances en famille, c'est souvent déjà le cas pendant la période estivale. Oui, cette tendance est déjà très marquée en temps normal, mais je pense que cette option famille, qui s'étend

« Cette crise entraîne une méfiance envers le monde extérieur »
JEAN-DIDIER URBAIN, SOCIOLOGUE



LP/ARNAUD JOURNOS L.P/PHILIPPE LAVIELLE



Après le déconfinement, on ne prendra plus le train de la même manière

La montée en puissance du trafic ferroviaire à partir du 11 mai s'annonce très compliquée. Comment concilier transport de masse et gestes barrière ? Un casse-tête pour la SNCF.

PAR VINCENT VÉRIER

C'EST UNE ÉQUATION qui fait frémir les têtes bien pleines de la SNCF et du ministère des Transports. Comment transporter 5 millions de passagers par jour, dans 15 000 trains quotidiens, avec des pointes de 3 000 personnes par rame en Ile-de-France, tout en assurant les gestes barrière pour éviter au Covid-19 de jouer à saute-mouton d'un voyageur à un autre.

Une feuille de route à venir

Depuis lundi soir et l'annonce du président de la République que le déconfinement pourrait débuter le 11 mai, du ministère des Transports à la SNCF, on planche sur les scénarios de reprise du trafic. Avec une inconnue de taille : « On ignore le plan de déconfinement du gouvernement, confie une source à la SNCF. Est-ce qu'il sera le même sur tout le territoire ? Est-ce qu'il y aura des adaptations locales ? Même la date du 11 mai n'est pas garantie. »

Contacté, Matignon botte en touche : « Le Premier ministre répondra à quelques questions dimanche sur le déconfinement, mais on communiquera la feuille de route dans quinze jours, comme prévu. Il faut mettre tout ça en



Si les distances de sécurité devaient être strictement respectées dans les trains, la capacité d'accueil dans les voitures sera fortement affectée, prévient la SNCF.

musique. » Un silence raisonnable, alors que les chiffres de mortalité restent importants et les évolutions imprévisibles. Une seule chose semble certaine : on ne voyagera plus de la même manière qu'avant le confinement.

L'épineuse question des masques pour les voyageurs

Auditionné mercredi par les sénateurs, Jean-Pierre Farandou, président de la compagnie ferroviaire, a été catégo-

rique : « Il faut vraiment que le port du masque soit obligatoire pour les transports. [...] C'est la demande que fait la SNCF ». Et de préciser dans la foulée : « La SNCF ne peut pas prendre sur ses épaules la distribution de masques à toute la population française. » Alors qui ? L'Etat ? Les collectivités locales ? « Un peu tout le monde, même les pharmacies, préconise Didier Mathis, secrétaire général de l'Unsa-Ferroviaire, deuxième syndicat de la SNCF. Il faut

que tous les voyageurs aient un masque pour monter dans un train. »

Car la SNCF a fait ses calculs pour l'Ile-de-France : « Si on nous impose de mettre 1 m ou 1,50 m entre chaque passager, avec 100 % des trains, on ne transporte que 20 % de ce qu'on transporte d'habitude », a prévenu Jean-Pierre Farandou. Et pas question non plus de faire circuler les TGV à moitié vides pour respecter la distanciation sociale. « En dessous de 60 % de taux de



Il faut vraiment que le port du masque soit obligatoire pour les transports. [...] C'est la demande que fait la SNCF

JEAN-PIERRE FARANDOU,
PRÉSIDENT DE LA SNCF

remplissage, on perd de l'argent, confie une source interne. Nous avons déjà perdu plus de 600 millions d'euros à cause de la grève contre la réforme des retraites. Avec ce coronavirus, on parle de plusieurs milliards d'euros. Même si le gouvernement ne nous laissera pas tomber, on ne peut pas laisser filer la dette. Je vous rappelle que depuis le 1^{er} janvier et la réforme ferroviaire la compagnie est devenue une SA (NDLR : société anonyme). »

Une reprise très progressive du trafic

Au ministère des Transports, comme à la SNCF, on prévient : la reprise du trafic sera progressive. Au sein de la compagnie, on imagine 20 % des trains en circulation fin mai, 50 % en juin et 100 % en juillet. Actuellement, elle est de 6 à 7 % sur les lignes TGV, de 15 %

sur TER et 20 % sur Transilien. Et pour ne pas engorger le réseau à partir du 11 mai, le télétravail continuera à être privilégié, comme l'exhorte Valérie Pécresse, présidente LR de la région Ile-de-France. Par ailleurs, les entreprises seront appelées à lisser les arrivées et les départs de leurs salariés sur leur lieu de travail. « Depuis une semaine, je vois déjà qu'il y a plus de monde sur les quais, constate ce conducteur SNCF du RER D, en région parisienne. En bout de ligne, désormais, il y a systématiquement le service de nettoyage pour désinfecter les rames. Mais est-ce que ce sera encore possible après le déconfinement, en période de pointe ? »

Si actuellement, seulement 3 000 trains circulent dans toute la France et environ 15 000 cheminots travaillent sur le terrain – sans compter ceux en télétravail –, ce chiffre est en train de monter en puissance. « Principalement pour les agents du matériel, confie une autre source interne. Il va falloir des bras. 80 % des TER sont au garage, 60 % des Transilien et plus des deux tiers des TGV. Trois semaines ne seront pas de trop pour tout remettre en état. D'autant que les stocks de pièces sont en dessous de nos stocks de sécurité. Nos clients n'ont pas été en mesure de nous livrer. »

Les salariés en arrêt pour garde d'enfant vont basculer en chômage partiel

A partir du 1^{er} mai, le dispositif aménagé du chômage partiel sera appliqué aux parents arrêtés et aux salariés vulnérables, sur décision des ministères de la Santé et du Travail.

PARENTS ARRÊTÉS pour garde d'enfant ? Vous serez bientôt au chômage partiel. Les ministères de la Santé et du Travail ont annoncé hier matin que les personnes en arrêt de travail pour garde d'enfant ou pour vulnérabilité particulière face au coronavirus passeront le 1^{er} mai dans le dispositif de chômage partiel.

Neuf millions de salariés du privé sont désormais en chômage partiel pour préserver les entreprises. Ces actifs perçoivent une indemnité à hauteur de 70 % du salaire brut, soit environ 84 % du salaire net. Pour ceux touchant le smic, ils touchent leur salaire en totalité. « Le

gouvernement s'engage pour assurer une indemnisation adaptée des arrêts de travail rendus nécessaires par la crise sanitaire, que ce soit pour les arrêts de travail pour garde d'enfants ou pour les arrêts de travail délivrés aux personnes vulnérables présentant un risque accru de développer des formes graves de la maladie », expliquent les deux ministères dans un communiqué.

Pas pour les indépendants, ni les fonctionnaires

Depuis la fermeture des écoles et le début du confinement, l'exécutif a facilité les arrêts de travail en suppri-

mant le délai de carence habituellement applicable avant le versement des indemnités journalières de sécurité sociale (3 jours) et du complément employeur (7 jours). L'indemnité allait jusqu'à 45,55 € brut par jour. « Jusqu'au 30 avril, ces salariés seront indemnisés par leur employeur, en complément des indemnités journalières de sécurité sociale, à hauteur de 90 % de leur salaire, quelle que soit leur ancienneté », précise le communiqué. A partir du 1^{er} mai, ces salariés connaîtront une baisse d'indemnisation, passant à 84 % de leur salaire net, sauf pour les personnes au smic. Mais cette bascule leur permettra



Le changement de dispositif permet d'éviter la baisse de la part d'indemnisation versée par l'Assurance maladie au bout de 30 jours.

9 millions

C'est le nombre de salariés du privé qui sont actuellement en chômage partiel afin de préserver les entreprises.

d'éviter la baisse de la part de l'indemnisation versée par l'Assurance maladie au bout de 30 jours, qui passe à 66 %.

Ce changement de dispositif ne concerne pas les tra-

vailleurs indépendants, les fonctionnaires ainsi que les agents contractuels de droit public, qui pourront continuer à demander des arrêts de travail.

J.C.L.

RESPECTER LA DISTANCE. MAINTENIR LE LIEN. LE PARISIEN CHEZ VOUS.



CORONAVIRUS, POSEZ VOS QUESTIONS, NOUS Y REPONDONS
NOTRE RÉDACTION SE MOBILISE POUR **VOUS PERMETTRE D'Y VOIR PLUS CLAIR**

Le Parisien
#LeParisienChezVous

En Ile-de-France, mercredi. Une des chambres mises à la disposition de femmes battues prises en charge par des associations.



LP/PHILIPPE DEPOULPQUET



En Ile-de-France, mercredi. Des denrées alimentaires sont apportées à des femmes en danger mises à l'abri dans cette résidence.

Près de Paris, une résidence accueille en urgence des femmes en proie à la violence de leur conjoint. Un fléau dont les voyants sont au rouge en période de confinement.

Violences conjugales

Partir ou mourir

PAR LOUISE COLCOMBET

« C'EST NOÉMIE et Léa, on vous apporte de quoi vous faire à manger ! » La porte s'entrouvre, d'abord timidement, sur le panier de nourriture déposé au pied de la porte. De la chambrette s'échappe une voix fluette, emplie de gratitude, mais dont le ton trahit une fatigue certaine. « Vous avez pu vous installer un peu ? Reposez-vous, on repassera plus tard... Fermez bien derrière vous. »

Dans les étages de cette résidence, quelque part en Ile-de-France, la distribution se poursuit auprès des nouvelles arrivantes. Des produits de première nécessité : pâtes, riz, lait, confiture, mais aussi couches, jouets et lits bébé, tous issus de dons de mécènes.

« En temps normal, elles peuvent se préparer un tant soit peu, constituer une valise pendant l'absence du conjoint. En ce moment, elles partent le plus souvent en catastrophe, leurs enfants sous le bras, parfois avec pour tout

bagage un sac à dos », expose Brigitte Chabert, présidente de l'Union régionale solidarité femmes, qui chapeaute ce lieu de « mise à l'abri » monté dans l'urgence pour faire face à l'augmentation des violences conjugales durant le confinement.

Un lieu gardé par un vigile

La recrudescence des appels au 39.19 (*lire ci-contre*) et des SMS au 114 (170 par jour), des interventions des forces de l'ordre au domicile pour violences intrafamiliales – plus 48 % depuis le 16 mars – le nombre de féminicides qui ne faiblit pas : tous les voyants sont au rouge. « L'intensité des violences est augmentée par le confinement, qui garantit aussi aux agresseurs une forme d'impunité. Ils sont en ce moment encore plus enclins à passer à l'acte », décrypte Léa Arguel, coordinatrice du projet.

De fait, celles qui arrivent ici après évaluation d'une association, dans ce lieu gardé

par un vigile et dont l'adresse est tenue secrète, font face à un « danger grave et imminent ». Sans parfois s'en rendre compte elles-mêmes. « Certaines sont tellement dissociées qu'elles sous-évaluent les risques. On a déjà vu des conjoints débarquer dans nos structures pour venir les récupérer, malgré les précautions prises. Or les passages à l'acte se produisent beaucoup au moment des séparations », poursuit Brigitte Chabert.

Elles sont ainsi tenues de signer, à leur arrivée, un protocole leur interdisant de divulguer leur adresse, de communiquer sur les réseaux sociaux et de prendre contact avec leur agresseur. Leur téléphone est immédiatement coupé et remplacé, là encore grâce aux dons d'entreprises, pour éviter toute géolocalisation. « Il est également fréquent que leur portable ait été doté d'un mouchard par le conjoint », décrypte Noémie Calixte, de l'Union régionale solidarité femmes.

Si certaines ont bien un

compte bancaire personnel, impossible d'utiliser leur carte bleue, là encore en raison des risques de « cybersurveillance conjugale ». Un pécule leur est fourni pour faire des achats, même si certaines, encore terrorisées à l'idée de sortir et de croiser leur bourreau, préfèrent se faire livrer des repas. Un accompagnement juridique et psychologique est également prévu, par téléphone, pour préparer « l'après » (dépôt de plainte, demande de divorce, garde des enfants...) Un chemin qui certaines sont loin d'avoir ne serait-ce qu'entamé.

L'aide précieuse des forces de l'ordre

« Elles ne conscientisent souvent pas encore le rapport de domination ni la gravité de la situation. C'est du pur instinct de survie. Elles ne savent pas qu'elles doivent partir. Elles partent, car sinon elles meurent », lâche Brigitte Chabert, témoignant d'un sentiment d'urgence prégnant. « Parfois,

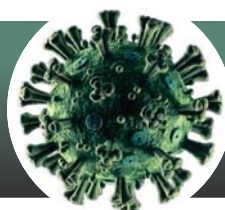
elles appellent et nous disent : *Il est parti à la boulangerie, c'est maintenant !* On leur envoie un taxi. » D'autres encore sont littéralement exfiltrées par les forces de l'ordre, qui, se réjouissent les associations, sont particulièrement réactives et dévouées depuis le début du confinement.

« Les partenaires nous aident également beaucoup, se félicite Anne-Cécile Mailfert, présidente de la Fondation des femmes, qui a déjà récolté 2 millions d'euros en un mois. Le groupe Gécina a mis à disposition gratuitement 320 places en logements étudiants en France, nous avons des nuitées à tarif réduit avec le groupe Accor, des appartements mis à disposition à Paris pour permettre à ces femmes de se poser un peu, avec leurs enfants, jusqu'à l'été. Mais plus le temps passe, plus les besoins explosent. »

Depuis dix jours qu'elle leur a ouvert ses portes, cette résidence a déjà recueilli 33 femmes et autant d'enfants, soit la



L'intensité des violences est augmentée par le confinement, qui garantit aussi aux agresseurs une forme d'impunité
LÉA ARGUEL, COORDINATRICE



GETTY IMAGES

Un numéro dédié aux hommes violents

« S'il y a des femmes victimes, c'est parce qu'il y a des auteurs de violences... Ces hommes-là, il faut aussi les entendre », milite Alain Legrand, psychologue et président de la Fnacv, fédération d'associations prenant en charge les auteurs de violences conjugales. En gestation depuis des années, l'idée d'un numéro d'écoute dédié aux hommes violents a enfin vu le jour, en plein confinement. « Il y a un énorme travail de prévention à faire avec eux, qu'ils soient sur le point de passer à l'acte ou qu'ils aient déjà franchi la ligne rouge, pour éviter toute répétition et aggravation », témoigne ce militant, investi depuis plus de trente ans sur ces questions. Peu médiatisée, la ligne*, active de 9 heures à 19 heures tous les jours, gratuite et anonyme, a déjà reçu une soixantaine d'appels en une semaine. Comme au 39.19, ceux-ci témoignent d'une tension extrême liée au confinement. « Les vrais pervers n'appellent pas. Mais il y a tous ceux qui sont au bord du gouffre et qui disent *J'ai du mal à me contrôler, je deviens insupportable, elle ne m'aime plus, je souffre...* il faut les aider. Il ne s'agit ni de les déresponsabiliser ni de les excuser, mais les faire s'interroger sur leur relation, les faire sortir aussi de leur positionnement de victime. Bien souvent, le rejet les renvoie à des carences affectives et des angoisses d'abandon liées à l'enfance dont ils n'ont pas conscience. » Des appels proviennent aussi d'hommes condamnés par la justice à quitter le domicile conjugal, que le désespoir peut conduire à des gestes suicidaires... « ou se retourner en idée homicide », prévient Alain Legrand, qui lutte contre une forme de banalisation, voire de revendication des violences. « C'est le classique : *une baffé, ça n'a jamais fait de mal à personne*, héritage des violences éducatives. La clé, c'est souvent de leur parler de la possibilité de l'accident : un tympan percé à cause d'une gifle, une fracture après une chute... » La remise en cause n'est pas toujours possible, assure Alain Legrand, sans angélisme : « Pour certains, il n'y a malheureusement que la prison comme solution ». **L.C.**

* 0.801.90.19.11.

Plus nombreux, les appels au 39.19 témoignent aussi d'une montée en tension générale.

ZOOM

« On ressent une angoisse terrible, immédiate » UNE ÉCOUTANTE

DU 39.19

« **MALHEUREUSEMENT**, on ne peut pas répondre à tout le monde... », soupire Sophie*. Chaque jour, cette écoutante au 39.19 constate ce que beaucoup redoutaient : le numéro national d'écoute dédié aux victimes de violences conjugales peine à absorber la recrudescence d'appels, près de 20 % depuis le début du confinement. « C'est du non-stop. Et on entend régulièrement le *bip bip* du double appel, en espérant qu'un collègue pourra le prendre... », décrit Sophie, enjoignant les personnes mises en attente à ne pas se décourager. « Mais pour les urgences absolues, le mot d'ordre reste de composer le 17. »

Ainsi, des voisins, plus nombreux à alerter qu'à l'accoutumée. « On leur rappelle qu'ils peuvent contacter les forces de l'ordre anonymement, que c'est l'unique moyen d'action à leur niveau. » On compte aussi plus de coups de fil de proches, inquiets pour leur fille, leur sœur, leur nièce. De femmes aussi, bien sûr, dont certaines n'auraient peut-être jamais pensé devoir composer le 39.19. « C'est comme si elles découvraient leur partenaire à la faveur du confinement, décrit Sophie. Soit parce que



REA/DENIS ALLARD

celui-ci est devenu violent physiquement, sans signe avant-coureur, soit parce qu'elles réalisent maintenant qu'elles sont victimes. Quand les insultes et le dénigrement s'enchaînent toute la journée, sans l'échappatoire du travail pour souffler, la vérité s'impose à elles d'un seul coup. »

Une ambiance très pesante, inédite

Plus nombreux, les appels témoignent aussi d'une « montée en tension générale », alimentée par le chômage partiel subi, les angoisses et les addictions des agresseurs. « Des limites sont franchies : des violences qui étaient sporadiques deviennent quotidiennes ou bien se déroulent devant les enfants, ce qui n'arrivait pas avant. La plupart des femmes qui nous contactent sont en panique, elles veulent des solutions de départ, maintenant », poursuit Sophie, dont une grosse partie du travail, au-delà de l'écoute, est de dispenser des conseils pratiques, juridiques, de faire le lien avec les associations de terrain et de déconstruire le discours des agresseurs.

« Oui, elles ont le droit de partir malgré le confinement ; non l'abandon du domicile conjugal n'existe pas et ne les privera ni de leurs biens ni de la garde de leurs enfants par la suite », énumère Sophie.

De manière inquiétante, certains hommes violents ont d'ailleurs parfaitement intégré les nouveaux dispositifs mis en place pour aider les femmes victimes, en pharmacie (NDLR : dispositif qui a permis l'interpellation de quatre hommes depuis sa mise en place) ou à l'entrée des centres commerciaux. « Deux pharmaciennes m'ont contactée, c'est super qu'elles jouent le jeu. Mais l'effet pervers, c'est que certaines femmes sont désormais séquestrées, s'alarme Sophie. L'une d'elles m'a confié que son mari, après avoir vu à la télévision qu'elle pouvait le dénoncer à la pharmacie, lui interdisait de sortir et l'avait menacée. Elle était terrorisée et a raccroché dès qu'elle l'a entendu rentrer... »

Joindre le 39.19 est de surcroît devenu quasi impossible pour certaines, en raison de la promiscuité permanente

En plus des appels de femmes parfois terrorisées chez elles, le 39.19 reçoit davantage d'alertes de la part de voisins et de proches inquiets pour leur fille, leur sœur, leur nièce.

avec leur bourreau. « Elles appellent en chuchotant dans la pièce d'à côté, dès qu'il descend fumer une cigarette ou pendant qu'elles s'isolent pour le télétravail », raconte l'écoutante, qui ne compte plus les appels écourtés par peur des représailles et conseille régulièrement d'autres moyens d'alerte, comme le 114 destiné à l'origine aux personnes sourdes.

« Que se passera-t-il après le déconfinement ? », s'interroge Sophie, qui espère en tout cas avoir donné des « clés » à celles qui ne seraient pas encore prêtes à partir. Écoutante au 39.19 depuis près de deux ans, après plus de vingt ans passés dans une structure d'accueil, elle témoigne d'une ambiance très pesante, inédite. « On ressent une angoisse terrible, immédiate : va-t-il exploser ? S'en prendre aux enfants ? Il y a quelque chose à la fois d'indéfinissable et de très palpable dans les mots, le ton... décrit-elle. Tout est plus lourd en ce moment, même les mercis sont plus intenses ». **L.C.**

* Le prénom a été changé.



Sans l'échappatoire du travail pour souffler, la vérité s'impose à elles d'un seul coup

SOPHIE*

En Ile-de-France, mercredi. Une intervenante dans la résidence abritant des femmes qui ont subi des violences conjugales.



Plus le temps passe, plus les besoins explosent

ANNE-CÉCILE MAILFERT, PRÉSIDENTE DE LA FONDATION DES FEMMES

moitié de ses capacités d'accueil. « Et il reste encore un mois de confinement... » calcule avec angoisse Léa Arguel. Or les associations, conscientes qu'une partie des situations leur échappe, anticipent déjà un afflux considérable de situations d'urgence à l'issue du confinement.

« La maison est l'endroit le plus dangereux pour une femme et, à cause de la situation sanitaire, on l'y enferme avec son conjoint, rappelle Anne-Cécile Mailfert. Toutes les femmes que l'on n'entend pas en ce moment prendront la parole dès qu'elles se sauront en sécurité et pourront sortir de chez elles avec leurs enfants, c'est-à-dire après le 11 mai. »



REA/DENIS ALLARD

GARDONS LE MORAL

Confinement peut aussi rimer avec divertissement. Retrouvez chaque jour nos conseils pour occuper les enfants et nos bons plans pour s'évader tout en restant à la maison.



NOTRE SPECIALISTE

SYLVIE SÉDILLOT est plasticienne. Elle a officié pendant quinze ans pour les décors de l'émission « Intervilles » et tient aujourd'hui un blog, www.sylvie-sedillot-plasticienne.com.

PAR MARIE BRIAND-LOCU

VOUS LISEZ votre journal ? Sachez qu'il peut servir à faire une jolie... tête de lion. Ou plutôt un masque-sculpture pour orner votre salon. L'artiste plasticienne Sylvie Sédillot intervient au sein de structures scolaires et enseigne les rudiments de la sculpture. Pas besoin de granit ou de marbre, juste d'ouvrir les placards. De la farine, des boîtes de récup et notre journal : vous voilà paré !

C'est le week-end, ça tombe bien : il faut prévoir une demi-journée. Une activité à faire, accompagné d'un parent, dès 4 ans. « C'est simple et ils adorent patouiller dans la colle », assure notre formatrice.



Sculpter leur permet également de prendre conscience du volume. « A part la pâte à modeler, ils manipulent souvent du plat. C'est intéressant de leur faire combiner des éléments basiques pour créer des formes plus complexes. » Alors, on sort un saladier que l'on recouvre de cellophane, avant de déchirer le journal en bandes de 3 cm de largeur. « Un exemplaire suffit »

Place à la concoction de la

colle. Diluez une demi-tasse de farine dans une tasse d'eau. Faites frémir cinq tasses d'eau dans une casserole avant d'y ajouter la farine diluée. « Il faut que ce soit gluant, mais pas dense. Si c'est le cas, on rajoute de l'eau. Si c'est trop liquide, de la farine », précise-t-elle. On mélange avec un fouet, avant de laisser tiédir.

Quand la colle est prête, on recouvre de papier mâché le côté bombé du saladier. « On

enduit de colle les bandelettes avant de les poser dessus. » Attention à mettre la même couche de papier partout. « Six à huit bandelettes pour que ce soit bien épais. Prenez garde à ce que l'enfant ne laisse pas de trous. » Au passage, on glisse un ruban entre deux couches.

Une fois le bol recouvert, un coup d'œil à la poubelle de recyclage s'impose. « J'ai utilisé des bouchons en plastique et



La tête de lion est moulée sur un saladier recouvert de cellophane, sur lequel on vient apposer des bandelettes enduites d'une colle à base de farine.



museau et ceux de bouteille de lait pour les babines. »

On lie peu à peu les formes entre elles avec les bandes de papier. Pour sophistication le volume, Sylvie Sédillot a aussi ajouté un couvercle de bocal sur le bout du museau. Les pommettes sont, elles, deux couvercles de bocaux, et l'arcade sourcilière, des bouchons de liège. Enfin, elle a découpé les oreilles dans du carton.



Cochons, chapeaux...

Il ne reste plus qu'à recouvrir le tout de papier mâché. « Les bandelettes restantes m'ont servi pour la crinière. » A ce stade, il faut laisser le lion tranquille. « Le séchage prend une matinée à plusieurs jours. En général, les petits mettent beaucoup de colle », rigole Sylvie Sédillot.

C'est sec ? Alors, c'est parti pour le démoulage. « On laisse d'abord la cellophane collée au masque, puis on l'enlève. » Place ensuite à la peinture. « On peut même percer les yeux avec un cutter. » Et hop, un superbe lion à accrocher ! Une idée à piocher parmi d'autres sur son blog. « On peut réaliser un cochon, encore plus facile, ou un chapeau de sorcière avec des pots empilés. On a toutes les libertés ! »

grâce à cette offre gratuite, « Les Vacances des petits curieux » ou les séries complètes de « la Vieillesse du sommeil » et de « Pieds sur terre et tête en l'air ».

Les ados (et les adultes) friands de littérature qui font réfléchir ont, eux, rendez-vous avec « la Métamorphose », de Franz Kafka. Attention : cette offre gratuite n'est pour le moment disponible que sur ordinateur.

BÉNÉDICTE AGOUDTSE

■ Stories.audible.com, puis choisir « à écouter en français ».

APPRENDRE ...

C'EST AMUSANT

Des livres audio gratuits sur Audible

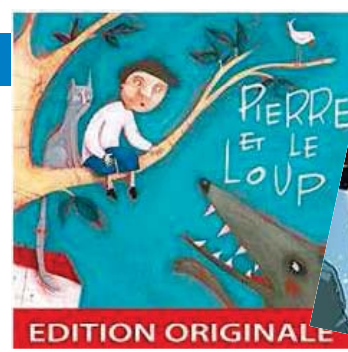
CELA FAIT MAINTENANT plus de trente jours que vous restez chez vous avec vos enfants et, peut-être, vos ados. Trente jours que vous faites de votre mieux, que vous travaillez ou non, pour les nourrir, les instruire, les distraire et bien sûr les rassurer. Oui mais voilà, vous avez parfois besoin d'une pause. Et votre progéniture aussi.

La plate-forme Audible, qui commercialise depuis cinq ans des livres audio sur Internet, mobiles et tablettes, met chaque semaine en ligne

gratuitement de 25 à 35 de ces produits culturels pour les francophones. Ce mini-catalogue (le service propose 12 000 titres en français) est revu tous les sept jours, avec des ajouts de nouveautés. Parmi celles-ci, on trouve le premier tome de la saga « Harry Potter », « l'Ecole des sorciers », best-seller parmi les best-sellers. « Nous voulions notamment soutenir les parents dans cette période parfois difficile vivre », souligne Constanze Stypula, la directrice d'Audible France.

A ne pas manquer : les grands classiques du conte symphonique, comme « Piccolo, Saxo et compagnie », de Jean Broussolle et André Popp, raconté par le comédien François Périer. Idéal pour une initiation aux instruments de musique. Autre incontournable : la version de « Pierre et le Loup » de Prokofiev narrée par Gérard Philipe qui, depuis 1962, ravit toutes les générations.

Il y a aussi sur le site des contenus exclusifs. C'est le cas de livres-disques de



contes célèbres lus par l'actrice Marlène Jobert (elle en a enregistré plusieurs dizaines, vendus à 15 millions d'exemplaires), dont deux albums sont disponibles : « La Petite Sirène » et « Peter Pan ».

Audible publie également cette semaine le tome 1 du

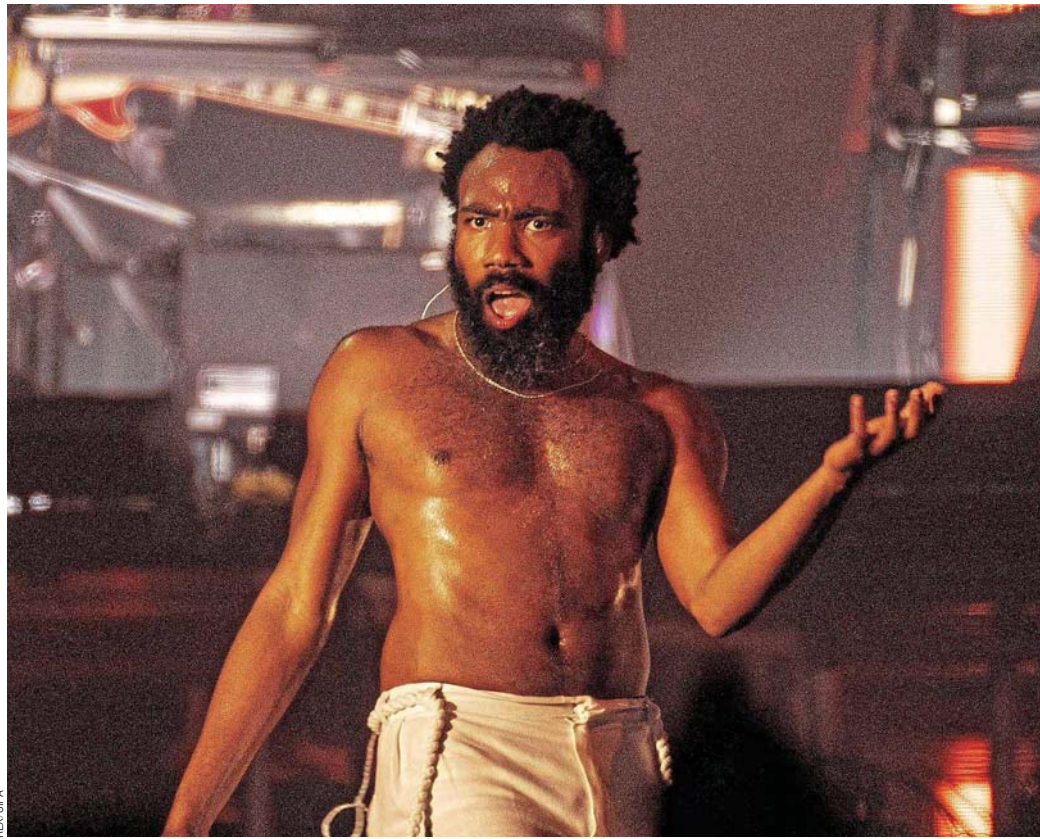


roman de Jules Verne « De la Terre à la Lune ». Le site produit par ailleurs toute l'année ses propres contenus audio, de la méthode de coaching et autres ouvrages de développement personnel aux œuvres dramatiques. Les petits pourront découvrir,

Malgré le confinement mondial, quelques artistes ont maintenu la sortie de leur album.

PAR ÉRIC BUREAU, GRÉGORIE PLOUVIEZ ET MICHEL VALENTIN

5



Popa Chubby revient déjà avec un opus survitaminé qui ravira les fans de blues.



S'il ne peut plus faire le show sur scène en ce moment, Childish Gambino nous régale à la maison avec son 4^e album en studio.

Nouveaux disques pour s'évader



Quel bonheur de retrouver la sensibilité et la voix cristalline de Maria McKee !

SI NOMBRE D'ARTISTES ont préféré décaler la sortie de leur nouvel opus, d'autres tentent courageusement leur chance pendant le confinement. Voici une petite sélection de disques disponibles depuis peu, en numérique et parfois en physique, et sur les plates-formes de streaming.

1 CHILDISH GAMBINO toujours très haut

Sorti par surprise deux jours après le début de notre confinement – d'où son titre, « 03.15.20 » –, le nouveau Childish Gambino, alias Donald Glover, est passé relativement inaperçu. Dommage. Deux ans après « This Is America » et son clip coup de poing, ce quatrième album et ses chansons titrées en fonction de leur minutage (« Feels Like Summer » est ainsi rebaptisée « 42.26 ») ont de grandes qualités. Dont celle de varier les ambiances – d'un simple piano-voix jusqu'à une course-poursuite haletante achevée dans une basse-cour – et de révéler leurs richesses à chaque écoute.

Ce génial touche-à-tout de 36 ans se démarque de plus en plus du rap, tout en creusant ses questionnements sur la marche (apocalyptique) du monde. On pense à Lenny Kravitz quand il prend une guitare acoustique et ralentit le tempo et à Prince lorsqu'il lâche la bride funk et s'aventure dans de foisonnantes contrées pop synthétiques.

■ Childish Gambino, « 03.15.20 », RCA/Sony.

2 Le coup de génie de MARIA MCKEE

Ce retour est d'autant plus éblouissant qu'on ne l'attendait plus. Treize ans que Maria McKee n'avait pas enregistré d'album. On écoute d'abord « La Vita Nuova » par nostalgie pour les grands disques que cette chanteuse américaine de 53 ans a offert au rock, avec son groupe Lone Justice, au milieu des années 1980, puis en solo (en particulier « Life Is Sweet », en 1996). Mais dès le

premier titre, on oublie la nostalgie pour se laisser emporter par le souffle et la beauté de ses nouvelles chansons, inspirées de la lecture de Dante.

Coincidence, il porte le même nom que le mini-album de Christine and The Queens et accompagne la renaissance de Maria McKee, qui a quitté Los Angeles pour Londres, et son mari pour une femme. Au piano ou à la guitare, avec des magnifiques arrangements de cordes et de cuivres, « I Should Have Looked Away », « Right Down to The Heart of London » et « The Last Boy » ont la puissance des classiques de Kate Bush. Plus qu'un retour en grâce, un miracle.

■ Maria McKee, « La Vita Nuova », Fire Records.

3 TOM POISSON nous sort de notre bocal

Il nous suffit de quelques accords à la guitare, d'un sifflement badin en arrière-plan pour entrer dans ce nouvel album comme on entre dans le printemps. « Se passer des visages », de Tom Poisson, sonne différemment en ces

temps d'enfermement. On en apprécie d'autant plus les reflets solaires malgré les thèmes abordés (les violences conjugales, par exemple, dans « Trois Bleus de plus »). De chanson en chanson, on se laisse bercer par les accents folks, mâtinés, çà et là, de quelques virgules bossa, de quelques esperluettes musette.

C'est doux, c'est simple. Et on connaît l'adage, c'est souvent compliqué de faire dans la simplicité. Il se dégage de cet album, sûrement l'un des plus aboutis du chanteur, un charme en forme de fenêtre ouverte. « On dirait le Sud », pourrait-on fredonner en écoutant le dixième disque de ce musicien bricoleur et partageur installé dans l'Hérault. Pas la pire des insultes pour ce fan de Nino Ferrer. En ces heures de confinement, ce Poisson-là nous sort de notre bocal.

■ Tom Poisson, « Se passer des visages », Super-Chahut ! En concert le 31 août à Bergères-sous-Montmirail (Marne), le 19 septembre à Ivry (Val-de-Marne), le 20 à Thouars (Deux-Sèvres)...



Ex-candidate de « The Voice », Louise Verneuil n'attend que la fin du confinement pour déployer ses ailes.

4 Lumineuse LOUISE VERNEUIL

Découverte du printemps, coup de cœur du confinement, cette Louise attaque avec un album de première classe. Son prénom d'artiste est un héritage des femmes de sa famille, son nom est un clin d'œil à Gainsbourg, l'une de ses influences majeures. La chérie d'Alex Turner, le leader du groupe rock anglais Arctic Monkeys, a la classe de Françoise Hardy et la sensualité d'une Elodie Frégé.

Enfance ariégeoise, adolescence niçoise, détour par « The Voice », trentaine parisienne, cette arrière-petite-fille de Gitane andalouse – Emerencia, à qui elle rend hommage dans un titre – a le goût du voyage, et cela s'entend.

C'est dans les grandes plaines d'Amérique que nous transportent les cordes de « Love Corail », « L'Évadée belle » et « Désert », et dans les sixties que l'on retourne avec « le Beau Monde ». Finement arrangée et produite, cette

Tom Poisson vient de sortir un disque réconfortant comme un doudou.

« Lumière noire » n'a pas fini de nous éclairer.

■ Louise Verneuil, « Lumière noire », Mercury/Universal.

5 POPA CHUBBY sait tout faire

Le plus français des bluesmen américains ne s'arrête jamais : pas une année sans qu'il ne propose un, voire deux albums. Le dernier s'appelle « It's a Mighty Hard Road » et il prouve, une nouvelle fois, que chez le Popa, prolixité continue de rimer avec qualité.

Quinze titres cette fois, abordant toutes les facettes du blues. Du plus traditionnel, comme « The Flavor Is in the Fat », qui ouvre le disque, à celui plus jazzy (« Buyer Beware ») ou boogie qui fait frapper du pied (« I'm the Beast From the East »), le guitariste chanteur sait tout faire.

Il se permet même quelques incartades, comme du reggae sur « Enough Is Enough » ou une reprise du « Kiss » de Prince ! Le tout chanté de sa voix gouailleuse et accompagné de solos de guitare toujours bien sentis. Du Popa comme on l'aime !

■ Popa Chubby « It's a Mighty Hard Road », Dixiefrog.

METTEZ UN JOURNAL DANS VOS OREILLES.

DÉCOUVREZ LE
PODCAST
D'ACTUALITÉ

Le Parisien



CODE SOURCE

1 SUJET PAR JOUR • 20 MIN. • 5J/7

DISPONIBLE SUR  Spotify  DEEZER  Listen on Apple Podcasts

A VOTRE SERVICE

Antiquaire & DécorateurSociété ALEXANDRA - BUREAU D'ACHAT RUE DE STOCKHOLM PARIS 8^e

Professionnel reconnu RC 799 563 325

01 45 20 49 64**06 15 02 23 98**Vérifiez notre identité sur : www.maisonalexandra.comContact mail maison-alexandra@orange.fr**ACHÈTE COMPTANT AU MEILLEUR PRIX POUR CLIENTÈLE INTERNATIONALE**
DÉPLACEMENT GRATUIT PARIS ET PROVINCE (sous 48 heures)**Tous mobiliers anciens & de style**
(commodes, salle à manger etc.)**Objets de décoration**
(Lustres, tableaux, miroirs etc.)**Arts Asiatiques, tapisseries****Achat Monnaies or & argent, Montres, Bijoux, Pierres précieuses****Pendules, statues, pâtes de verre**
(Gallé, Daum, etc.)**Objets de Collection**
(Jouets, cartes postales, objets militaires, violons)**Vins & spiritueux, et achat de cave complète****Vintage, maroquinerie, bagagerie, fourrure, sac à mains****Expert en débarras et successions****Faites confiance à un professionnel reconnu !**

EMPLOI

PROXIMY recrute
Nous recherchons h/f**LIVREURS de JOURNAUX**Semaine et Dimanche - Statut salarié CDD - CDI
Rémunération : aux environs de 850 € brut/mois pour 3 h de travail par jour (5 nuits/semaine). Permis B et véhicule personnel obligatoires.
• Vous êtes disponible entre 4 h et 8 h du matin
• Vous possédez un véhicule personnel et êtes un conducteur attentionné.
• Vous êtes ponctuel, rigoureux et matinal.

Contactez-nous entre 8 h et 10 h 30 aux numéros suivants selon votre lieu d'habitation :

Yvelines

Sect. Les Mureaux : 01 34 74 29 37

Paris

Sect. Paris Bercy : 01 44 48 64 94

Seine-Saint-Denis

Sect. Saint-Ouen : 01 40 12 53 94

Val d'Oise

Sect. d'Osny : 01 30 38 47 74

Sect. Le Blanc-Mesnil : 01 48 79 84 41

PROXIMYVous pouvez également postuler sur notre section carrière www.proximy.fr**Nous rappelons à nos lecteurs que tous ces postes sont accessibles sans discrimination de sexe ou d'âge.****Le Parisien****Pour acheter votre annonce en ligne sur le Parisien****Rendez-vous sur www.annoncesleparisien.fr**

Un parcours simple, pratique et rapide de la rédaction de votre annonce.

TEAM MED/A**CARNET | ÎLE-DE-FRANCE****Avis de Décès****M. Philippe CHEVALIER** et son épouse, Mme Marie-Annick LE CAM et son époux, Leurs enfants : Guillaume CHEVALIER et Paul CHEVALIER, Elena LE CAM et Tom LE CAM, ainsi que toute la famille

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Didier CHEVALIERSurvenu le 28 mars 2020, dans sa 65^{ème} année.**M. Didier CHEVALIER**

est entré au Parisien en 1978.

Il aura consacré toute sa carrière journalistique au sein de ce quotidien jusqu'en 2016.

94 - MAISONS-ALFORT

Les obsèques de

M. Clotaire, Jean-Baptiste ULRy

décédé à l'âge de 81 ans,

auront lieu le lundi 20 avril 2020 au Crématorium de Valenton dans l'intimité familiale.

De la part de :

Ses enfants Patricia, Michel, Christian, Annie, Céline. Son frère Georges et son épouse Josette

Sa sœur Georgette et ses enfants. Sa sœur Liliane et ses enfants. Son petit-fils Vincent.

Ses neveux et nièces, ses cousins et ses cousines. Des familles : RIVETI, FONROSE, NIVERT, GARNIER, FILIN, BROQUIN, JANETEAU, SHENIN KING Des parents, amis et alliés. De ses frères et sœurs Témoins de Jéhovah

PF DE LIMEIL / G DE CASTELLAN
WWW.PFLB.FR / 09 83 43 43 20**53 - SAINT-DENIS-D'ANJOU
72 - SABLÉ-SUR-SARTHE
77 - MELUN
- LE MÉE-SUR-SEINE**

Christian, Maud et Edouard, ses neveu, nièce et petit-neveu ; son beau-frère et ses belles-sœurs ; Evelyne et Christian SERRURIER, sa belle-fille et son beau-fils ; Aldo MARTINCIC, son ami proche ; et toute sa famille

ont la tristesse de vous faire part du décès de

Mme Marguerite GOULAY née THERYsurvenu le 7 avril 2020, dans sa 86^{ème} année.

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale le mercredi 15 avril 2020, à 15 heures, en l'église Notre Dame de la Nativité au Mée sur Seine,

suivies de l'inhumation au cimetière du Mée sur Seine.

Cet avis tient lieu de faire-part.

PFG, LA FLÈCHE
02 43 93 00 30**77 - VILLENAUXE-LA-GRANDE**

Ses enfants ; Ses petits-enfants ; Ses arrière-petits-enfants ; Toute la famille

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Simone LAHOUILLE née ROYsurvenu le 11 avril 2020 dans sa 96^{ème} année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P.F. TILLIER
10370 VILLENAUXE-LA-GRANDE**75 - PARIS**

C'est avec une profonde tristesse que nous vous faisons part du décès de

José Ribeiro GOMES

Il s'est éteint le 8 avril 2020, emporté par une longue maladie, à l'aube de ses 76 ans.

La France était sa terre d'adoption.

De la part de Gloria, son épouse, ses enfants, petits-enfants, son gendre, et toute sa famille

On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux.

En raison des circonstances actuelles, il repose au funérarium de Sartrouville et un dernier hommage lui sera rendu au Portugal dans les prochaines semaines.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

77 - MELZ SUR SEINE

Une pensée pour Mme Ginette DELARUE, son épouse, Une pensée pour Florence DELARUE, sa fille, Jean et Josiane DELARUE, son frère et sa belle-sœur, Ses neveux, nièces, Ainsi que toute la famille et ses amis

ont la tristesse de vous faire part du décès de

M. Jacques DELARUE

survenu à Nogent sur Seine, le 7 avril 2020, à l'aube de ses 90 ans.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église de Melz sur Seine, le mardi 14 avril 2020, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Cela dans la plus stricte intimité suite aux mesures actuellement en vigueur.

Cet avis tient lieu de faire-part et de remerciements.

PF BRIOIS NEGREVERGNE
GOUAIX & PROVINS 01 64 00 03 92**91 - LONGJUMEAU**

Pierre-François BEILLIERE, Anne-France et Georges CARON, Cédric et Céline BEILLIERE, ses enfants et leurs conjoints ses petits-enfants Françoise et André DECAESTECKER, sa sœur et son beau-frère Toute la famille et ses amis

ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Pierre BEILLIERE

survenu le lundi 13 avril 2020, à Longpont-sur-Orge, à l'âge de 81 ans.

L'inhumation aura lieu le jeudi 23 avril 2020, au cimetière de Longjumeau, dans la plus stricte intimité.

Une cérémonie religieuse sera célébrée à l'issue du confinement, en l'église Saint-Martin de Longjumeau.

Merci de remplacer les plaques et les fleurs par un don au profit de la Ligue Nationale contre le cancer.

78 - FONTENAY LE FLEURY

Michel et Gilles, ses fils, Marie-Jeanne et Claude, leurs épouses, Marie, Josselin, ses petits-enfants et leurs conjoints Sylvain et Jeeka, Alexandra, Vivien, Lilián et Léane, ses arrière-petits-enfants, Hélène Cosson, ainsi que toute la famille

ont la douleur de vous faire part du décès de

Mme Ginette BROUX née RICHARDdans sa 92^{ème} année, le 14 avril 2020.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité familiale, au cimetière de Fontenay le Fleury (78330), le mardi 21 avril 2020 à 12 heures.

Merci à toutes les personnes qui s'associeront à notre peine.

Merci, tout particulièrement à tout le personnel de l'EHPAD le Manoir du Verger à Vétetz pour leur gentillesse, leur prévenance et les soins apportés à notre mère.

Merci également aux aidants et soignants, amis et voisins qui ont pris soin d'elle à son domicile de Fontenay le Fleury.

78 - MANTES LA VILLE

Martine et Philippe ses enfants, ses petits-enfants Lucas, Agathe, Mickaël, Hélène, Caroline, Tiphaine Jacqueline sa sœur, toute sa famille

ont l'immense douleur de faire part du décès le 10 avril 2020 de

M. Alain GUIBAS ancien professeur à Mantes-la-Ville

Qu'il repose en paix auprès de son épouse Yvette.

ROC ECLERC
78200 MANTES LA JOLIE
01 34 77 90 01**Le Parisien****Décès d'un proche ?**

Informez, remerciez, présentez vos condoléances et honorez leur mémoire

01 87 39 80 00 carnets@teamedia.fr
www.annoncesleparisien.fr**TEAM MED/A**

« Je reste la Marion d'avant »

Marion Rousse, consultante de France Télévisions et confinée avec son compagnon Julian Alaphilippe, héros du Tour de France 2019, attend avec impatience le retour des courses.

PAR DAVID OPOCZYNSKI

AU TÉLÉPHONE, elle insiste : « Je n'ai pas envie que ma vie tourne autour de ça. Je reste la Marion d'avant ! Je serai toujours la même aux commentaires, peu importe ma vie privée. Je ferai toujours mon boulot pareil et c'est le plus important pour moi. »

A 28 ans, Marion Rousse, la consultante de France Télévisions, remet les choses en perspective au lendemain de l'officialisation de sa relation avec Julian Alaphilippe, jeudi, à l'occasion d'un entretien de celui-ci dans les colonnes de « l'Équipe ».

« C'est tellement un contexte particulier qu'on n'a pas envie non plus d'en faire des caisses, explique-t-elle. Dans la vie, la priorité, c'est d'être heureux. On l'est, c'est tout ce que je peux dire. Mais notre histoire n'est rien comparée à ce qui se passe en dehors. Donc, en parler actuellement, c'est gênant. »

Le contexte, c'est évidemment l'épidémie liée au coronavirus et ce confinement qu'elle partage donc, en Andorre, avec le porteur – à 14 reprises – du maillot jaune du Tour de France 2019. « J'ai de la chance qu'on soit tous les deux, avait d'ailleurs souligné à son sujet Julian Alaphilippe. Elle est adorable, elle me supporte, m'encourage, un mec comme moi qui est hyperactif, qui aurait besoin de prendre souvent l'air ! »

« Pour que la vie reprenne son cours, on doit respecter les règles »

Cet appel de la nature, Marion Rousse a aussi été tentée d'y succomber. « J'avoue que, comme beaucoup de monde, j'ai rêvé de prendre mon vélo et d'aller rouler et m'oxygéner, rigole-t-elle. Je suis aussi une fille hyperactive, qui a commencé la compétition à l'âge de 6 ans, qui a toujours passé énormément de temps dehors et qui a besoin de se dépenser donc, parfois, oui je tourne un peu en rond. »

Avant de glisser aussitôt : « Mais on n'a pas le choix, on est des citoyens comme tout



Apt (Vaucluse), le 13 mars. Marion Rousse vient saluer son compagnon Julian Alaphilippe à l'arrivée de la 6^e étape de Paris-Nice.

le monde et on se doit de montrer le bon exemple. Si on a envie que la vie reprenne son cours normal, on doit respecter les règles. On a cette date du 11 mai annoncée par le président de la République, donc on s'y accroche et on verra en temps voulu. »

L'autre perspective pour elle, comme pour Julian Alaphilippe, c'est évidemment l'annonce, mercredi, des nouvelles dates du Tour de France (29 août-20 septembre). « Il faut rester prudent, prévient-elle d'abord. Personne ne peut prédire ce qui va arriver dans les prochains mois. La première des bonnes choses, c'est que, si le Tour a lieu, ça voudra dire que la situation sanitaire se sera améliorée. C'est le point le plus important. Après, évidemment, à ti-

tre personnel, pouvoir recommencer des courses, qui est ma grande passion, et surtout le Tour de France, ne peut que me réjouir. » L'ancienne cycliste sait aussi l'importance de la Grande Boucle pour l'économie de son sport. Elle pense ainsi à l'équipe de Jérôme Pineau, B&B Hotels-Vital

Ineos pourrait passer son Tour

L'équipe cycliste Ineos, pourvoyeuse des vainqueurs des cinq derniers Tours de France, ne participera pas à la compétition reprogrammée du 29 août au 20 septembre si les mesures de protection contre le coronavirus lui semblent insuffisantes, a déclaré hier son manager, Dave Brailsford. « Nous nous réservons le droit de nous retirer si nous estimons que c'est nécessaire » et notamment si le risque n'est pas traité « d'une façon adaptée, intelligente et responsable », a-t-il déclaré au « Guardian ». « Tant que la course est au programme, nous envisageons de participer mais, dans le même temps, nous observerons la façon dont les choses vont évoluer », a-t-il ajouté, estimant que c'était une « attitude sensée, responsable et raisonnée ».

Concept, « qui doit participer à son premier Tour cette année et donc compte énormément dessus ».

Directrice adjointe du Tour de la Provence depuis deux ans, elle a aussi une pensée pour tous les organisateurs de courses. « Le plus embêtant, c'est de ne pas savoir », re-

marque-t-elle. Elle n'oublie pas ses anciennes collègues. « C'était une année où le cyclisme féminin évoluait un peu plus, rappelle-t-elle. C'est déjà compliqué pour le cyclisme masculin mais pour le féminin encore plus... »

« Pour préparer le Tour, ce qu'il faut ce sont des bornes sur la route »

Forcément, elle est aussi bien placée pour mesurer les doutes qui peuvent habiter certains coureurs. « En fait, ce qui peut être difficile pour eux, c'est qu'ils ne vivent pas forcément le confinement de la même manière, souligne-t-elle. Pour les Italiens, les Français les Espagnols, c'est du home trainer tous les jours. Quand on voit les Belges et les Néerlandais qui



Notre histoire n'est rien comparée à ce qui se passe en dehors. Donc, en parler actuellement, c'est gênant

MARION ROUSSE, À PROPOS DE SA RELATION AVEC JULIAN ALAPHILIPPE

peuvent aller rouler normalement... Evidemment que, dans le cerveau de tous les autres, ça fuse un peu en se disant : *Mais est-ce que c'est vraiment équitable ?* Parce que, pour préparer un Tour de France, ce qu'il faut ce sont des bornes sur la route. »

Malgré cela, la consultante de France Télévisions et le coureur de Deuceuninck-Quick Step s'adaptent. « On est dans une situation délicate tous les deux mais on n'est pas à plaindre quand on voit la situation actuelle, assure-t-elle. On peut être au contact de nos familles respectives, on n'a personne de malade, c'est le plus important. »

En attendant la suite, Marion Rousse et son compagnon sont donc « comme tout le monde à regarder les infos, à espérer que ce foutu virus disparaisse le plus tôt possible et que les gens soient soignés le mieux possible. » Mais elle ajoute : « C'est vrai qu'il y aura un avant et un après-coronavirus. C'est un traumatisme qu'on vit tous, une situation inédite pour tout le monde. Alors, on essaie de penser aux jours meilleurs. On est des gens qui gardent facilement le moral. Donc, on se tient prêts pour la reprise. »



SAMEDI 18H30-20H

RTL SPORT

Christian OLLIVIER

EN PARTENARIAT AVEC

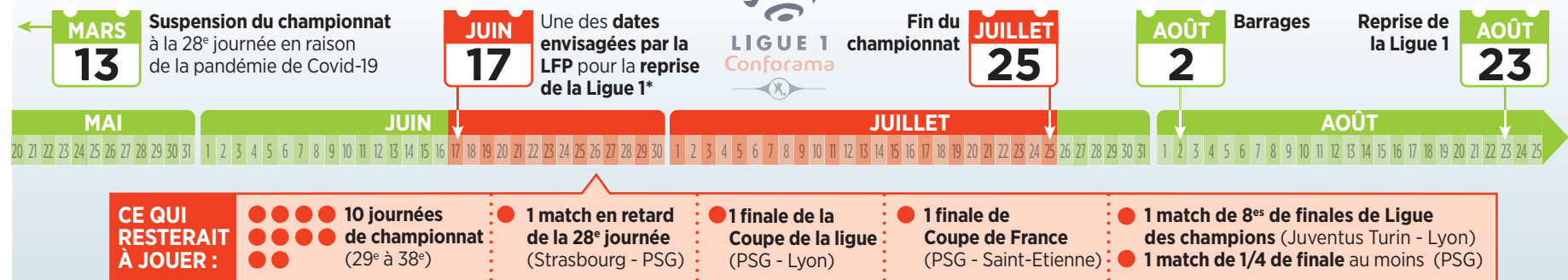
Le Parisien

Aujourd'hui en France

RTL
RTL.fr



Le casse-tête du calendrier



* Scénario ajustable selon l'évolution sanitaire et les contraintes de l'UEFA.

Le classement actuel

1	PSG (68 pts)	2	OM (56 pts)	3	Rennes (50 pts)	4	Lille (49 pts)	18	Nîmes (27 pts)	19	Amiens (23 pts)	20	Toulouse (13 pts)
---	--------------	---	-------------	---	-----------------	---	----------------	----	----------------	----	-----------------	----	-------------------

Serait-il raisonnable de reprendre la Ligue 1 ?



Waldemar Kita
PRÉSIDENT DU FC NANTES

Comprenez-vous que votre position de reprendre le championnat puisse diviser ?
Dans la vie, il faut savoir anticiper et avoir des plans en proposant des choses, même si on est critiqué. Je l'assume. Avec votre groupe de travail, on a tout analysé. La décision de reprendre ne sera pas prise à la légère. Si on doit arrêter pour des raisons sanitaires, je serai le premier à dire oui.

En mars, vous vous étiez vite positionné pour un arrêt...

Oui, j'ai été le premier président à prévenir qu'on devait stopper le championnat et ne pas jouer à huis clos car ce gros problème de santé allait arriver. C'était cinq jours avant le premier discours de Macron. A l'époque, on m'avait pris pour un idiot. Mais je suis dans le milieu médical, je voyage beaucoup. Même si ça n'est que dans un ou deux mois, j'estime désormais qu'il est temps que la vie reprenne.

Sur quoi vous basez-vous ?
J'ai toujours considéré qu'intellectuellement, mentalement et financièrement, l'homme devait travailler. Mais je pense à ceux qui n'ont pas d'argent et qui y seront vite obligés.

Certains vont devoir retourner au boulot en se levant à 5 heures du matin, en prenant le métro pour gagner 1 200 €. Tout en bénéficiant d'une sécurité minimale. Pourquoi un footballeur qui, lui, sera entouré de toutes les précautions sanitaires nécessaires, ne retournerait pas au travail ? Parce qu'il est privilégié, qu'il vit dans sa bulle ? Ce n'est pas logique. Pourquoi on obligerait un ouvrier à aller travailler et pas un footballeur ?

Qu'en pensent vos joueurs ?
A ma connaissance, il n'y a pas de réticence. Je sais que beaucoup sont pressés de revenir au club. Mes joueurs, je les aime. Il est donc hors de question de prendre des risques et de les mettre en danger. Cela fait trois semaines qu'on se prépare avec le staff et les médecins pour organiser cette rentrée. On mettra en place

toute une organisation médicale avec des protocoles stricts, des prises de sang, des analyses...

Cette volonté de reprendre ne répond-elle pas juste

à une logique économique ?
C'est faux. Le FC Nantes est en parfaite santé financière. Si je ne pensais qu'à l'économie, je me dirais qu'à cause des huis clos, je vais perdre beaucoup de recettes. Mais les matchs à huis clos sont indispensables dans un premier temps pour protéger les joueurs et nos spectateurs. On doit retrouver de l'activité et de la vie dans notre pays, et le foot en fait partie. Regarder un match, même à la télé, pourra participer à ce retour à la vie et redonner un peu de moral aux gens après cette période de souffrance.

DÉBAT

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE BIANCHI ET LAURENT PRUNETA

Alors que la plupart des sports sont à l'arrêt, le championnat de France de football pourrait, lui, aller à son terme. Mais est-ce concevable avec la sécurité sanitaire ?

DEPUIS QUE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE (FFF) a définitivement stoppé ses compétitions amateurs jeudi, il reste peu de championnats en salle d'attente. Quelques jours après l'annonce de la prolongation du confinement par le président de la République, ils ne sont plus légion à entretenir l'espoir de pouvoir donner le clap de fin à cette curieuse saison sur le terrain. Seules les trois premières divisions du football masculin, l'élite du football féminin ainsi que les équipes de Top 14 et Pro D 2 de rugby attendent aujourd'hui de savoir si elles pourront entamer une phase de réathlétisation lors du déconfinement prévu à partir du 11 mai, avant de boucler, à partir de mi-juin, les championnats. Mais tout cela est-il vraiment raisonnable ? Alors que l'allocution présidentielle a redonné le sourire à de nombreux dirigeants, diffuseurs et autres acteurs du monde du sport, elle a aussi fait naître un vent de contestation, ou plutôt d'inquiétude, chez ceux qui, en dépit des risques économiques que cela induit, arguent que le sport pro n'a aucune légitimité à retrouver la scène au cœur de cette crise sanitaire. Après une consultation menée par le syndicat des footballeurs professionnels (UNFP), les trois quarts des joueurs sont opposés à reprise en juin. Alors faut-il laisser le football et le rugby reprendre ? Waldemar Kita, le président du FC Nantes, est résolument pour. Fabrice Bryant, ancien médecin des Canaris et des Bleus, se place, lui, dans le camp opposé.



Fabrice Bryant
ANCIEN MÉDECIN DU FC NANTES ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Faut-il reprendre les derniers championnats en suspens ?

Au regard de la situation sanitaire, il me paraît compliqué de reprendre une activité où la distanciation sociale est impossible à respecter. Comment voulez-vous garder vos distances dans un match de foot ou une mêlée de rugby ? C'est impossible, et ce serait passer outre les mesures indispensables. On dit à une partie de la population qu'il ne faut pas sortir, de porter un masque et de garder ses distances au risque d'être verbalisé et, d'un autre côté, on bafouerait ces règles pour le sport ! Ce n'est pas audible.

Serait-ce irresponsable de terminer la saison ?

La situation est compliquée. Pour bien faire, il faudrait rester confiné jusqu'à l'arrivée d'un vaccin, c'est-à-dire pendant douze à dix-huit mois. Si on multiplie les brassages de population, notamment avec le sport, on va à l'encontre des règles de prudence. Je n'aimerais pas être à la place des politiques qui vont devoir prendre la décision car, là, il s'agit d'associer l'inconciliable. D'un côté, il ne faut pas que l'économie du

sport se casse la gueule, on doit préserver des milliers d'emplois. Sans oublier que le sport a un impact sur le moral des gens. De l'autre côté, il y a des règles sanitaires à respecter. Mais, si on ne réfléchit que du point de vue médical, je ne vois pas comment ça pourrait reprendre.

Quel est le risque ?

Qu'il y ait de nouveau des pics. Le virus reste actif et on n'a ni vaccin ni médicament pour le stopper. Que l'activité économique reparte, c'est une chose, mais il faut pouvoir mettre en place les gestes barrière. Sauf que ces gestes-là, la plupart des sports collectifs ou de contact ne peuvent pas les appliquer. Voilà pourquoi je pense que d'un point de vue sanitaire, ce serait une aberration de reprendre. On ne peut certes pas arrêter tout le pays. Mais il va falloir apprendre à vivre en faisant en sorte de contenir les résurgences du virus.

Tester tous les joueurs serait la solution ?

Les tests sont un outil nécessaire à la reprise. Mais ils n'ont pas tout prouvé. Les nasopharyngés, qui permettent de savoir si vous avez le virus, ont ainsi révélé 30 % de faux négatifs. Quant aux sérologiques, une étude effectuée en Vénétie a révélé que sur 3 000 sujets seuls 14 % des testés avaient des anticorps. Cela signifie que seulement 14 % des joueurs pourraient reprendre. Et encore, des infos récentes disent que certaines personnes ayant développé des anticorps sont susceptibles de redéclencher la maladie. Les tests sont nécessaires, mais pas forcément suffisants pour reprendre.

David Guetta est confiné à Miami depuis le mois de mars. Il fera le show en direct pour collecter des fonds.

David Guetta et Lady Gaga organisent deux événements mondiaux pour lutter contre le Covid-19 à suivre en direct cette nuit.



LP/ARNAUD DUMONTIER

TOUS EN SCÈNE

contre le virus

DAVID GUETTA

C'est logique que les concerts reprennent en dernier



POUSSEZ LES TABLES, les chaises. Montez le son pour deux heures de live. Et faites un don*. David Guetta vient vous faire danser à domicile. La star des DJ propose un show exceptionnel ce soir. A suivre en direct sur les réseaux sociaux de l'artiste, ceux de Fun Radio et en direct à la télé sur W 9, à partir de minuit heure française.

Où vous trouvez-vous ?

A Miami. Chaque année entre mars et mai je suis aux Etats-Unis car il y a un grand rassemblement de DJ. Ensuite, je passe deux mois à jouer à Las Vegas. Je me suis retrouvé bloqué à Miami. Ça pourrait être pire ! Je suis dans un appartement avec vue sur la mer. Il fait beau. Je ne me plains pas.

C'est de là que vous jouerez ?

Non, pas de chez moi, mais depuis le centre de Miami dans un endroit où je serai entouré des tours de la ville. Il y

aura 8000 appartements qui pourront me voir. J'ai organisé ça parce que j'ai toujours été dans une course effrénée. Je me suis dit : la vie m'a beaucoup donné, mais je n'ai peut-être pas assez rendu. Alors j'ai eu envie de monter ce projet pour récolter des fonds pour différents organismes français et américains : la Fondation des Hôpitaux de Paris, l'OMS, mais aussi Feeding South Florida et Feeding America qui distribuent des repas aux plus démunis, car aux Etats-Unis, c'est encore plus compliqué pour les plus précaires actuellement.

Vous n'avez pas été convié au concert que Lady Gaga organise aussi à travers le monde avec plein de stars ?
Je ne sais pas. On se connaît. J'ai produit des titres avec elle. La présence de DJ dans ce genre de shows est toujours compliquée. Elle a surtout fait appel à des chanteurs.

Comment se passe le confinement en Floride ?

On peut circuler un peu, se promener, faire des courses. Je sors marcher une heure, mais j'essaie d'éviter les gens. Je m'étais mis en confinement tout seul avant la décision du gouverneur de Floride. Je suis là depuis la deuxième semaine de mars, depuis que le virus est arrivé en Europe.

Vous étiez inquiet ?

J'étais pour le confinement à fond, même plus tôt que ça

aux Etats-Unis, alors que Trump a d'abord minimisé la gravité de la situation. Ce qui m'inquiète surtout, c'est le déconfinement, notamment en France. Ça me paraît très tôt. Je n'ai pas envie que mes enfants retournent en cours. Ils vivent à Londres, mais sont à l'école française. Je ne comprends pas qu'on les accueille pour un mois seulement, surtout pour que les parents puissent retravailler. J'espère que l'on ne prend pas de risques sanitaires au nom de l'économie.

Beaucoup de festivals sont déjà annulés cet été. Comment le vivez-vous ?

Je trouve ça normal. Même si [...] je ne vais peut-être pas travailler avant 2021. Je suis là pour donner du bonheur aux gens, pas pour qu'ils soient touchés par un virus au milieu de 10000 personnes qui dansent. Ça me paraît logique que les concerts reprennent en dernier.

C'est la première fois de votre carrière que vous restez immobile ?

C'est une grande révélation. J'ai toujours été angoissé par ce genre de situation. Je me rends compte que je peux être heureux en me levant chaque matin à la même heure au même endroit. Il faut apprendre de cette expérience.

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL MAROLLE

* Les dons peuvent être faits sur www.davidguetta.com/donate.

ET AUSSI

Lady Gaga et une pléiade de stars

ÇA SERA L'ÉVÉNEMENT de la nuit. Outre le show de David Guetta à partir de minuit sur les réseaux sociaux, Lady Gaga jouera la maîtresse de cérémonie d'un show caritatif impressionnant. L'affiche de ce « One World : Together at Home » donne le vertige : Paul McCartney, Chris Martin, de Coldplay, Elton John, Stevie Wonder, Billie Eilish, Alanis Morissette, John Legend, mais aussi Céline Dion, Christine and the Queens, Angèle et évidemment Lady Gaga, tous en live de chez eux. En France, l'événement relayé dans le monde pour soutenir le monde mé-



AFP/PIERRE BECK

Le show « One World : Together at Home » sera animé par Lady Gaga.

dical et récolter des fonds pour l'Organisation mondiale de la santé (OMS), sera diffusé par France 2 et France Télévisions sur sa plate-forme de streaming France.tv.

Compte tenu du décalage horaire, le direct commencera ce soir sur France.tv à 21 heures et se poursuivra jusqu'à 2 heures du matin. France 2 prendra le relais dans la nuit, de 2 heures à 4 heures du matin, en diffusant la version courte du concert commenté par Daphné Bürki et André Manoukian.

CStar diffusera également le concert en direct. Le show sera aussi diffusé en direct sur W 9 et en simultané sur RTL2. Enfin, l'événement sera aussi disponible en replay sur MyCanal. Et si vous n'êtes pas noctambules, France 2 rediffusera dimanche, à 22 h 45, la version de deux heures. Et le concert sera disponible en replay sur France.tv pendant soixante-douze heures.

Zygel et du classique à l'heure du goûter

Avant cela, et pour ceux qui préfèrent le classique, il y aura toujours la possibilité de suivre le concert à la maison de Jean-François Zygel sur la chaîne Medici.tv, webtélé dédiée au classique, aujourd'hui. Le musicien passionné et passionnant, formidable passeur quand il s'agit de nous faire découvrir le classique, notamment dans son émission « la Boîte à musique » sur France 2, proposera un récital en forme de programme libre au moment du goûter, à suivre à partir de 16 heures.

E.B. ET E.M.



SIPA/SADAKA EDMOND

Rendez-vous avec Jean-François Zygel sur Medici.tv, aujourd'hui.

Elie Semoun au secours de l'Ehpad de son papa

L'humoriste a lancé un appel à des dons de matériel.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
CATHERINE LAGRANGE,
À LYON (RHÔNE)

DANS LE BUREAU de la directrice de l'Ehpad Saint-Exupéry à Lyon (Rhône), les cartons s'empilent. Des masques de protection, des flacons de gel hydroalcoolique, des surblouses et même des fleurs. Démuni de presque tout en cette période de crise du Covid-19, cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes croule sous les dons depuis qu'Elie Semoun a lancé, en milieu de semaine, un appel pour venir en aide à ce lieu qui compte parmi ses pensionnaires son père âgé de 88 ans, atteint de la maladie d'Alzheimer.

2000 masques offerts par un donateur

Un papa que les 214 000 followers de l'humoriste connaissent bien. Elie Semoun a l'habitude de leur faire partager de petits instants de sa vie



Sur son compte Instagram, Elie Semoun partage régulièrement des photos de lui avec son père, résident d'un Ehpad à Lyon (Rhône).

sur son réseau social. « En discutant avec la directrice, j'ai découvert que l'Ehpad manquait de tout... et que, malgré ses demandes, il ne recevait rien. » C'est ainsi que l'artiste, privé de sa tournée dans tout l'Hexagone qui devait durer jusqu'à la fin de l'année, a eu l'idée de sonner l'alerte sur Instagram. « Je me suis dit que je pouvais utiliser ma petite notoriété pour leur venir en aide. » La ré-

ponse a largement dépassé ses espérances. Les dons affluent et l'Ehpad va pouvoir en faire profiter d'autres établissements lyonnais. « Certains ont offert des blouses. Une dame a transmis quatre surblouses, d'autres des visières. Une personne a donné 2000 masques. », énumère le comédien, ému.

Avec les dons sont arrivés des messages d'encouragement et des critiques. « Quel-

ques personnes ont cru bon de m'insulter en insinuant que j'étais millionnaire et que je pouvais donner, regrette Elie Semoun. Je précise que je ne suis pas millionnaire. J'ai effectivement fait un don, mais là, ce que l'on demande, ce n'est pas de l'argent, mais du matériel. »

Elie Semoun reste inquiet pour son père, et pour tous les aînés privés de visite depuis plus d'un mois. « On échange par Skype, mais il a du mal à comprendre la situation. Il faut à tout prix protéger ces personnes en danger. Il serait terrible qu'elles partent avant qu'on ait pu les revoir. »

Il s'étonne aussi d'une situation de pénurie dans les Ehpad : « On n'est quand même pas un pays sous-développé ! Je sais que l'Etat ne peut pas tout, mais être obligés de faire appel à la solidarité des gens pour protéger nos aînés, comme ça, c'est fou. »

Rire du confinement sur France 2

Une nouvelle mini-fiction est lancée demain.

« **CINQ MINUTES** de détente confinée...Voilà comment France 2 promet de dérider les téléspectateurs chaque soir à 20h55 à partir de demain. L'ordonnance de bien-être et quotidienne baptisée « Au secours, bonjour ! » pour « rire ensemble des situations humaines que génèrent nos vies confinées ».

Entièrement tournée au smartphone chez les protagonistes, cette création réunira des comédiens du cinéma, de la télévision, du stand-up et de la scène. Ils interpréteront des citoyens qui appelleront deux experts improvisés (Alice Belaïdi et Loïc Legendre) pour être éclairés sur leur nouveau mode de vie de reclus.

L'isolement, le télétravail, les devoirs des enfants, le couple, les courses, les activités sportives, les vidéo-conférences, les voisins... Tout sera prétexte à sourire. « Le confinement donne lieu

AU SECOURS, BONJOUR!

à des situations assez drôles si on prend un peu de distance, dit Anne Holmes, la directrice de la fiction de France Télévisions. Nous proposons un clin d'œil ludique, solidaire et très service public. »

Redonner le moral

Dans les premières saynètes, Olivier Baroux, Michèle Bernier, Marina Fois, Jean-Paul Rouve, Elie Semoun, Bruno Solo, Camille Lellouche, Nicolas Gasteuil, Manu Payet, Géraldine Nakache et Jonathan Cohen se prêtent au jeu. « Ils sont seuls devant leur ordinateur ou leur smartphone sans maquilleuse ni chef opérateur, note Anne Holmes. Mais tous ont accepté dans un élan de solidarité pour redonner le moral aux gens. »

CARINE DIDIER

RESPECTER LA DISTANCE. MAINTENIR LE LIEN.

LE PARISIEN CHEZ VOUS.

abonnement.leparisien.fr



Le Parisien
#LeParisienChezVous



*dans le cadre d'un abonnement à 7,99€/mois sans engagement

TOP AUDIENCES

JEUDI

Millions de téléspectateurs
Part d'audience

6,9 26,3% **TF1**

« On a retrouvé la 7^e compagnie »

3,9 14,1% **6**

« Why Women Kill »

2,9 11,3% **3**

« Les Grands Esprits »

1,4 5% **5**

« Révélations sur les manuscrits de la mer Morte »

1,4 5,9% **W9**

« Transformers : la Face cachée de la lune »

1,3 5,4% **2**

« #EtAprès : la Grande Emission des Européens »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



GDYON NATHALIE

Des surprises poilantes

★★★★★
« SURPRISE SUR PRISE : LES 30 ANS »
21 heures (2h26)
Divertissement français présenté par Olivier Minne (2020) avec Mimie Mathy, Pierre Palmade, Michel Drucker, Enrico Macias...

FRANCE2 C'est le divertissement qu'on ne manquait pas, tant la tranche de rigolade était servie avec minutie au gré de pièges orchestrés de main de maître. Le voilà ! Pour fêter

les 30 ans de « Surprise sur prise », l'émission imaginée en 1989 par le Québécois Marcel Béliveau, Olivier Minne propose de revoir des moments cultes avec des personnalités prises dans des situations ubuesques.

Line Renaud effarée par un moniteur d'auto-école peu scrupuleux comme Michel Drucker devant son hélicoptère détruit par des chasseurs, Michel Sardou bloqué dans un ascenseur face à un gamin escroc, Thierry Lhermitte stupéfait devant les fa-

céties de l'un de ses potes lors d'un match de football... A les revoir, les gags toujours aussi poilants n'ont pas pris une ride. Mieux, certaines des stars victimes des farces livrent, quelques décennies plus tard, des anecdotes.

Pour pimenter le tout, trois nouvelles surprises, montées avec la même précision d'orfèvre, agrémentent ce numéro anniversaire. Il faut voir la tête de Mimie Mathy terrorisée dans la voiture du comédien Mathieu Delarive (photo) qui se prend pour un flic au

volant. Sans parler de la course hilarante, dans une rue parisienne, de Teddy Riner avec une poubelle récalcitrante renfermant des clés de voiture pour échapper à un éboueur ou de la repartie de Gad Elmaleh face à la (fausse) petite amie de Kev Adams.

Aucune de ces stars n'imaginait être au cœur d'une drôle de machination avant de découvrir le pot aux roses. Et l'on ne se lasse pas d'observer leurs réactions. Jubilatoire pour les petits comme pour les grands. **CARINE DIDIER**

Colère de lave



SAINT THOMAS PRODUCTIONS

★★★★★

« MÉMOIRES DE VOLCANS »

20h50 (1h24)

Documentaire français de François de Riberolles (2012), texte narré par Jacques Gamblin.

ARTE Craints pour leur puissance dévastatrice,

les volcans sont aussi sources de vie en modifiant leurs environs, l'atmosphère, le climat, la faune, la flore. Si un astéroïde a percuté la Terre il y a une soixantaine de millions d'années, provoquant l'extinction des dinosaures, des volcans entrés en éruption ont aussi contribué à bouleverser l'écologie de notre planète. Le documentaire revient sur cette histoire mouvementée en se focalisant notamment sur l'île de la Réunion et son colérique piton de la Fournaise. Fruit de cinq ans de tournage, « Mémoires de volcans » pâtit cependant d'un rythme qui aurait par moments gagné à être un peu plus soutenu. **M.V.**



PROD

Columbo contre M. Star Trek

★★★★★

« COLUMBO - FACE-À-FACE »

21h5 (1h30)

Série américaine de Dennis Dugan, avec Peter Falk, William Shatner, Molly Hagan...

TMC Directeur de radio à Los Angeles et très attaché à sa fille adoptive, Fielding Chase apprend avec dépit qu'elle souhaite le quitter pour aller vivre à l'autre bout du pays. Pour l'en empêcher, il tue celui qui allait aider sa fille dans ses projets... Cet épisode de Columbo, le 2^e de la 13^e saison, pour la première fois diffusé aux Etats-Unis en janvier 1994, et dix mois plus tard en France, est intéres-

sant à plusieurs titres. D'abord, il nous fait découvrir l'envers du décor des mythiques stations de radio américaines. Mais aussi parce que l'acteur qui incarne le meurtrier auquel se confronte le lieutenant Columbo est, tout comme Peter Falk, une pointure du cinéma et de la télé aux Etats-Unis : William Shatner, alias le capitaine Kirk de « Star Trek ». Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les deux légendes se croisent. En 1976, dans l'épisode « Deux en un », Shatner endossait les habits de l'assassin, cette fois en tant que star d'une série télé s'étant débarrassée de son maître chanteur. Une mise en abîme pour le moins savoureuse.

MICHEL VALENTIN



WALT DISNEY COMPANY

Qui a voulu tuer Harrow ?

★★★★★

« DR HARROW »

21h5 (52 minutes)

Série australienne de Stephen M. Irwin et Leigh McGrath avec Ioan Gruffudd, Jolene Anderson... Saison 2 (2019), épisode 1/10.

M6 Samedi dernier, on a quitté Daniel Harrow (Ioan Gruffudd, photo) entre la vie et la mort, atteint par une balle. Ainsi s'est achevée la première saison de « Dr Harrow », ce médecin légiste lui-même auteur d'un meurtre mais qui est parvenu jusque-là à échapper à la justice.

En ce début de nouvelle saison, cette fois, le héros est la

victime. Il a survécu, et se réveille à l'hôpital. Il n'a qu'une idée en tête : reprendre le travail, contre l'avis des soignants et de ses supérieurs.

Ce premier épisode de la saison 2 est particulièrement riche en rebondissements avec la recherche de l'agresseur de Harrow et une enquête sur une femme abattue par la police qui attise la curiosité du toubib. Celui-ci va devoir également composer avec l'arrivée d'une nouvelle collègue médecin légiste qui ne le laisse pas insensible. Comme à ses débuts, ce nouveau volet déroule une intrigue plutôt classique avant une surprise de taille dans sa scène finale.

STÉPHANIE GUERRIN



GALIMONT

Après un long sommeil

★★★★★

« HIBERNATUS »

14 heures (1h50)

Comédie d'Edouard Molinaro (1969), avec Louis et Olivier de Funès, Claude Gensac...

FRANCE2 Disparu dans un naufrage au début du XX^e siècle, un homme est retrouvé par une expédition franco-danoise au Groenland, en état d'hibernation, dans un bloc de glace. Miraculeusement, il revient à la vie, sans une égratignure.

Le phénomène passionne la science mais va perturber énormément la famille du resuscité. Ce dernier est confié aux bons soins de ses descen-

dants, Hubert de Tartas, industriel dans l'électroménager, et sa femme Edmée, dont l'inconnu est le grand-père. Plutôt que de tenter d'adapter à la vie moderne ce jeune homme de 25 ans, les Tartas lui font croire qu'il vit encore en 1900 pour ne pas le traumatiser.

« Hibernatus » ? C'est n'importe quoi mais pas avec n'importe qui : Louis de Funès et Claude Gensac (photo), LE couple, du « ma biche » en veux-tu en voilà. Des duels au sommet avec Claude Piéplu... Quand de Funès ne martyrise pas Paul Préboist. « Hibernatus », ce sont aussi des morceaux de bravoure, comme « Ça, c'est dodeliner ». Abracadabrantesque, et alors ? **S.T.**

VOTRE SOIRÉE

PROGRAMMES

<p>1 TFI TFI</p> 	<p>2 FRANCE 2</p> 	<p>3 FRANCE 3</p> 	<p>4 CANAL+ CANAL+</p> 	<p>5 FRANCE 5</p> 	<p>6 M6</p> 	<p>7 ARTE</p> 
<p>21.05 THE VOICE Après l'étape des battles, les quatre coaches, Lara Fabian, Amel Bent, Pascal Obispo et Marc Lavoine, vont encore devoir faire face à des choix difficiles et prendre les bonnes décisions.</p>	<p>21.00 SURPRISE SUR PRISE « Les 30 ans » Olivier Minne propose aux téléspectateurs de revoir le meilleur des surprises diffusées durant ces trois décennies, aux côtés des piégés de l'époque.</p>	<p>21.05 MONGEVILLE « La porte de fer » Avec Francis Perrin Avertis d'un danger au château médiéval de Roquenore, Mongeville et Valentine assistent impuissants à la commission d'un crime inexplicable.</p>	<p>21.00 ATTAQUE À MUMBAI De Anthony Maras Avec Dev Patel Mumbai, novembre 2008. Dix militants islamistes lourdement armés se dirigent vers la gare centrale, puis entrent dans le restaurant connu de la ville...</p>	<p>20.50 ÉCHAPPÉES BELLES « Les îles du Ponant : de Belle-Île à Ouessant » Relativement difficiles d'accès, dans la Manche et l'océan Atlantique, les îles du Ponant sont des trésors de nature sauvage pour leurs habitants et visiteurs.</p>	<p>21.05 DR HARROW « Réaction en chaîne » Avec Robyn Malcolm, Ioan Gruffudd, Anna Lise Phillips Le Dr Daniel Harrow reprend le travail après avoir échappé à une tentative de meurtre.</p>	<p>20.50 MÉMOIRES DE VOLCANS Les volcans sont à l'origine de cataclysmes qui ont bouleversé la vie sur notre planète. Ils sont aussi l'un des moteurs essentiels de l'évolution des espèces.</p>
<p>22.25 THE VOICE Présenté par Nikos Aliagas The voice 2020 est plus que jamais le théâtre des émotions, des surprises et de la découverte des grandes stars de demain !</p>	<p>23.25 LE DINDON Avec Valérie Benguigui Tout se gâte quand revient Maggy Soldignac, une très ancienne maîtresse anglaise de Vatel qui lui fait un chantage au suicide s'il lui refuse un rendez-vous...</p>	<p>22.35 MONGEVILLE « Disparition inquiétante » Avec Francis Perrin Plongée au cœur d'une famille bordelaise, propriétaire d'un grand centre équestre... 00.15 Hommage à Jérôme Robbins</p>	<p>23.05 PARADISE BEACH De Xavier Durringer Avec Sami Bouajila, Tewfik Jallab Une équipe d'anciens braqueurs est arrivée au paradis : Phuket, sud de la Thaïlande. Désormais commerçants, ils coulent des jours heureux.</p>	<p>22.25 L'ENFANT ET LES SORTILÈGES C'est l'histoire d'un petit garçon qui ne voulait pas faire ses devoirs. Enfermé dans sa chambre, il passe sa colère sur ce qui l'entoure : le chat, un écureuil en cage, il arrache les livres...</p>	<p>21.50 ROSEWOOD « Mené en bateau » Avec Gabrielle Dennis L'équipe enquête sur le meurtre d'un producteur de musique, retrouvé momifié sur son yacht. 22.40 « Passe-passe » 23.20 « La vie des autres »</p>	<p>22.15 TSUNAMIS, UNE MENACE PLANÉTAIRE Le 26 décembre 2004, la rupture d'une faille dans l'océan Indien, à 100 kilomètres de Banda Aceh, engendre un séisme d'une magnitude de 9,1 sur l'échelle de Richter.</p>
<p>8 C8</p> 	<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 NRJ12</p> 	<p>14 FRANCE 4</p> 	<p>17 CSTAR</p> 
<p>21.15 LE GRAND BÉTISIER Une bonne occasion aussi de fêter Pâques ! Et les cloches, cette année, vont sonner pour les candidats les plus délirants, les stars les plus désopilantes, sans oublier les animaux les plus dingues.</p>	<p>21.05 LES SIMPSON « Autoroute pour le Paradis » Les citoyens de Springfield se remémorent leurs actions divines. 21.30 « Simpson Horror Show XXIX » 21.50 « Les aqua-tics ô mer ! »</p>	<p>21.05 COLUMBO « Face-à-face » Selon Jerry Winters, un collaborateur d'une station de radio appartenant à Fielding Chase, celui-ci aurait plus qu'un simple intérêt paternel à l'égard de Victoria, sa fille adoptive...</p>	<p>21.05 CHRONIQUES CRIMINELLES L'affaire Jean-Luc Thiebaut : guet-apens mortel. Fin mai 2014, Jean-Luc Thiebaut, un charpentier sans histoire de 54 ans, disparaît. / Tonya Harding : vengeance sur la glace.</p>	<p>21.05 YOUNG SHELDON « Un week-end à Cap Canaveral » Avec Iain Armitage, Zoe Perry 21.30 « Les héros trichent aussi » 21.55 « Départ pour Dallas » 22.20 « Statistiques »</p>	<p>21.05 LA GRANDE RÉCRÉ DES ANIMAUX « Une vie de chiot - Naissances multiples » Miracle de la naissance et rencontre avec les personnages de cette nouvelle saison. 21.45 « Une vie de chiot - En route pour l'aventure »</p>	<p>21.00 GHOST ADVENTURES : RENCONTRES PARANORMALES « Les âmes de Gettysburg » En juillet 1863, 45 000 Américains sont morts ou blessés lors de la bataille de Gettysburg. 21.50 « Les âmes du fort Erié »</p>
<p>23.00 LE GRAND BÉTISIER Le grand bétisier propose de rire avec les séquences les plus drôles et folles. Des heures de rires avec des extraits surprenants, les candidats les plus excentriques et les plus gaffeurs.</p>	<p>22.20 LES SIMPSON « La vengeance est un plat qui se mange trois fois » En voiture, après qu'un riche Texan lui a fait une queue-de-poison, Homer tente de rattraper le malotru. 22.50 « Little big Lisa »</p>	<p>22.45 COLUMBO « À chacun son heure » Avec Peter Falk Il est vingt-trois heures dix lorsque des nouveaux mariés, Andy Parma, neveu du lieutenant Columbo, et sa jeune épouse prennent congé de leurs invités...</p>	<p>23.00 CHRONIQUES CRIMINELLES « L'affaire Patricia Bouchon : la joggeuse, le mari et le coupable idéal / La maison de la terreur » Présenté par Julie Denayer</p>	<p>22.45 YOUNG SHELDON « Un écusson, un modem et un anti-ulcèreux » Sheldon fait une suggestion sur l'atterrissage du propulseur mais il n'est pas pris au sérieux par un scientifique de la NASA.</p>	<p>22.30 LA GRANDE RÉCRÉ DES ANIMAUX « Une vie de chiot - Malin comme un chien » Les Golden retrievers figurent parmi les chiens les plus intelligents. 23.10 « Une vie de chiot - Au bonheur des chiens »</p>	<p>22.40 GHOST ADVENTURES : RENCONTRES PARANORMALES « 4 épisodes - Saison 3 » La saison 3 se penche sur les nouvelles enquêtes des trois chasseurs de fantômes, Zak Bagans, Nick Groff et Aaron Goodwin.</p>
<p>18 GULLI</p> 	<p>19 FRANCE Ô</p>	<p>21 L'ÉQUIPE</p>	<p>22 6TER</p>	<p>23 RMC</p>	<p>24 RMC</p>	<p>25 CHÉRIE 25</p>
<p>21.00 DRAGONS : PAR-DELÀ LES RIVES « Vivre sur les rives » Les dragonniers trouvent un regain d'activité chez les chasseurs. 21.25 « Sous le sable » 21.50 « Quelque chose de pourri sur l'île des Parenvrilles »</p>	<p>20.55 FAIS DANSER LA POUSSIÈRE Avec Ambre N'Doumbé Paris, fin des années 60. Maya, une petite métisse, se sent différente des autres enfants.</p>	<p>20.00 SOIRÉE CATCH : RAW / NXT / SD Une soirée spéciale catch avec au programme : des combats déjantés, des chorégraphies spectaculaires...</p>	<p>21.05 RÉNOVATION IMPOSSIBLE « Donna a un plan » Une maison en briques de 148 m² va être compliquée à transporter. 21.50 « En un clin d'œil »</p>	<p>21.05 TITANS DES MERS « Porte-conteneurs » Le MSC Oscar est l'un des plus grands porte-conteneurs au monde qui transite de port en port.</p>	<p>21.05 CHERCHEURS D'OPALE « Le chemin de la fortune » 21.55 « Mission prospection » / « Nouvelles alliances »</p>	<p>21.05 THE WHITE QUEEN « La guerre pour toute réponse » La guerre fait désormais rage entre les deux camps.</p>
<p>22.15 DRAGONS : PAR-DELÀ LES RIVES « Rustik et ses drôles de dames » Rustik est sauvé d'un orage par une tribu. 22.40 Il était une fois... notre Terre 23.05 Il était une fois... notre Terre</p>	<p>22.30 UNE NOUNOU EN VOYAGE : MISSION ÎLE MAURICE Avec Saskia Vester, Jürgen Tonkel</p>	<p>22.00 SOIRÉE CATCH : RAW / NXT / SD Un show réunissant les stars du catch mondial.</p>	<p>22.40 RÉNOVATION IMPOSSIBLE « Les risques du métier » 23.30 « Ambiance country »</p>	<p>22.00 TITANS DES MERS « Navire constructeur de plateforme » Présenté par Samira Ibrahim</p>	<p>23.40 CONSTRUCTIONS HORS LIMITES « Cabane tout terrain » Un groupe de vétérinaires construit un refuge...</p>	<p>22.15 THE WHITE QUEEN « Amour et trahison » Avec Rebecca Ferguson, Amanda Hale</p>
<p>20 TFI</p>	<p>13 LCP/AN</p>	<p>15 BFMTV</p>	<p>16 CNEWS</p>	<p>26 LCI</p>	<p>27 FRANCE INFO</p>	
<p>21.00 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN « Police blues » Joséphine débarque dans le commissariat de son client, elle arrive en plein drame.</p>	<p>22.45 JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN « Noble cause » Avec Mimie Mathy, Joséphine de Meaux</p>	<p>21.00 UN MONDE EN DOCS « 1 - On nous appelait Beurettes » L'histoire de femmes nées dans les années 70 à la cité de l'amitié à Bobigny. 22.00 Sénat en action</p>	<p>19.00 ÉDITION SPÉCIALE Présentée par Apolline de Malherbe 21.00 Édition spéciale Présentée par Céline Pitelet</p>	<p>18.00 INTÉGRALE WEEK-END Présenté par Julien Pasquet Julien Pasquet et ses invités réagissent aux faits d'actualité.</p>	<p>20.15 ÇA FAIT PARLER Par Julie Hammett Un talk mordant et enlevé de décryptage de l'actu de la semaine et des « petites phrases » politiques du week-end.</p>	<p>21.00 LE 20H DE FRANCE 2 Retour sur l'actualité avec la rediffusion du journal de France 2.</p>
<p>22.00 #RESTEZÀLAISON La nouvelle émission sur la vie quotidienne en période de confinement.</p>	<p>22.00 LCI SAMEDI SOIR Présenté par Damien Givélet Un grand journal tout en direct.</p>	<p>22.00 ÉDITION SPÉCIALE Présentée par Céline Pitelet 00.00 Journal de la nuit</p>	<p>22.00 INTÉGRALE WEEK-END Présenté par Julien Pasquet 23.30 Édition de la nuit</p>			

JEUX

Mots CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT : 1. La première fut Jacqueline Joubert. 2. Institution pour enfants sans parents. 3. C'est la règle... Monnaie avant l'euro. 4. Congrégation bourdonnante. Ce type. 5. Hanter l'esprit. 6. Abris pour oiseaux. Évoluer dans le bassin. 7. Grogne d'anciens. Gros fumeur sicilien. 8. Placés à l'étude. Il se veut branché. 9. Mot sur le diplôme. Produit hallucinogène. Classement catégoriel. 10. Fablier. Sigle pour la Sécu.

VERTICALEMENT : A. Donner un caractère officiel. B. Ils vivent de leur art. Diapré. C. Parties d'une série. D. Parole d'admiration. Système anti-blocage des roues. Arrivé dans un fauteuil. E. Couvre-chefs rigides. Elle supporte la viande. F. Cinquième au cinéma. Lady londonienne. G. Agrément de la bouchée. À l'intérieur. H. Discourtois. I. L'agriculture biologique la respecte. Décorations brillantes. J. Hauban sur un bateau. Pierre précieuse rouge.

Sudoku

DIFFICILE

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		3		5		8				
			7	9	4					
		6				4				
4	6							2	7	
	8	1	6		3	9	5			
			9		2					
			4		7					
7	3		5		9			1	6	
5										8

Mots FLÉCHÉS N° 5852

jeux proposés par RCI-JEUX

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : **se mettre à pincer.**

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

COSMOS	HEROS TROYEN	PREND DES RISQUES	ÉCHEC COMPLET	ODEURS	AUTHENTIQUE
FABRIQUAS UNE PIÈCE	HÉSITANTE	APPRÉCIE	PAS SUCRÉE BEL INSECTE	L'HOMME AU CABINET	PRÊT POUR LA PHOTO
					7
FIXÉE À L'AVANCE GROUPE FÉMININ			ON LE SERT SUR UN PLATEAU		
				5	
DÉMONSTRATIF		LIVRE D'ENFANTS OBJETS EN MÉTAL			PRESTIDIGITATEUR
NUIRE	1		TEXTE CONDENSÉ PETIT SUPPLÉMENT		
SPECTACLE DE BIEN-FAISANCE	FERA SAUTER AJOUTER DU CITRON			ADVERBE D'INTENSITÉ RONGÉE	
			PAYSAGES CÔTIERS DU FINISTÈRE		RÉFÉRENCE VITICOLE EUROPEENNE
COUVERT SUR LA TABLE				FLEUVE DU NORD FEMME AVARE	
FORTUNE			FERRÉ DANS L'INTIMITÉ	TSIGANE INCONVENANTS	
			4		
ZONE À URBANISER EN PRIORITÉ	PROCHE DU SUD MAL TROPICAL			IMAGE À PROJETER	2
		EST À L'ÉCOUTE SUPPORT DE SAC			
SOIGNEUR AU BOX CHANT LUGUBRE		SYMBOLE POUR UN DEGRÉ D'ACIDITÉ		DIFFUSE FAIT L'ARTICLE À MADRID	3
				IL MÈNE UNE VIE DE PARESSEUX	6
ÉPREUVE DE TOURNAGE			UN HOMME QUI AIME LES BOUQUINS		

Solutions

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS CROISÉS

A	V	I	A	T	R	I	C	E	S
P	O	L	Y	V	A	L	E	N	T
P	I	L	A	M	O	R	T	E	
A	L	E	N	E	T	E			
R	E	T	T	C	M	E	C		
A	R	C	A	R	R	O	S	E	
I	A	C	T	I	O	N	D		
T	O	P	O	A	N	I	S	E	
R	U	C	A	N	D	E	U	R	
E	T	R	O	I	T	E	D	A	

SUDOKU

2	1	6	5	8	3	9	7	4
3	9	4	7	2	6	5	8	1
8	5	7	9	4	1	6	3	2
5	7	8	1	9	4	3	2	6
4	6	3	2	5	7	8	1	9
9	2	1	3	6	8	4	5	7
7	3	9	4	1	5	2	6	8
1	8	2	6	3	9	7	4	5
6	4	5	8	7	2	1	9	3

MOTS FLÉCHÉS

B	S	A	N	E	P						
S	A	U	C	I	S	S	O	N	N	E	R
T	R	O	T	T	I	N	E	T	T	E	
N	A	G	U	E	R	E	V	E	R	T	
R	E	T	R	A	C	T	E	I	E		
A	D	N	A	L	L	A	C	L	E		
C	E	T	E	V	E	I	L	S			
F	R	E	M	I	R	E	G	E			
E	A	F	F	A	L	E	S	C			
A	S	P	I	A	C	E	R	A			
T	A	L	C	E	I	N	T	E			
V	A	R	L	O	P	E	E	T	A		
N	U	E	A	D	O	E	N	S			
H	T	U	N	I	E	M	E	G	E		
E	C	R	A	N	S	O	L	O	S		

Le mot à trouver est: VACCINÉ.



RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Gagnez des cadeaux exceptionnels avec Le Parisien !

➡ Pour tenter votre chance, connectez-vous sur votre espace abonné

VENO Résultats des tirages du vendredi 17 avril 2020

Tirage du midi

7 15 18 30 34 38 39 40 41 46

52 53 56 57 58 60 64 65 66 67

x 2

Tirage du soir

3 8 12 19 20 31 33 34 35 36

40 42 43 49 50 58 60 66 69 70

x 3

EUROMILLIONS Résultats du tirage du vendredi 17 avril 2020

16 28 32 37 45

MY MILLION 1 gagnant en France* à 1 000 000 €

EP 941 6404

LE PARISIEN LIBÉRÉ
10, BOULEVARD DE GRENELLE,
75738 PARIS CEDEX 15, TÉL. 01.87.39.71.00
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE
PIERRE LOUETTE, PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION
SOPHIE GOURMELEN, DIRECTRICE GÉNÉRALE DÉLÉGUÉE
PRINCIPAL ASSOCIÉ: UFIPAR (LVMH)

STÉPHANE ALBOUY, DIRECTEUR DES RÉDACTIONS
DU « PARISIEN » ET D'« AUJOURD'HUI EN FRANCE »
MÉLANIE MONSANGEON, ÉDITRICE
COMMISSION PARITAIRE N° 0125 C 85979
PUBLIQUÉ: TEAM MÉDIA 10, BOULEVARD DE GRENELLE,
75738 PARIS CEDEX 15
CORINNE MREJEN, PRÉSIDENTE DE LA RÉGIE TEAM MÉDIA
PHILIPPE PIGNOL, DG DE LA RÉGIE TEAM MÉDIA

PUBLICITÉ COMMERCIALE: 01.87.39.83.11
PUBLICITÉ DÉPARTEMENTALE: 01.87.39.83.39
PETITES ANNONCES, ANNONCES LÉGALES: 01.87.39.82.81
EMPLI: 01.87.39.82.82
ABONNEMENTS: LE PARISIEN
4, RUE DE MOUCHY - 60438 NOAILLES CEDEX
SERVICE CLIENT: serviceclient@leparisien.fr
01.76.49.11.11 (COUT D'UN APPEL LOCAL)

ABONNEMENT PORTAGE À DOMICILE: LIVRAISON DANS
VOTRE BOÎTE AUX LETTRES 7 JOURS SUR 7 AVANT 7 H
DU LUNDI AU SAMEDI ET AVANT 8 H LE DIMANCHE
ABONNEMENT POSTAL:
HORS « TV MAGAZINE » ET « LA PARISIENNE »
TARIF ABONNEMENT DE BASE PRINT: 390 €
VENTES DIFFUSEURS: 0.800.940.940
(APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE)

IMPRIMERIE: CINP (MITRY-MORY) - ISSN 07673558
LIGNE TURF: 0.892.683.675 (EPA 1.99 € / MIN)
DIFFUSION CONTRÔLÉE PAR L'OJD
TIRAGE DU « PARISIEN »
DU VENDREDI 17 AVRIL 2020: 172 160 ex.

Audience mesurée par
AUDIPRESSE
Ce journal est imprimé
sur du papier porteur
de l'écocoll européen
sous le numéro FI/37/002.
Eutrophisation: Ptot
0,010 kg/tonne de papier.

MÉTÉO

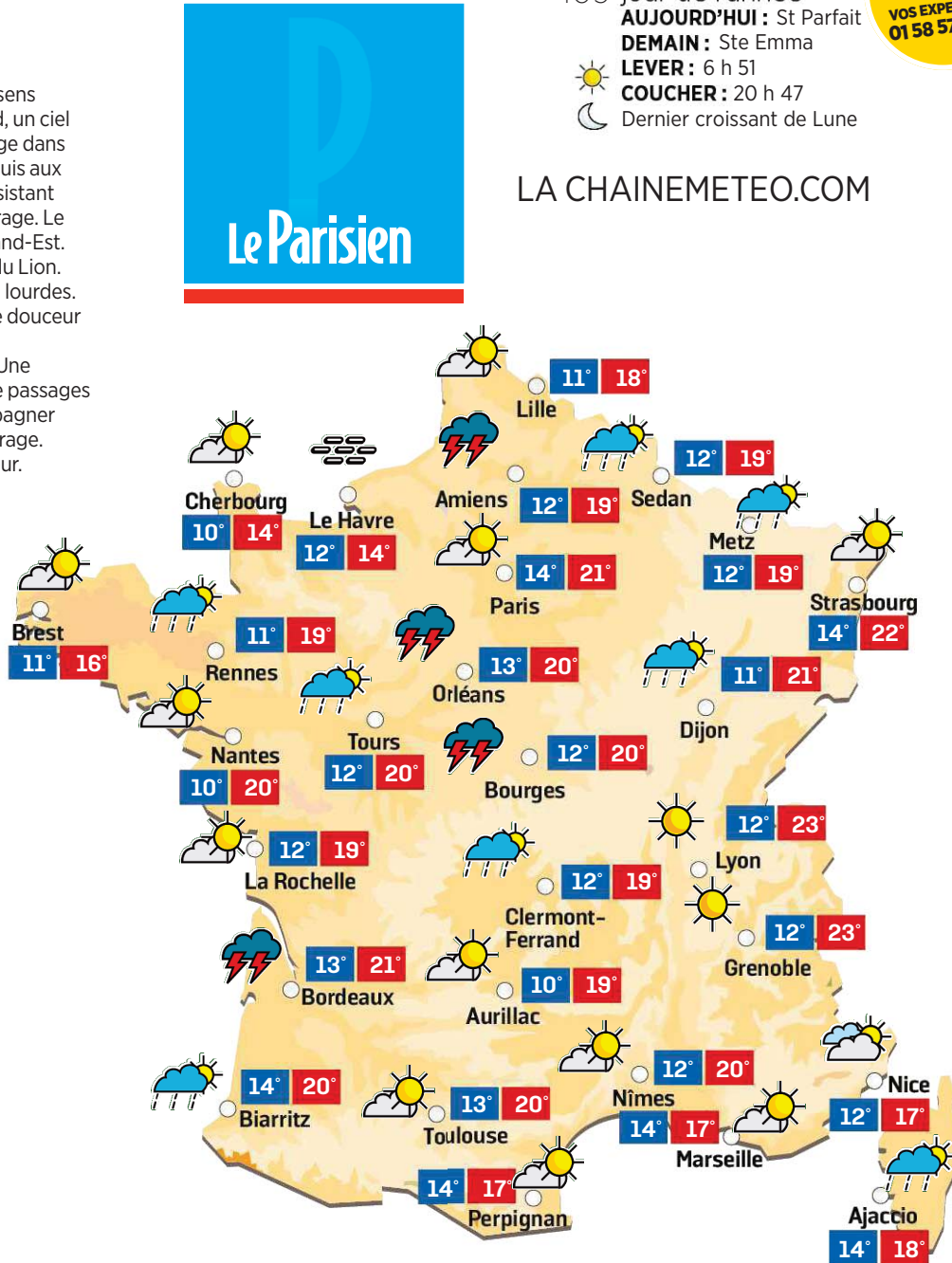
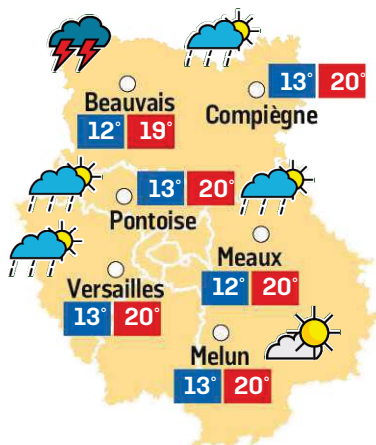
AVANTAGE À L'EST

Cette fois, on coupe la France en deux dans le sens de la hauteur. A gauche, du Sud-Ouest au Nord, un ciel instable ponctué d'averses qui tournera à l'orage dans l'après-midi, des Pyrénées au Bassin parisien puis aux Hauts-de-France. A droite, un beau temps persistant malgré un ciel voilé avec de faibles risques d'orage. Le soleil résistera bien dans l'après-midi sur le Grand-Est. Il fera seulement un peu gris du côté du golfe du Lion. Les températures restent élevées, voire un peu lourdes.

Et la soirée s'annonce d'une douceur exceptionnelle.

ÎLE-DE-FRANCE ET OISE. Une alternance d'éclaircies et de passages nuageux pouvant s'accompagner d'averses et localement d'orage. Encore beaucoup de douceur.

SAMEDI
18
AVRIL



109^e jour de l'année

AUJOURD'HUI : St Parfait

DEMAIN : Ste Emma

LEVER : 6 h 51

COUCHER : 20 h 47

Dernier croissant de Lune

LA CHAINEMETEO.COM

VOTRE AVENIR ?
VOS EXPERTS AU
01 58 57 25 72

BELIER
21 MARS - 20 AVRIL

CŒUR. Votre conjoint vous aime et une tendre complicité vous lie. **RÉUSSITE.** Revoyez votre budget à la baisse. Une rentrée d'argent sera retardée. **FORME.** Bonnes défenses naturelles.

TAUREAU
21 AVRIL - 20 MAI

CŒUR. Le climat est particulièrement détendu au sein de votre foyer. **RÉUSSITE.** Vos efforts seront très productifs. N'hésitez donc pas à vous y mettre, sans douter de vous. **FORME.** Tout va bien.

GÉMEAUX
21 MAI - 21 JUIN

CŒUR. Vous verrez plus clair dans votre vie sentimentale. Vous vous poserez les bonnes questions. **RÉUSSITE.** Vous serez le premier surpris par les résultats de votre travail. **FORME.** Faites du sport !

CANCER
22 JUIN - 22 JUILLET

CŒUR. Ne vous enfermez pas dans votre coquille. Les conseils sont toujours bons à prendre. **RÉUSSITE.** Votre expérience ne se limite pas à un domaine. Mettez-la en valeur ! **FORME.** Migraine possible.

LION
23 JUILLET - 22 AOÛT

CŒUR. Le climat familial vous semble un peu pesant. **RÉUSSITE.** Vous aurez des doutes sur la manière d'aborder un nouveau dossier. **FORME.** Ne vous laissez pas gagner par la nervosité.

VIERGE
23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

CŒUR. Face à certains problèmes familiaux, vous saurez garder votre calme. **RÉUSSITE.** Vous parviendrez à sortir votre épingle du jeu ! **FORME.** Problème de transit. Mangez léger.

BALANCE
23 SEP. - 22 OCTOBRE

CŒUR. En famille, vous aurez peut-être des choix importants à faire. **RÉUSSITE.** On vous en demande beaucoup, mais c'est parce que vous en êtes capable ! **FORME.** Tonus en dents de scie.

SCORPION
23 OCT. - 21 NOVEMBRE

CŒUR. En couple, prenez plus de temps pour écouter votre conjoint. **RÉUSSITE.** Vos supérieurs apprécient votre travail efficace et rapide. **FORME.** Vous êtes épuisé, sachez être raisonnable.

SAGITTAIRE
22 NOV. - 20 DÉCEMBRE

CŒUR. Vous mettez de la fantaisie dans vos relations sentimentales. **RÉUSSITE.** Vous ferez preuve d'une rigueur sans faille. Vous maintiendrez le cap fixé. **FORME.** Ne présumez pas de vos forces.

CAPRICORNE
21 DÉC. - 19 JANVIER

CŒUR. Avec votre partenaire, tout va bien. Avec la famille, ça se gâte ! **RÉUSSITE.** C'est le moment de trouver des alternatives pour un projet. **FORME.** Bon moral malgré des douleurs articulaires.

VERSEAU
20 JANV. - 18 FÉVRIER

CŒUR. Vous serez sur la même longueur d'onde que votre partenaire. **RÉUSSITE.** Ne vous découragez pas si vous prenez un peu de retard. **FORME.** Votre moral est en légère baisse.

POISSONS
19 FÉV. - 20 MARS

CŒUR. Vous avez envie de dire tout haut ce que vous pensez tout bas. **RÉUSSITE.** Si vous pensez avoir fait fausse route, osez changer de direction. **FORME.** Bonne résistance aux microbes.

BAROMÈTRE DE L'AMOUR

GÉMEAUX. La journée est propice à un bilan de vie. Une remise en cause est probable. **VIERGE.** Votre tempérament flegmatique surmontera tous les défis !

BON ANNIVERSAIRE

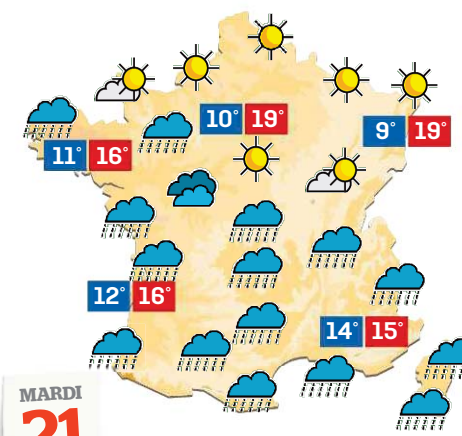
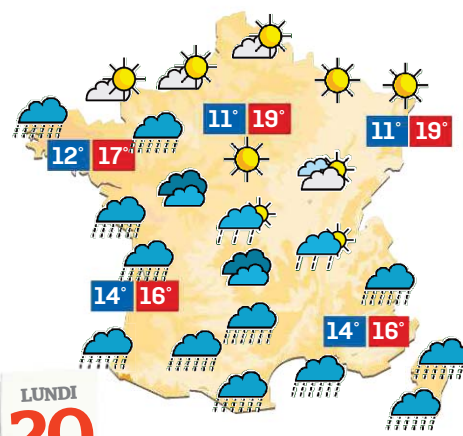
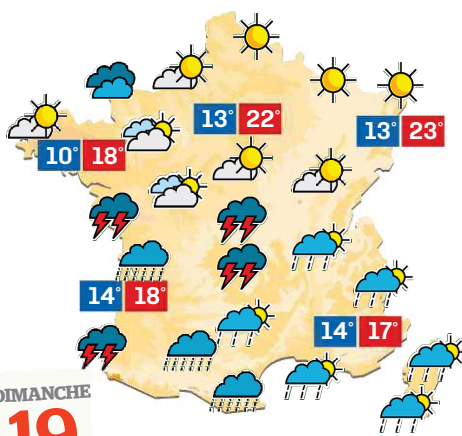
ZAZIE, 55 ans (chanteuse).
James WOODS, 73 ans (acteur).

RTL
La météo, c'est toutes les ½ heures entre 4h30 et 9h30

LA MEILLEURE INFO MÉTÉO



LA MEILLEURE APPLI MÉTÉO EN FRANCE

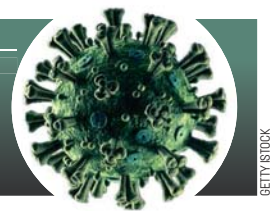


Pointe-à-Pitre		25/28
Fort-de-France		25/27
Saint-Denis		25/26
Papeete		27/28
Cayenne		24/28

Alger		18/24
Rabat		14/22
Tunis		18/27
Londres		8/11
Bruxelles		10/18

Berlin		5/16
Madrid		10/19
Rome		12/23
Lisbonne		11/18
New York		8/10

	Soleil		Éclaircies		Nuageux		Couvert
	Averses		Bruines ou pluies		Orages		Brouillard
	Verglas		Neige		Vent		Températures



ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :

À :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :

- Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
- Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
- Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
- Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- Convocation judiciaire ou administrative.
- Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Fait à :

Le : à h
(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

² A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

³ Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

Tous les jours l'attestation dans votre journal

Pas toujours facile de se procurer l'attestation sur l'honneur obligatoire pour se déplacer. Ce papier est devenu un véritable laissez-passer. Il y a ceux qui pourront le télécharger et l'imprimer et les moins équipés, qui seront obligés de le recopier à la main. Pour ceux qui n'ont pas d'imprimante, nous reproduisons ci-contre le formulaire officiel, qui pourra être découpé. N'oubliez pas d'y indiquer l'heure de sortie de votre domicile, une mention obligatoire depuis le 24 mars. Nous le publierons tous les jours, aussi longtemps que nécessaire. L'attestation est aussi désormais disponible en format numérique. Le formulaire est téléchargeable sur Gouvernement.fr et Interieur.gouv.fr depuis un smartphone afin de le présenter aux forces de l'ordre grâce à un code QR.





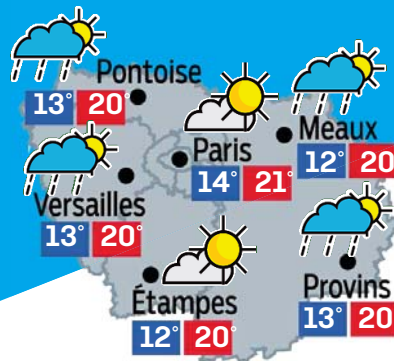
CRISE
DU CORONAVIRUS

Supermarchés Tensions
entre employés et clients P. V

Expo virtuelle La Grande Arche,
l'Arc de Triomphe du XX^e siècle P. X-XI

SAMEDI 18 AVRIL 2020

ÎLE-DE-FRANCE
& **OISE** L'actualité de
vos départements | **75**



A nos lecteurs

En raison des circonstances exceptionnelles liées au coronavirus, nous vous proposons un cahier spécial avec l'actualité en Ile-de-France et dans l'Oise. Retrouvez davantage d'infos locales sur notre site. Nous vous remercions de votre fidélité.

Les petites mains du XVI^e confectionnent des surblouses

SOLIDARITÉ

PAR ERIC LE MITOUJARD

SOPHIE, habitante du quartier de Passy, travaille dans une banque de 8 heures à 20 heures et se met devant sa table de couture durant ses pauses déjeuner ou pendant le week-end. Il lui a fallu 2 h 30 pour réaliser sa première blouse destinée aux soignants des Ehpad du quartier. Il lui faut une heure de moins une fois le coup de main pris.

Julie, elle, a monté une vraie petite chaîne artisanale dans le quartier d'Auteuil avec quatre blouses cousues en même temps. Pourtant, elle aussi a des occupations principales : la sculpture et l'intendance de son foyer.

Près d'une trentaine de couturiers et couturières du XVI^e a ainsi ressorti du placard leur machine à coudre pour répondre aux besoins des établissements hébergeant des personnes âgées et des malades du Covid-19. Sophie apporte un peu de créativité en y ajoutant des poches en tissu fleuries ou en créant des cols. Julie, pour sa part, s'est déjà mise à la confection des pantalons.

Un modèle pensé par une créatrice de robes de mariée

Cette vaste mobilisation a porté ses fruits. « Dans l'hôpital que je gère à Versailles (Yvelines), j'avais été alerté sur le besoin des surblouses pour les membres des services soignants. On a alors repris des modèles de blouses dessinés par une créatrice de robes de mariée, Aude de Montille. La mobilisation des bénévoles avait déjà très bien marché. J'ai voulu reprendre l'idée dans le XVI^e, où je suis conseiller de Paris LREM », précise Thomas Laurent.

Le mouvement a été lancé il y a un peu plus de deux semaines dans la capitale et

Pour répondre aux besoins des soignants, des Ehpad et de l'aide à domicile, les couturiers et couturières de l'arrondissement fabriquent des protections réutilisables.



Dans le XVI^e arrondissement, c'est la mobilisation générale des couturiers, couturières et des associations pour confectionner et livrer des blouses et des pantalons indispensables aux soignants et aux personnels des Ehpad ou des sociétés d'aide à domicile pour se protéger du Covid-19. DR



150 blouses ont déjà été distribuées, le week-end dernier, à cinq établissements de l'arrondissement. Les soignants de l'hôpital Sainte-Perine, ceux du foyer israélien rue de Varize, le personnel de l'Ehpad la Source d'Auteuil et 30 soignants à domicile de Domus-Vi, rue Chardon-Lagache, en bénéficient.

Une trentaine de nouvelles blouses ont aussi été livrées en début de semaine à l'hôpital Henri-Dunant (Croix-Rouge) rue Michel-Ange près de la porte de Saint-Cloud. Cent autres vont être à nouveau données aujourd'hui. C'est dire que le travail est acharné.

« Notre réseau n'est pas une structure industrielle. Nous restons au niveau du bénévolat. Mais cela commence à bien rouler, se réjouit Yann Le Faou, qui prend encore le

temps de faire des jeux de société avec ses enfants. Directeur général de l'association omnisports, actuellement en berne, il est aussi à la tête de l'Oasis, association en lien avec la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, porte de Saint-Cloud. Créée en 2016, elle a pour vocation d'aller « au-delà du parvis » de l'église.

Des actions ont déjà été menées pour livrer des repas aux SDF malgré le confinement. Les ateliers de couture sont venus ensuite. « Avec trois autres personnes, nous devons d'abord récolter des draps de coton. On nous les dépose à l'association, 98, boulevard Murat, ou nous allons les chercher chez les particuliers qui répondent à notre appel. Un stock de 300 draps propres a été ras-

semblé. Puis nous avons monté ce groupe de couturiers et couturières. Une trentaine est à l'œuvre. » Les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille ont été particulièrement efficaces.

Les livraisons à répétition sont la preuve du besoin criant des établissements de soins. « Dans chaque Ehpad contacté, nous avons été accueillis presque les larmes aux yeux par leurs responsables, tant le besoin est énorme, assure en-

core Yann Le Faou. Les surblouses et les pantalons jetables manquent cruellement. »

Objectif : tisser un réseau dans tout Paris

Les charlottes sont également de plus en plus difficiles à trouver alors que les masques sont maintenant plus facilement distribués. « Nos soignants ont accueilli ses blouses avec chaleur. Cela crée une nouvelle barrière sanitaire avec nos patients. Mais en plus, on a conscience que c'est un geste citoyen et solidaire. Ce qui nous touche davantage », souligne Ludovic Ricaud, responsable du service infirmier de soins à domicile Domus-Vi. Dans chaque appartement où est visité un malade, la blouse y est laissée après les interventions. Aux familles de les laver à 60° entre deux visites.



Dans chaque Ehpad contacté, nous avons été accueillis presque les larmes aux yeux
YANN LE FAOU, À LA TÊTE DE L'OASIS

P



LP/NC

Jouy-en-Josas, vendredi. Les cueillettes ouvertes au public étant interdites, la ferme de Viltain a mis en place un système de drive.

Ils mettent la main à la pâte pour sauver leur exploitation

À la ferme de Viltain et à la cueillette de Torfou, c'étaient les clients qui récoltaient. C'est désormais impossible. Alors, on s'adapte...

JOUY-EN-JOSAS | 78
TORFOU | 91

PAR NOLWENN COSSON

LE SYSTÈME est bien rodé. Un par un, les conducteurs s'approchent des camionnettes. Un simple nom donné et leur commande, payée sur Internet, est déposée directement dans leur coffre. Dans les cagettes : de la rhubarbe, des poireaux ou encore un plant de blettes cueilli quelques heures auparavant.

Depuis le début du confinement, les exploitants de la ferme de Viltain, à cheval sur l'Essonne et les Yvelines ont dû revoir leur organisation. Car jusqu'à nouvel ordre, les 50 ha d'ordinaire dédiés à la cueillette sont interdits aux clients pour éviter toute contamination. Ces derniers ne peuvent plus venir eux-mêmes

récolter les fruits et légumes. « À cette période de l'année, nous accueillons une centaine de personnes par jour, et le week-end cela peut monter à 300, glisse Guillemette des Courtils. C'est elle qui gère la ferme avec son mari et son frère.

Des paniers à récupérer

Alors, pour continuer à vendre leurs productions, ils ont imaginé ce système de drive. Le mardi et vendredi matin, quelques étudiants viennent cueillir les légumes en fonction des commandes. Ils sont ensuite triés, répartis dans les cagettes pour être prêts à la distribution à partir de 14h30.

Un panier de légumes est vendu 19,80 €. « Nous avons remarqué que le week-end, les gens sortent moins, c'est pour ça que nous avons choisi deux jours en semaine. Et

notre boutique reste ouverte tous les jours, précise la gérante. Pour le moment, nous nous en sortons, mais, contrairement à d'autres maraîchers, nous n'avons pas les outils pour ramasser notre production. » L'arrivée des fraises, début mai, l'inquiète. Tout comme Antoine Poupinel, l'exploitant des 23 ha de la cueillette de Torfou. Ce dernier a souhaité maintenir la vente un samedi sur deux.

« Nous cueillons tout ce qui est prêt à être consommé avant de le proposer dans notre boutique, explique-t-il. Cette fermeture ne nous arrange vraiment pas. D'autant plus que nous aurions été capables de mettre en place des mesures barrières. » Ces deux exploitants sont adhérents au groupement Chapeau de Paille qui compte 33 cueillettes, dont dix en Ile-

de-France. Le plus rageant pour eux, c'est qu'en France, toutes les cueillettes ne sont pas interdites. « Le ministère de l'Agriculture nous a recommandé de nous adresser aux préfetures. En Ile-de-France, ils ont voulu être très vigilants et n'ont pas souhaité assumer la responsabilité d'une telle décision, regrette Philippe Marguery, le directeur du groupement. Nous sommes en négociations avec les Yvelines et la Seine-et-Marne, nous espérons être entendus. Une fois qu'une cueillette pourra rouvrir, cela sera plus simple pour les autres d'obtenir cette autorisation. »

Ferme de Viltain, Chemin de Viltain à Jouy-en-Josas.

Cueillette de Torfou, sortie Torfou sur la N 20 puis suivre la D 99 entre Torfou et Lardy.

Les maraîchers vendent « au cul du camion »

Privés de marchés, des exploitants ont mis en place un drive piétons en plein Paris.

PARIS - VAL-DE-MARNE

PAR BENOIT HASSE

« CELA NOUS A VALU quelques nuits blanches ! » Pour la famille Lenoble, à la tête d'une ferme maraîchère de 20 ha à Périgny-sur-Yerres (Val-de-Marne), la fermeture des marchés alimentaires, dès le 23 mars, a pris l'allure d'une catastrophe. Et pour cause : l'exploitation agricole du plateau briard réalise normalement l'intégralité de son chiffre d'affaires sur les 20 marchés de Paris (dans les XV^e, XVI^e et XVII^e) et des Hauts-de-Seine et du Val-de-Marne.

« Il a fallu réagir très très vite. Ça a été compliqué... Mais on va arriver à sauver la boîte », estime Didier Lenoble, 55 ans, près d'un mois après ce coup de tonnerre qui a failli avoir raison de l'exploitation familiale qui emploie 25 équivalents temps plein. La solution ? La création « vite fait » d'un site Internet (www.maisonlenoble.com).

Les clients peuvent désormais précommander et prépayer des paniers de légumes préparés. Les produits sont ensuite remis aux clients,

dans divers points de retrait proches des marchés fermés, directement au cul du camion. « On a mis en place des drive piétons », résume poliment Didier Lenoble.

Toutes les consignes sanitaires respectées

« Ces points de retraits temporaires (deux heures maximum) sont tolérés », résume Didier Lenoble, en insistant sur le strict respect des consignes sanitaires. « Pas d'échange d'argent. Tout est fait sur Internet. Pas de manipulation des produits. Les paniers sont préparés à la ferme. Et pas de file d'attente. Les clients présentent juste leur numéro de commande et repartent avec leur panier.

Pour les agriculteurs, le système permet de « limiter la casse ». Mais certainement pas de remplacer les ventes sur les marchés...

Et pas question de mettre l'entreprise au ralenti en attendant des jours meilleurs. « C'est le paradoxe : on vend moins, mais on a toujours autant de boulot », rappelle Didier Lenoble, occupé à planter les potirons d'hiver tandis que son fils part sur un drive parisien.



Ces maraîchers du Val-de-Marne assurent deux passages par semaine pour remettre des paniers de légumes commandés sur le Net.

Les Verts veulent la réouverture des marchés parisiens

ÉCONOMIE | 75

PAR CÉCILE BEAULIEU

LE GLAS a sonné le 23 mars, pour les marchés alimentaires de plein air et couverts, sécurité sanitaire oblige. Et la Ville de Paris n'a, pour l'heure, pas l'intention de former des recours pour s'y opposer. En dépit des voix qui s'élèvent. Notamment dans les quartiers populaires. Ainsi, Emile Meunier, candidat EELV aux municipales dans le XVIII^e,

colistier de la tête de liste Anne-Claire Boux, vient de lancer une pétition réclamant la « réouverture immédiate des marchés alimentaires ». Au motif que les Parisiens les plus modestes n'ont pas les moyens d'acheter dans les grandes surfaces, où les denrées sont parfois trois fois plus chères.

« Une décision incohérente »

« Par ailleurs, détaille Anne-Claire Boux, certains quartiers ne comptent presque pas de



Malgré des mesures pour limiter les contacts, le marché de Barbès (XVIII^e) a dû fermer.

supermarchés, je pense notamment à la Goutte-d'Or (XVIII^e). » La fermeture des marchés ? « Une décision incohérente, selon les auteurs de la pétition. Les responsables sont en mesure de prendre des normes sanitaires au moins aussi protectrices que celles prises dans la grande distribution qui, elle, reste ouverte. Plus d'un tiers des marchés ont rouvert dans toute la France, y compris dans des grandes villes. Personne ne comprendrait que nous soyons

incapable d'en faire de même à Paris. C'est tout à fait injuste également pour les producteurs et leurs revendeurs qui ont une trésorerie fragile et pour lesquels un arrêt de leur vente pourrait entraîner la fermeture définitive de leur activité, faute de débouchés. »

Une décision d'autant moins comprise dans le nord-est parisien, que l'emblématique marché de Barbès, avait été totalement réouvert, avec succès, juste avant que soit prise la décision de fermeture.

Une bonne idée pour livrer du muguet à nos aînés

Deux fleuristes parisiennes ont lancé une cagnotte en ligne pour soutenir les producteurs mais aussi pour égayer le 1^{er}-Mai des résidents et du personnel des Ehpad.

SOLIDARITÉ

PAR PAULINE DARVEY

DU BONHEUR en pot. Après plus d'un mois de confinement, la perspective du 1^{er} mai et de ses traditionnels brins de muguet pourrait redonner un peu de baume au cœur à certains.

Encore faut-il réussir à trouver ces clochettes odorantes. Pour que les résidents et le personnel des Ehpad puissent avoir les leurs, Mathilde Bignon et son associée, Audrey, fondatrices du café-fleuriste Désirée, dans le XI^e arrondissement de Paris, ont lancé la cagnotte « Les Fleurs du bien », il y a quelques jours. Plus de 50 000 € ont déjà été récoltés auprès de particuliers, de fondations ou de collectivités.

« En l'état, nous pouvons livrer environ 10 000 pots de muguet, calcule Mathilde. Sur les 7 200 que compte la France, 70 Ehpad pourront en bénéficier. » Parmi eux, la moitié se situe en Ile-de-France. La Ville de Paris va notamment, financer la livraison de muguet dans les 15 maisons de retraite qu'elle gère.

Au début du confinement, ce projet est né d'un constat : la situation économique très fragile des horticulteurs, très touchés par cette crise sanitaire. « Nous ne travaillons qu'avec des producteurs français, explique Mathilde. Or, on s'est vite rendu compte que c'était particulièrement difficile pour eux. A la diffusion des agriculteurs, ils ne sont pas du tout subventionnés. Et avec la fermeture des fleuristes, ils n'ont plus de point de vente. »

Des producteurs en grande difficulté

Les deux entrepreneuses réfléchissent alors à des solutions pour trouver des débouchés à leurs fournisseurs. « Car s'ils mettent la clé sous la porte, notre activité sera, elle aussi, en péril, anticipe la trentenaire. L'idée, c'est d'essayer de limiter les dépôts de bilan. » Elles s'aperçoivent, entre autres, que le muguet, assez coûteux à l'investissement, risque de causer d'importants problèmes de trésorerie aux horticulteurs. L'idée de la cagnotte et des livraisons se met alors en route. Sept producteurs, dont cinq

en Ile-de-France, font partie de l'aventure. « Cela ne va pas nous sauver, prévient Valentin Brossard, installé à Ollainville en Essonne. Mais c'est vraiment une super initiative. » Lui a investi 70 000 € pour acheter les quelque 50 000 plants de muguet qu'il fait pousser. D'ordinaire, ces ventes lui assurent environ 30 % de son chiffre d'affaires annuel. « Mon souci, c'est surtout de réussir à payer mes fournisseurs », s'inquiète ce professionnel qui vend habituellement sa marchandise à Rungis.

Pour mettre sur pied l'opération, une vingtaine de fleuristes ont répondu à l'appel de Mathilde et d'Audrey. Comme elles, tous sont membres du collectif de la fleur française, une association qui promeut la filière horticole hexagonale. « C'est important quand on sait que seulement 15 % des fleurs coupées vendues viennent de France », précise Mathilde.

L'équipe de fleuristes bénévoles est chargée de prendre contact avec des Ehpad ou encore d'organiser les livraisons qui vont débiter dès le lundi 20 avril. « Nous avons



Avec les quelque 50 000 € récoltés grâce à une cagnotte en ligne, du muguet pourra être livré aux résidents et au personnel de 70 maisons de retraite.

mis en place tout un processus pour éviter tous risques de contamination, indique la commerçante. Les pots seront placés en quarantaine pendant quarante-huit heures avant d'être remis aux résidents et aux personnels. »

Des porte-bonheur qui de-

vraient faire particulièrement plaisir à leurs destinataires. « Un brin de muguet, on a l'impression que ce n'est pas grand-chose, concède Louise, ergothérapeute dans un Ehpad d'Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine). Mais pour des personnes qui sont confi-

nées dans leur chambre et qui n'ont plus de visites, savoir qu'on pense à elles, c'est vraiment important. » Vous souhaitez participer ? La cagnotte est ouverte jusqu'au 30 avril.

www.kisskissbankbank.com/fr/projects/les-fleurs-du-bien

L'hôpital Foch a son hymne

Anthony Chevillon, professeur de musique de Houilles, a composé une musique pour les agents de l'établissement. La mélodie est jouée par des élèves de plusieurs conservatoires.

HOUILLES | 78 SURESNES | 92

PAR LAURENT MAURON

ONZE JOURS après sa mise en ligne, la vidéo rencontre un beau succès sur YouTube, avec plusieurs centaines de vues. Il faut dire que les trois minutes de cette création musicale, qui dit « merci pour tout » aux agents de l'hôpital Foch de Suresnes (Hauts-de-Seine), donnent une furieuse envie de bouger.

Tout démarre d'Anthony Chevillon, un professeur de musique du conservatoire de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Fin mars, il est contacté par l'établissement hospitalier qui cherche à remonter le moral de ses troupes. « Nous avons l'habitude de jouer en fin d'année avec ma classe de trompette dans leur amphithéâtre. Là, il y avait urgence. Ils voulaient une pièce musicale, enjouée, positive, dansante et donnant du courage à leurs professionnels qui tra-

vailent tous les jours très dur pour lutter contre l'épidémie », raconte ce professeur.

Confiné chez lui, à Houilles (Yvelines), Anthony Chevillon écrit en trois jours musique et paroles. « J'ai trouvé l'idée stimulante. J'ai cherché à m'inspirer des musiques de films de super-héros et pour le texte, du slam », poursuit-il. Une fois le thème trouvé il fait fonctionner son réseau.

Il s'inspire des musiques de films de super-héros

Six professeurs des conservatoires de Bezons (Val-d'Oise), Rueil-Malmaison et Nanterre (Hauts-de-Seine) joignent leurs forces. Et surtout celles d'une trentaine d'élèves de leurs classes de trompettes, cors et tubas, âgés de 7 à 25 ans. « Ils ont tous participé avec enthousiasme d'autant que les trois quarts d'entre eux sont nés à la maternité de Foch », relève encore Anthony Chevillon.

Son épouse Marie Hiance, elle-même directrice adjointe



Houilles, mercredi. Anthony Chevillon, dans le studio de sa maison, où il a composé cette musique.

de l'hôpital de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), entre dans la danse en chantant en duo avec lui. Maxime Mangard, ingénieur et élève de trompette à Bezons, donne

son temps pour réaliser le montage des images. Le succès est immédiat tant le morceau est réussi. A tel point que l'hôpital de Nanterre réclame aussi sa copie pour « donner

du baume au cœur » à son personnel et ses patients. Patrick Ollier, le maire LR de Rueil-Malmaison, se fend même d'une lettre de remerciements. « Je vous remercie

pour la composition de ce morceau et pour cette démarche qui met à l'honneur le travail accompli par les professeurs pour maintenir le lien avec leurs élèves », écrit l' élu

« Tout le monde est hyper touché »

Du côté de l'hôpital Foch, c'est évidemment la joie qui prédomine. Hélène Décis Lartigau, la responsable de l'expérience patients de l'hôpital, assure que le projet a « buzzé de dingue » sur les réseaux sociaux et internes de l'établissement.

« Nous sommes partis d'un simple défi lancé à Anthony car l'expression culturelle est très importante dans notre univers. Le résultat se situe au-delà de nos espérances. Tout le monde est hypertouché, de l'agent au personnel administratif en passant par les médecins et, bien entendu, les patients de notre communauté », assure cette responsable administrative et... musicologue.

Port du masque obligatoire : Sceaux doit renoncer

Après le tribunal administratif, le Conseil d'Etat a retoqué l'arrêté pris par la commune.

HAUTS-DE-SEINE

PAR CHARLES-EDOUARD AMA KOFFI

FIN du bras de fer judiciaire. Hier, le Conseil d'Etat a rejeté l'appel de la commune de Sceaux (Hauts-de-Seine) contre la décision prise le 9 avril par le tribunal administratif de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise). Ce dernier avait donné raison à la Ligue des droits de l'homme (LDH) et suspendu l'arrêté du maire rendant le port d'un masque couvrant le nez et la bouche obligatoire pour les usagers de l'espace public âgés de plus de 10 ans.

Dans son ordonnance, le juge des référés du Conseil d'Etat indique que, « dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, les maires ne peuvent prendre des mesures supplémentaires de lutte contre le Covid-19 que si des circonstances propres à leur commune l'imposent ». Il suit donc l'exact argumentaire du tribunal administratif.

Le maire se dit victime d'une « confusion »

Pour Philippe Laurent, qui a été le premier maire en France à prendre un tel arrêté, la décision n'est pas une surprise. « Je m'y attendais un peu. Le Conseil d'Etat ne parle absolument pas du fond de l'affaire. Moi, je mène une action pour protéger les gens, et lui prend un jugement pour protéger l'Etat. »

Selon l' élu (UDI), par ailleurs secrétaire général de l'Association des maires de France, le gouvernement a une responsabilité lourde dans la question du port du masque pour tous.

« L'Etat a commis une erreur majeure dès le début de la crise en disant que c'était inutile. Quand on parle de masque, les gens pensent forcément à un masque FFP2 ou chirurgical mais ce n'est pas le sujet pour notre arrêté. C'est une confusion qui a été entretenue », regrette le maire, qui réclamait simplement une protection du visage et du nez.

Pour Laurent Spinosi, l'avocat de la LDH, la décision du Conseil d'Etat est logique. « Elle reprend ce que nous proposons. Il y a une suspension de l'arrêté, mais aussi une décision de principe qui limite le pouvoir des maires. Ils ont certes un pouvoir de police général mais celui-ci ne peut pas aller à l'encontre du pouvoir de police spéciale du gouvernement en ce qui concerne les mesures sanitaires. »

Malgré ce revers, la municipalité de Sceaux a annoncé en début de semaine avoir commandé à deux entreprises différentes 30 000 masques en tissu respectant les normes Afnor. Destinées à la population locale, les protections devraient être livrées d'ici au 29 avril, au plus tard. Les modalités de distribution restent à préciser.



CL STUDIOS

Illustration. Les modèles cousus dans l'usine du Val-de-Marne, en tissu réutilisable, seront distribués lors du déconfinement.



LP/GUILLAUME KRETZ

Chantelle ne fait plus dans la dentelle

Mobilisé contre le virus, le créateur de lingerie féminine fabrique des masques en grande quantité pour des villes franciliennes.

CACHAN | 94

PAR FANNY DELPORTE

D'HABITUDE, il reste caché sous des vêtements. Mais depuis quelques jours, les masques faits maison se multiplient et le bonnet de soutien-gorge s'affiche parfois sur le bas du visage. Et ce alors que la mairie de Cachan (Val-de-Marne) annonce avoir commandé 32 000 masques à Chantelle pour protéger les habitants. La célèbre marque de lingerie est en effet installée depuis plus de trente ans sur le territoire cachenais.

Mais point de bonnets recyclés à attendre. Ce sont de « vrais » protections en tissu qui vont être distribuées « au moment du déconfinement ». Tous seront réutilisables et répondront aux normes de

fabrication Afnor. Chaque semaine, 500 000 modèles sont conçus dans les usines du groupe.

« Quand il a été question du port du masque pour tout le monde, nous avons réuni notre cellule de crise et j'ai tout de suite pensé à Chantelle », explique la maire (PS) de Cachan, Hélène de Comarmond. Ces dernières semaines, d'autres villes et collectivités en Ile-de-France se sont tournées vers la marque de lingerie : Issy-les-Moulineaux et Boulogne dans les Hauts-de-Seine, ou Palaiseau dans l'Essonne. Des « discussions » sont en cours avec le territoire Grand-Orly Seine Bièvre, à cheval sur le Val-de-Marne et l'Essonne.

« Nous nous sommes mobilisés dès le 18 mars », raconte Guillaume Kretz, direc-

teur général de Chantelle. Moment où le groupe a rejoint « le Comité stratégique de la filière mode et luxe, nommé par le ministère de l'Economie pour coordonner la filière textile et fabriquer des masques de protection ». S'engageant alors à travailler sur des prototypes, envoyés à la Direction générale de l'armement pour vérifier leur efficacité. Dans le même temps, l'Association française de normalisation (Afnor) « a mis en place un référentiel en un temps record », relate Guillaume Kretz.

Un des plus gros fournisseurs en région parisienne

Les masques produits dans les usines du groupe « protègent moins que les FFP2 ou FFP3, précise le patron. Mais

ils apportent déjà une protection ». « Nous nous sommes mobilisés dans un élan de solidarité car notre activité s'arrêterait et parce que nous avons des compétences dans ce domaine », poursuit le directeur général. La marque Chantelle s'est engagée à donner plus de 100 000 masques à des associations, dont le Secours populaire.

Elle a par ailleurs commencé la commercialisation de masques similaires à destination des « employés qui seront les plus exposés », à compter du 11 mai. « Nous serons l'un des plus gros fournisseurs en région parisienne », ajoute Guillaume Kretz. Le temps presse. « Nous poussons la production de masques au maximum. Il y a une mobilisation générale de toutes les couturières. »

Vers une baisse de la TVA pour certaines protections

L'Assemblée a adopté hier la proposition d'un député du Val-de-Marne préconisant de passer la taxe sur les masques de 20 à 5,5 %, à l'image d'autres produits de première nécessité.

PAR MARION KREMP

C'EST L'UN des produits les plus recherchés durant cette pandémie. Bonne nouvelle, le masque de protection devrait adopter la TVA à 5,5 %. Celle fixée par l'Etat pour les produits de première nécessité. Député (LREM) du Val-de-Marne et rapporteur général du budget, Laurent Saint-Martin, a déposé un amendement de consensus jeudi, adopté par les députés de tous

bords en commission des Finances. Hier, ce texte a été adopté par l'Assemblée nationale, en séance publique. Et sera examiné par le Sénat qui pourrait l'adopter mardi.

« Je salue le consensus qui s'est dégagé »

Les masques devraient ainsi passer d'une TVA à 20 %, à une taxation à 5,5 % bornée dans le temps jusqu'en 2022. Un régime fiscal conforme au droit communautaire euro-



Le Sénat doit encore étudier cet amendement la semaine prochaine.

péen, qui ne s'aligne pas sur celui des médicaments remboursés par la Sécurité sociale taxés à 2,1 % dans le respect des directives européennes.

« Nous facilitons l'approvisionnement en masques en alignant leur régime fiscal sur celui des produits de première nécessité. C'est une demande exprimée par les députés de tous les bancs et je salue le consensus qui s'est dégagé », déclare Laurent Saint-Martin.

Le dispositif, s'il est adopté par le Sénat, est limité à certaines catégories de protections dont la liste sera fixée par arrêté ministériel. Seront éligibles les masques de type FFP, les masques chirurgicaux, ceux réservés à usage non-sanitaire relevant des deux catégories créées par décisions interministérielles au 29 mars, et enfin ceux développés pour l'usage par le grand public et dont le port pourrait être obligatoire à partir du 11 mai.

« L'énervernement des clients est palpable. Et cela retombe souvent sur nous ! »

Les employés des supermarchés sont fatigués. Les clients, très nombreux, irrités par le long confinement, sont souvent exaspérés et la situation dégénère dans les rayons ou à la caisse.

SEINE-SAINT-DENIS

PAR THOMAS POUPEAU

« **MAIS COMMENT** elle me parle la caissière, là ? Je mets mes articles sur le tapis roulant quand je veux, point ! Pourquoi vous m'emmerdez ? » Scène désormais habituelle au Monoprix de l'avenue Gabriel-Péri, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), mercredi après-midi. Clients à fleur de peau et nombreux, malgré le confinement, aux prises avec des employés fatigués. « Apparemment, tout le monde n'a pas compris le concept de rester chez soi », souffle, mi-figue, mi-raisin, Thibault*, l'un des magasiniers. Qui l'assure : « Depuis un mois, le job est compliqué, et l'ambiance est tendue. »

Ce jour-là comme tous les autres, devant le magasin, sur le trottoir, la file d'attente s'étend sur 200 m et l'agent de sécurité fait entrer les clients dix par dix. Et ce, à toute heure de la journée. Idem devant le



Saint-Ouen (93), mercredi. Devant le Monoprix de l'avenue Gabriel-Péri, « trop de clients », estiment plusieurs employés.

Lidl situé à quelques mètres ou le bureau de tabac. « Il y a énormément de clients, notamment des personnes âgées, qui viennent quasiment tous les jours », commente Pierre*, affairé au rayon bio. « On sent que les courses c'est un peu la sortie de la journée pour certains », regrette Thibault. Comme la cinquantaine d'employés du site, il est doté de masques et de gants par la direction, assure-t-il, « mais le risque zéro n'existe pas ». L'enseigne a même installé des plaques de plexiglas entre caissière et clientèle et mis à disposition, à l'entrée, un bidon de gel hydroalcoolique à usage obligatoire pour les clients.

Autre conséquence désagréable sur laquelle les employés interrogés sont unani-

mes : « L'énervernement des clients dû au confinement est palpable. Et cela retombe souvent sur nous ! » Exemple : ceux qui ne respectent pas les distances dans les files d'attente. « Souvent ça dégénère, l'agent de sécurité ou un responsable tente de calmer le jeu. On est à bout aussi. Il faut nous comprendre, on bosse avec un virus qui traîne dans l'air », souffle une caissière.

Régulièrement, les employés doivent aussi jouer les médiateurs. Mercredi, alors que Pierre installe ses articles au rayon bio, une trentenaire, écharpe sur le nez et la bouche, l'interpelle : « Excusez-moi, vous pourriez dire au gros dégueulasse qui postillonne au téléphone sur tous les rayons que ça ne se fait

pas ? ». Sourire poli de Pierre. « Si on commence à reprendre tous nos clients qui téléphonent, on n'a pas fini », soupire-t-il. Las : la cliente ira se plaindre à l'agent de sécurité. Le « gros dégueulasse », lui, terminera son appel au rayon papier toilette.

Contactée, la direction de Monoprix ne « généralise » pas ces incivilités, tout en convenant qu'elles « existent ». Mais met aussi en lumière le pendant positif : « Il y a aussi de plus en plus de témoignages de soutien de nos clients, des enfants qui accrochent des dessins et des clients qui nous envoient des messages très gentils sur les réseaux sociaux. »

* Le prénom a été changé.

ZOOM

La caissière reçoit une boîte de conserve en pleine tête

UN GROS HÉMATOME, trois jours d'ITT pour... une boîte de lait de coco en pleine figure. Marie, 18 ans, caissière au Casino de Sevran (Seine-Saint-Denis), a déposé plainte mercredi après avoir été agressée par une cliente du supermarché où elle travaille depuis un mois et demi. Las des incivilités, le responsable du magasin menace de baisser le rideau jusqu'au déconfinement.

C'est Manon, sa sœur, qui raconte l'agression. « Cette cliente est entrée en voulant se faire rembourser une conserve de lait de coco. Elle n'avait plus le ticket. Ma sœur lui a dit que sans ce ticket, ce n'était pas possible. » Ulcérée, la cliente lui jette la conserve au visage en hurlant : « Tiens, le voilà ton remboursement ! »

Immédiatement, les collègues et le vigile du supermarché interviennent, avant que la cliente ne quitte les lieux, refusant de décliner son identité. La direction du magasin a depuis placardé une affiche, stipulant que l'agression de son employée « était la dernière ». Le message explique aussi que l'équipe du commerce est là « au risque quotidien de sa vie » pour « servir » sa clientèle et non « subir ses humeurs et incivilités ». Avant de prévenir : « La prochaine incorrection mettant en danger la vie de nos collaborateurs entraînera la fermeture du magasin jusqu'au déconfinement [...] ».

Marie doit reprendre le travail aujourd'hui. Contactée, la direction de Casino confirme cet incident dans le supermarché franchisé. « Nous n'avons, a priori, pas d'autre fait identique qui est remonté depuis un mois », précise le groupe.



Vous pourriez dire au gros dégueulasse qui postillonne au téléphone sur tous les rayons que ça ne se fait pas ?

UNE CLIENTE À SAINT-OUEN

Un deuxième site réfrigéré transformé en morgue

Pour faire face à la saturation des capacités funéraires, un nouveau bâtiment, en Essonne, vient d'être réquisitionné.

WISSOUS | 91

PAR NOLWENN COSSON

APRÈS CELUI DE RUNGIS (Val-de-Marne), c'est le deuxième site en Ile-de-France à être transformé en morgue. Pour faire face à la saturation des capacités funéraires en raison de l'épidémie de Covid-19, un bâtiment réfrigéré situé dans la zone industrielle de Wissous, entre les autoroutes A6 et A10, vient d'être réquisitionné par la préfecture de l'Essonne.

Opérationnel dès aujourd'hui, il pourra accueillir au maximum 450 cercueils.

« Mais nous n'aurons pas besoin d'aller jusque-là, le pic de décès semble être derrière nous », estime Jean Ruellan, le directeur marketing et développement du groupe OGF.

Interdit aux familles

Le leader français des services funéraires assure également la gestion du dépositaire de Rungis, qui a ouvert le 3 avril, et qui peut accueillir jusqu'à 1 000 cercueils. « Contrairement à Rungis, les familles ne pourront pas venir dans ce bâtiment, il n'y avait pas assez d'espace pour gérer les flux, poursuit-il. Mais actuellement, seules trois familles sur dix

font le choix de venir. Ce lieu permettra l'accueil des défunts entre le moment de la mise en bière et le jour des obsèques. Ils seront en cercueil fermé dans des conditions sanitaires adaptées. » Une attente qui peut durer jusqu'à deux semaines. « Je vois ce site comme une parenthèse sanitaire, où le défunt reposera le temps que le parcours des obsèques puisse reprendre », décrit Jean Ruellan.

Le site était actuellement inoccupé. « D'ordinaire, il permet de stocker la marchandise qui arrive de nuit ou le matin et qui est réexpédié dans la journée, explique Richard

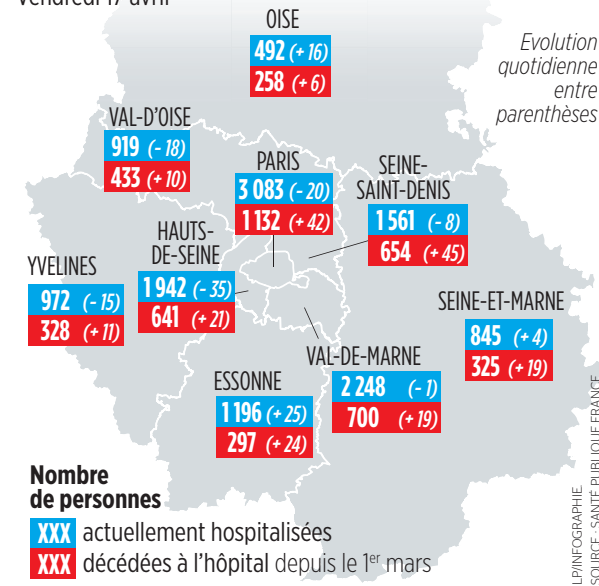
Trinquier, le maire (DLF) de Wissous. Certains de mes habitants étaient inquiets car il pensait que le bâtiment se trouvait dans une entreprise frigorifique près de notre terrain de football. Ce n'est pas du tout le cas, le bâtiment est en dehors de la ville. »

Des frais entièrement pris en charge par OGF

Après la polémique sur les tarifs pratiqués à Rungis (parfois jusqu'à 250 €), OGF se veut rassurant. « Aucune facture ne sera adressée ni à l'Etat ni aux proches, promet Jean Ruellan. Nous prenons tout en charge. »

Bilan du Covid-19 en Ile-de-France et dans l'Oise

Vendredi 17 avril



T 4 : des associations demandent le report de l'enquête publique

Trente-quatre collectifs espèrent encore un ajournement de la concertation sur le projet de création d'un nouveau terminal à l'aéroport. Ils interpellent le préfet de région.

AÉROPORT DE ROISSY | 95

PAR MARIE PERSIDAT

C'EST SOUS UN CIEL en grande partie vidé de ses avions que les Franciliens vivent leur confinement. On en oublierait presque que dans un peu plus d'un mois devrait s'ouvrir la grande enquête publique concernant le projet de création du terminal 4 à l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Cette date annoncée du mois de juin, de nombreuses associations l'ont cependant bien gardée en tête. Elles sont 34 à signer un courrier adressé au préfet d'Ile-de-France afin de demander un report de l'enquête.

En début d'année, ces militants citoyens avaient déjà interpellé les autorités, estimant que l'été était peu propice au débat et qu'il valait mieux attendre septembre, sans résultat. « La situation actuelle et l'instauration de l'état d'urgence sanitaire nous conduisent à réitérer avec d'autant plus d'insistance notre demande de report », écrivent les associations. L'Advocnar (association de défense du Val-d'Oise contre les nuisances aériennes), le collectif Non au T 4, France nature environnement, le CADEB (Collectif d'associations pour la défense de l'environnement dans les Boucles de Seine/Saint-Germain-en-Laye) et bien d'autres estiment que ce débat ne pourra avoir lieu « qu'une fois que les conditions de



Avec le futur terminal T4, l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle verrait sa capacité passer de 1 300 à 1 800 mouvements d'avions par jour en moyenne. Les riverains craignent notamment des nuisances aériennes, comme ici au Mesnil-Amelot (Val-d'Oise).

démocratie locale seront pleinement rétablies. C'est-à-dire après les élections municipales et la fin de l'état d'urgence sanitaire. »

Un projet « d'intérêt national » ?

Cette missive, comme le souligne la présidente de l'Advocnar, est avant tout « préventive ». À la fin du mois de mars dernier en effet, la ministre de la Transition écologique, Elisabeth Borne, a annoncé la suspension des enquêtes publiques. Mais l'ordonnance du 25 mars, qui dé-

fini l'adaptation des procédures administratives pendant la période d'urgence sanitaire, prévoit cependant des dérogations possibles pour des projets « d'intérêt national ». L'utilisation de la voie électronique peut être envisagée.

Le projet de Terminal 4, qui permettrait à Roissy-Charles-de-Gaulle d'accueillir 40 millions de voyageurs en plus par an à l'horizon 2037, fait-il partie de ces exceptions ? La question n'a pour le moment pas été tranchée par les autorités, d'où l'inquiétude des associations

qui préfèrent envoyer un message en amont.

« On sait qu'ADP a déjà beaucoup investi dans ce projet, on arrive au stade ultime, craint Françoise Brochot, présidente d'Advocnar. Nous, nous demandons une enquête publique correcte, qui se déroule à un moment où les citoyens peuvent véritablement participer. »

Les 34 associations avancent ainsi deux arguments pour justifier leur demande de report. « Lancer cette enquête publique par voie électronique et dans ce contexte de cri-

se serait un nouvel obstacle majeur à l'expression de plus d'un million de citoyens touchés par ce projet de grande ampleur, alors même qu'ils ont déjà été privés d'un débat public », écrivent les militants.

Ils soulignent également que « l'impact actuel et à venir de cette crise majeure sur le trafic aérien fait qu'il est d'autant moins défendable de revendiquer l'urgence de ce projet d'agrandissement de la capacité de l'aéroport de Roissy. »

Chez ADP, le dossier est encore en cours de discussion.

En
BREF

HOMMAGE

Dessinée par l'atelier de gravure de la Monnaie de Paris, la face de cette médaille en métal, est vendue 8 €, dont 6 € versés à la Fondation de France. Elle rend hommage aux soignants, et tous ceux qui portent le pays malgré la crise sanitaire. La souscription est d'ores et déjà ouverte sur Monnaieparis.fr (livraison prévue à partir de mi-juin).



CULTURE (75)

Le coronavirus impose le retard, de huit à neuf mois, pour l'ouverture de La Bourse de Commerce - Collection Pinault. Le futur musée d'art contemporain de la capitale, installé dans cette ancienne Halle au blé circulaire n'ouvrira finalement pas avant le printemps 2021. Une première inauguration avait été annoncée en juin, puis déjà repoussée en septembre. L'œuvre maîtresse conçue et imaginée par l'architecte Tadao Ando (TAA), a déjà pris sa place. Mais il reste à reprendre les défauts de chantier et les aménagements techniques, mobiliers et muséographiques. Il faudra être patient pour découvrir le musée.

Les espèces protégées en danger

Terzeo, l'entreprise porteuse d'un projet d'usine de traitement de terres polluées, dans le Pays de Meaux, peut désormais déroger à l'interdiction d'atteinte à la biodiversité des boucles de la Marne.

VILLENOY ET ISLES-
LÈS-VILLENOY | 77

PAR ALEXANDRE ARLOT

« C'ÉTAIT le dernier obstacle juridique qui bloquait le début des travaux », lâche Asterio Fernandez. En cette période de crise, le porte-voix de la contestation au projet Terzeo est contrarié.

Le 20 mars, le préfet de Seine-et-Marne Thierry Coudert, a pris discrètement un arrêté autorisant Terzeo à déroger à l'interdiction d'atteinte aux espèces protégées. Un tournant dans ce feuilleton

qui agite le Pays de Meaux depuis la présentation du projet au public, fin 2016.

Terzeo construira une « plate-forme de tri et de valorisation de terres de chantier » – des terres polluées dont 75 % seront recyclées et le reste stocké sur place – sur une friche industrielle partagée entre les territoires de Villenoy et Isles-lès-Villenoy.

« Nous avons besoin de deux arrêtés préfectoraux pour commencer les travaux », explique Amaury Cudeville, le président de Terzeo. Le premier, pris par l'an-



Villenoy, 2018. Asterio Fernandez participait déjà à une réunion contre le projet Terzeo.

cienne préfète de Seine-et-Marne Béatrice Abollivier en 2019, ouvrait la voie au projet. Mais un obstacle demeurerait. « En fonction de l'environnement, une dérogation peut être nécessaire, poursuit Amaury Cudeville. Ce qui est notre cas car la friche est fréquentée par des espèces protégées. » L'arrêté préfectoral a donc réactivé l'opposition à ce projet.

Travaux repoussés

Dans sa pétition mise en ligne début avril, le Mouvement associatif de résistances aux nuisances environnementales

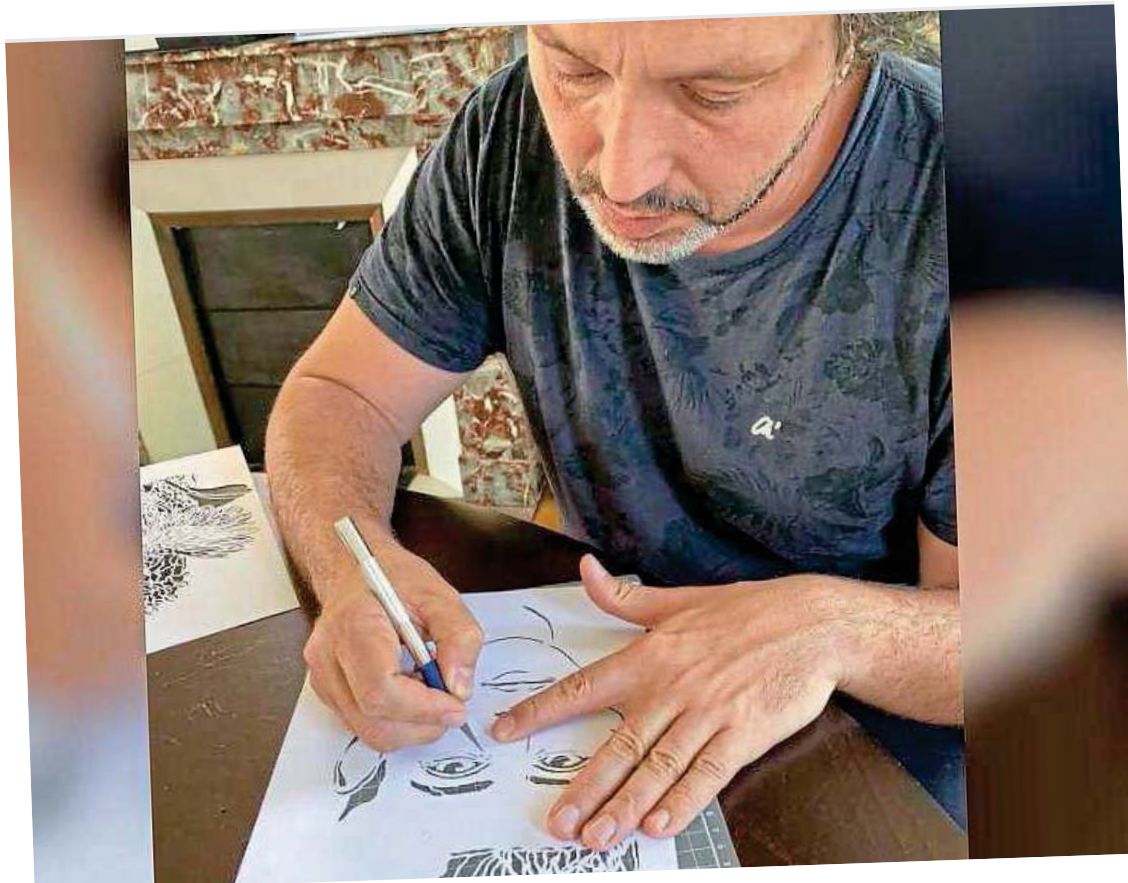
(Marne) dénonce une décision qui « va provoquer la disparition de 83 % des habitats d'espèces sur le site et porter un coup fatal à la biodiversité des boucles de la Marne ».

Mais le chantier de terrassement ne commencera pas tout de suite « au regard de l'urgence sanitaire », précise la préfecture. Outre l'épidémie de Covid-19, Asterio Fernandez pointe un autre argument en faveur du report des travaux. « Nous sommes en pleine période de nidification », observe-t-il. Le militant s'inquiète du sort réservé à

certaines espèces aquatiques comme l'œdicnème criard, par exemple.

Amaury Cudeville se veut rassurant. Et rappelle que la plate-forme de tri et de valorisation de terres de chantier, qui drainera un nombre certain de camions, ne concerne que 14 ha sur les 64 de l'emprise du site. Selon lui, « les 50 ha restants seront aménagés en zone naturelle ». « Il n'y aura pas de destruction d'espèces ! », insiste le président de Terzeo.

Insuffisant pour apaiser la colère des opposants.



Confiné à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), C 215 ressent malgré tout que cette crise est « une période très créative ».

CHRISTIAN GUÉMY alias C 215 est né en 1973 à Bondy en Seine-Saint-Denis. Diplômé en histoire, en histoire de l'art, il exerce plusieurs métiers avant de réaliser ses premiers pochoirs en 2006 à Vitry. Il se fait connaître en 2013, en réalisant un chat sur un mur peint de 25 m à Paris dans le XIII^e. Il a depuis peint dans le monde entier. Parmi ses portraits les plus connus : l'ancienne garde des Sceaux Christiane Taubira, attaquée dans son combat en faveur du mariage pour tous. Ahmed Merabet, policier assassiné par l'un des frères Kouachi à Paris, ou encore Simone Veil, à l'occasion de sa panthéonisation.

Très récemment, il a peint boulevard de la Chapelle à Paris le visage de Laurent Barthelemy Ani Guibahi, adolescent ivoirien de 14 ans qui rêvait de découvrir Paris qui a été retrouvé mort dans un train d'atterrissage à Roissy.

C 215 ne lâche pas ses pochoirs

Privé de son travail dans la rue, l'artiste « prend de l'avance » et prépare ses prochaines œuvres en attendant de pouvoir la retrouver.

IVRY-SUR-SEINE | 94

PAR FANNY DELPORTE

ELLE LUI TEND LES BRAS peut-être encore plus qu'à d'autres. Mais C 215 n'a pas mis un pied dans la rue depuis un mois. Alors une main munie d'une bombe de peinture, encore moins. Le pochoiriste installé à Ivry-sur-Seine se fait un « devoir de télétravailler ». Inédit, pour le street artist dont la rue constitue, par définition, l'environnement de travail principal.

« Je n'ai plus accès à mon atelier. J'ai complètement interrompu le lien que j'ai avec l'extérieur », raconte Christian Guémy alias C 215. « Le confinement c'est une histoire de curseur. On peut toujours le pousser un peu plus loin, sortir un peu plus. Mais c'est prendre des ris-

ques, et en faire prendre aux autres. » Or il ne veut, insiste-t-il, « mettre personne en danger ». Ni ceux avec qui il travaille, ni ses proches avec qui il est confiné.

En attendant de pouvoir remettre les pieds dehors, il envoie les œuvres qu'il peut expédier, travaille à domicile à la création et la découpe de pochoirs. C'est malgré tout « une période très créative » pour lui. Il travaille sur des portraits de résistants, notamment, qu'il doit immortaliser sur les murs de la prison de Fresnes ou à la Santé, des projets entamés avant le confinement.

« Donner du sens à ce temps très long »

Il se réjouit de pouvoir « passer plus de temps en famille ». « Je m'occupe, résume C 215. Mais je suis très inquiet pour les acteurs de la culture, dont je suis. C'est une catastrophe économique aussi. Nous n'en mesurons pas toutes les conséquences pour l'instant. Il va falloir que l'institution nous soutienne. »

Ses interventions à venir ont été reportées. Comme la réalisation de fresques, parfois immenses, plus souvent à taille humaine, qui ont contribué à sa notoriété. La

dernière a été faite à Ivry le 17 mars en fin de matinée. Au dernier moment, juste avant que chacun ne choisisse où se confiner. C'est « L'amour au temps du coronavirus », le portrait d'un couple qui s'embrasse, la bouche couverte par un masque. « C'était un au revoir à la rue, réalisé sous le coup de l'émotion », raconte Christian Guémy.

Il n'avait, dit-il, « pas anticipé que cela deviendrait un *print* », mais cette dernière œuvre avant le confinement a permis de collecter pour l'heure 20 000 € au profit de la Fondation des Hôpitaux de France grâce à la vente de reproductions du portrait de ce jeune couple. « Ça donne du sens à ce temps qui est très long et très étrange pour tout le monde ».

Quelques minutes avant le début du confinement C 215 a réalisé « L'Amour au temps du confinement ». Il prépare aussi la suite, avec des pochoirs, notamment celui-ci, représentant Aïcha Issadounène, caissière de Carrefour Saint-Denis, morte des suites du Covid-19.

L'artiste s'est engagé à réaliser « dès que possible », en accord avec sa famille et le maire de Saint-Ouen où elle résidait, le portrait d'Aïcha Issadounène, première victime du Covid-19 identifiée parmi les caissières du groupe Carrefour.

Parce qu'il l'aimait « beaucoup beaucoup », il avait peint à Ivry celui de Viviane

Bouculat dans la salle principale de son restaurant, l'Annexe. Elle a été emportée par le Covid-19, comme près de 18 000 personnes en France, d'après les derniers chiffres communiqués hier. « On a vraiment perdu quelqu'un », regrette l'artiste, connu pour ses portraits d'anonymes. Ce que « Vivi » n'était pas pour lui.



JE SUIS TRÈS INQUIET POUR LES ACTEURS DE LA CULTURE, DONT JE SUIS.
C 215

BIO
express

Christian Guémy,
alias C 215

« On ne peut pas ne pas assurer la défense des justiciables »

Nous avons suivi une journée M^e **Anne-Sophie Lepinard**, qui chapeaute l'organisation de cette permanence d'urgence au tribunal de Nanterre.

NANTERRE | 92

PAR VALÉRIE MAHAUT

LE RALENTISSEMENT de la justice ne freine pas le rythme de tous. Depuis le début de la crise sanitaire, M^e Anne-Sophie Lepinard, avocate au barreau des Hauts-de-Seine, est sur le pont pour assurer la « défense d'urgence ». « Je suis membre du conseil de l'ordre, j'estime avoir une responsabilité. On ne peut pas ne pas assurer la défense des justiciables », explique la pénaliste. Nous l'avons suivie une journée au palais de justice de Nanterre.

11 h 30

Installée à l'ordre des avocats, M^e Lepinard rassemble les feuillets composant les procédures du jour, avant d'aller à la rencontre de ceux qui ont été placés en garde à vue la veille ou l'avant-veille. Depuis 9 heures, elle récupère les dossiers, les prépare. Puis elle rejoint le dépôt, où les prévenus patientent dans les geôles. S'y alignent quelques box réservés aux entretiens confidentiels. Seul le plus spacieux est utilisé. « Au début, c'était compliqué, nous n'avions aucune protection, confie l'avocate. Maintenant, ça va, on a des masques, du gel, des gants. Et un hygiaphone a été installé. »

Anne-Sophie Lepinard prend place derrière. Un policier accompagne le premier



Nanterre, jeudi. Anne-Sophie Lepinard a rejoint le banc de la défense de la salle d'audience du palais de justice.

prévenu. Elle explique ce qu'il va se passer, s'enquiert du déroulement de la garde à vue.

C'est au tour d'une sexagénaire d'entrer. Elle porte un masque... autour du cou et tient des gants de plastique dans ses mains. « On va passer devant le procureur dans quelques minutes, il vérifiera votre identité et vous indiquera le choix de procédure retenue », explique l'avocate, observant l'air « un peu choqué » de son interlocutrice.

Cette femme découvre la garde à vue, mesure les enjeux. Elle voudrait expliquer son accès de violence envers son conjoint. « On va se revoir pour préparer l'audience », recadre l'avocate en douceur.

Reste un jeune homme à rencontrer avant les défèrements.

13 heures

Il est temps de filer à l'audience correctionnelle du jour, qui démarre par une série de procès renvoyés. « J'assure les renvois pour les confrères qui ne peuvent pas se déplacer », explique M^e Lepinard. Le temps que deux avocats parisiens plaident une demande de liberté, elle s'échappe pour prendre connaissance des deux dernières procédures du jour. Puis file au dépôt pour préparer le procès de deux prévenus que le parquet vient de décider de faire juger en comparution immédiate.

16 heures

Anne-Sophie Lepinard rejoint le banc de la défense de la salle d'audience. Un détenu apparaît sur un écran. Il aurait dû être jugé, avec un autre, pour un trafic de drogue, mais ce dernier, libre, ne peut accéder au tribunal, fermé. « Les déclarations des prévenus sont discordantes, ils doivent être jugés ensemble », plaide l'avocate. Procès renvoyé au 18 mai.

17 h 30

Nouveau renvoi à assurer. Puis la sexagénaire entre dans le box des prévenus. L'affaire est délicate. La femme est poursuivie pour avoir menacé son compagnon

avec une lance africaine. Mariée à un homme de 84 ans, elle est convaincue qu'il est son père. Elle veille sur lui en échange du confort que lui procure cet homme décrit comme un brin tyrannique. Elle boit parfois, trop. C'était le cas mardi soir, reconnaît la femme. « Il m'a poussée, m'a frappée au ventre. Je l'ai repoussé, il est tombé à la renverse derrière le pouf, j'ai jeté la lance. » M^e Lepinard plaidera « la relation de dépendance » de sa cliente, la violence du compagnon. La sanction tombe : six mois de sursis probatoire pendant deux ans.

19 h 30

C'est le tour de Guillaume, 23 ans. Il a été arrêté avec 1,2 kg de cannabis. Anne-Sophie Lepinard insiste sur « la reconnaissance pleine et entière » du prévenu, qui « a besoin d'un cadre », pas d'un séjour en prison. Le tribunal la suit. Ce sera dix-huit mois de sursis probatoire.

Reste un dossier de non-respect du confinement. Le tribunal est sur la même longueur d'onde que l'avocate. Le prévenu de 20 ans sera jugé en septembre. Il ressort libre.

21 heures

Fin de journée. Il faut envoyer des mails aux confrères pour les procès renvoyés. Et organiser la journée du lendemain. Cette fois, ce sera à distance pour l'avocate, vidée.

En
BREF

CONFLANS (78)

Face au manque de places d'hébergement d'urgence pour accueillir les sans-abri durant la crise du Covid-19, le préfet des Yvelines a décidé de réquisitionner des chambres au sein de l'internat de la batellerie de Conflans-Sainte-Honorine, actuellement inoccupé. Il a prévu d'y placer soixante personnes. L'arrêté de réquisition porte sur la période du 15 avril au 3 mai.

YVELINES

Les chocolats, achetés par le conseil départemental pour les collégiens demi-pensionnaires des Yvelines, à l'occasion de Pâques, ont finalement été offerts aux jeunes pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) et aux résidents des Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes). La distribution a eu lieu jeudi et hier. Deux mille cinq cents enfants et jeunes mères ainsi que 9 500 résidents en Ehpad ont reçu un sachet comprenant un œuf, un lapin et un mouton en chocolat.

Natacha et Orlando très à cheval sur les consignes sanitaires

La garde équestre en formation et son animal patrouillent chaque jour dans les rues pour s'assurer du respect du confinement et maintenir un lien avec les personnes les plus vulnérables.

PONT-L'ÉVÊQUE | 60

PAR ALEXIS BISSON

QUAND RÉSONNENT les sabots d'Orlando, le confinement se fait au trot. A Pont-l'Évêque, petite commune du Noyonnais, c'est ce cheval espagnol de 17 ans qui veille, chaque après-midi, depuis quinze jours, au respect des mesures en vigueur.

En selle, il y a Natacha Dubœuf, en formation au sein de l'école de gardes équestres assermentés de Buire (Aisne). Elle se destine à accomplir des missions de

police judiciaire, aux frontières entre le garde champêtre, l'ASVP ou le policier municipal... à cheval.

« Beaucoup de médiation et de prévention »

« C'est une sorte de police de proximité, un agent de liaison entre les élus, la gendarmerie et les habitants, résume Natacha Dubœuf. C'est beaucoup de médiation et de prévention. » Si sa formation théorique se poursuit, ce n'est plus le cas de la pratique à cause de la crise sanitaire. Alors, en mars, elle se rapproche du maire de Pont-l'Évêque, Olivier Ghiri



Pont-l'Évêque, mercredi. Chaque après-midi, Natacha Dubœuf arpentent les rues de la commune avec Orlando, un cheval espagnol de 17 ans.

(SE), par ailleurs policier municipal, qui valide ce dispositif unique dans l'Oise. Une convention est signée entre la municipalité et l'école.

« C'est une surveillance générale. On a un œil sur les commerces, les maisons vides », appuie la cavalière, qui reste aussi au contact des plus vulnérables, grâce à une liste. « Je livre même les médicaments à une dame seule qui a peur de sortir, raconte Natacha Dubœuf. On crée vite un lien avec les habitants. » Comme Monique*, qui patiente sur le pas de sa porte, une carotte en main pour Orlando. « Je

suis bien contente de te voir », souffle la vieille dame.

« Ça fait un contact au quotidien, ça rassure, apprécie une voisine. Et puis pour les petits, ce n'est pas courant de voir ce cheval tous les jours. » Elia, 4 ans, a même tenu à dessiner cet Orlando. « Cette présence, c'est un plus pour tout le monde », sourit son papa.

« Le cheval joue énormément dans ma mission, reconnaît Natacha Dubœuf. Il permet une approche différente et apaise. C'est un vrai coéquipier. »

*Le prénom a été modifié.

En
BREF

Une tentative d'assassinat résolue grâce au confinement

Le commanditaire avait bravé les consignes de l'Etat pour suivre la victime, blessée à coups de fusil en décembre. Repéré le 31 mars par la police, l'homme est passé aux aveux.

MONTGERON | 91

PAR LA CELLULE ENQUÊTE

QUAND L'OBSESSION vire au drame, puis permet d'élucider une « vieille » affaire, en plein confinement. L'enquête sur une tentative d'assassinat commise contre une habitante de Montgeron (Essonne), le 29 décembre 2019, vient de connaître une brusque accélération. Un homme, soupçonné d'être le principal commanditaire, vient d'être mis en examen par une juge, puis placé en détention provisoire à la prison de la Santé à Paris. Il a éveillé les soupçons en continuant à la suivre alors que les rues sont quasi désertes.

« Trop fou d'elle » et « trop en colère »

Daniel*, 56 ans, a été interpellé le 31 mars à Ris-Orangis (Essonne). Placé en garde à vue par l'antenne de police judiciaire d'Evry, il a d'abord nié les faits avant de passer aux aveux en arguant d'un « coup de folie ». Selon ses déclarations, il aurait entretenu une relation extraconjugale avec la victime, Brigitte*, âgée de 41 ans, pendant plusieurs années avant d'être éconduit. Se disant « trop fou d'elle » mais aussi « trop en colère », il a alors décidé de s'en prendre à



Montgeron (Essonne). Une femme a reçu plusieurs coups de fusil le dimanche 29 décembre 2019 alors qu'elle rentrait chez elle. L'un des tirs, à bout portant, l'a touchée au ventre. LP/C. CH.

elle afin de « la faire revenir » vers lui...

Après l'avoir agressée une première fois, en avril 2019, il a échafaudé un glaçant stratagème. Daniel a indiqué aux enquêteurs s'être rendu dans un parking souterrain situé à Paris (XIII^e) pour recruter une « petite main » qui devait « seulement » blesser la cible « au cutter, au visage ou dans les bras », en échange de 2 000 €. L'exécutant est d'ailleurs toujours en fuite.

Le jour des faits, vers 19 h 20, la victime regagne son appartement dans une maison cossue près du centre-ville de Montgeron, lors-

qu'elle est surprise par un inconnu, armé d'un fusil de chasse à canon scié. Sans un mot, il la met en joue et tire au niveau des jambes. Il se rapproche et tire une seconde fois, à quelques centimètres de distance, au niveau du ventre de la victime, puis prend la fuite. Aucun témoin n'a assisté à la scène, mais une douille de calibre 12 sera retrouvée sur place par l'identité criminelle.

Prise en charge par les secours avec un pronostic vital engagé, Brigitte a été opérée à plusieurs reprises. Ses jours ne sont aujourd'hui plus en danger mais son état de santé n'est pas encore consolidé.

Ses blessures lui ont occasionné une ITT supérieure à 30 jours.

Les investigations des policiers s'annoncent alors longues. Mais le 21 mars dernier, Brigitte qui se trouve dans l'agence de voyages de son nouveau compagnon à Paris, aperçoit son ex à l'extérieur du commerce. Étrange coïncidence, en plein confinement. Aussitôt, son compagnon se lance à sa poursuite avant d'alerter une patrouille de police. Après avoir contrôlé son identité, les policiers laissent repartir Daniel. Mais informés de cet événement, la police judiciaire d'Evry se fo-

calise alors sur l'emploi du temps de Daniel.

L'homme qui vit entre la France, l'Italie et l'île Maurice se trouvait en Essonne au moment de la tentative d'assassinat. Acculé par les éléments recueillis par les policiers, il a reconnu s'être rendu à plusieurs reprises à proximité du logement de son ancienne maîtresse pour la « contempler ». Daniel a expliqué que, le jour de l'agression, l'auteur des coups de feu l'avait suivi jusqu'à Montgeron à scooter pour qu'il lui montre la maison de sa cible, dont il lui avait fait la description physique.

L'une des rares enquêtes au long cours à aboutir actuellement

Mais « il reste un certain nombre d'éléments à éclaircir, indique M^e Philippe Ohayon, l'avocat du commanditaire présumé. Mon client n'est pas une personne ancrée dans la criminalité. C'est surtout un homme à la dérive ».

Cette enquête au long cours est l'une des rares à aboutir durant la crise sanitaire actuelle. « Toutes les auditions prévues de longue date dans nos dossiers sont reportées », confirme une source judiciaire d'un autre département de grande couronne.

* Les prénoms ont été changés.

PARIS

En plein confinement, le dealer faisait sa tournée. Son Audi A1 était filée par les policiers du XII^e arrondissement qui ont interpellé Nicolas L., mardi soir, en flagrant délit dans une cité. Près de 5 kg de cannabis, d'une valeur de 30 000 €, ont été retrouvés à son domicile.

NEMOURS (77)

Trente-cinq gendarmes de la compagnie de Fontainebleau ont mené une opération coup de poing, mardi matin, dans un camp de gens du voyage, à Nemours. Ils ont découvert une casse clandestine géante. Un homme de 27 ans, identifié grâce à son Alfa Romeo, a été arrêté pour vol aggravé.

ASNIERES (92)

Huit hommes ont été arrêtés par la brigade anticriminalité dans la nuit de jeudi à hier à Asnières alors qu'ils cambriolaient des pavillons innocents. Un groupe de cinq jeunes a été repéré sortant d'un pavillon, Villa Rouveyrol puis plus tard trois personnes ont forcé la porte d'un pavillon avenue des Trois-communes

Droit de réponse de la SCI Daltons

Injustement mis en cause par les articles du Parisien libéré en date du 20 février 2020 intitulés « qui arrêtera le marchand de sommeil de Courbevoie ? », cet « autre entrepreneur » à la tête SCI DALTONS, comme il est nommé dans les articles, souhaite apporter les éléments de contestation suivants :

« L'autre entrepreneur », a repris la SCI DALTONS en décembre 2018, SCI créée il y a seulement 2 ans et demi en octobre 2017. Les copropriétaires ne peuvent donc pas se « battre » depuis plus de 10 ans contre cette SCI. « L'adresse » de la SCI DALTONS n'a jamais été à Paris XVII^e, contrairement à l'affirmation parue dans ces articles. Le lot acquis par la SCI DALTONS n'est pas une

cave mais, selon le règlement de copropriété, connu par les copropriétaires, un lot d'habitation désigné comme un « appartement, bâtiment D au RDC bas ».

La SCI DALTONS a acquis ce logement pour le rénover et ne l'a jamais loué. A ce jour l'appartement est toujours en travaux. Comment, dans ce cas, pouvoir supposer et sous entendre qu'il est loué par un marchand de sommeil ? Les travaux de rénovation engagés ne nécessitent pas d'autorisation spécifique, comme toute rénovation d'appartement. La SCI DALTONS n'a jamais engagé de travaux pouvant fragiliser le bâtiment contrairement aux accusations de « certains copropriétaires ». En effet un seul copropriétaire pourrait être concerné par une éven-

tuelle fragilité de ce bâtiment en dehors des SCI citées dans ces articles. Ces accusations parues dans ces articles sont reprises par le syndic. D'ailleurs, dès le 24 janvier 2018, a été rendue une ordonnance condamnant le syndicat des copropriétaires à verser à la SCI DALTONS la somme de 2000 € pour avoir, sans preuve, faussement accusé celle-ci d'avoir décaissé le sol de son logement.

De plus, à la demande de la SCI DALTONS, un expert judiciaire a été nommé afin de faire stopper les fuites provenant du logement situé au dessus des appartements des SCI mises en cause. Selon l'ancien propriétaire du lot de la SCI DALTONS, ces fuites étaient actives depuis plus de 10 ans, celles-ci ayant été à

l'origine de l'humidité constatée par l'ARS et autres experts. Du fait que le copropriétaire du 1^{er} étage ainsi que le syndic ne voulaient pas faire les travaux afin de stopper ces fuites, la mission de l'expert judiciaire était parfaitement définie et connue de tous : « Fournir tous éléments permettant d'apprécier la gravité des désordres et dire s'ils compromettent la solidité de l'ouvrage ou l'un de ses éléments constitutifs ou des éléments d'équipements, ou s'ils les rendent impropre à l'usage pour lequel ils étaient destinés ». Dans son rapport, l'expert JUDICIAIRE note la pleine responsabilité du propriétaire du dessus (membre du conseil syndical) et du syndic. L'expert note également que les désordres visibles ne fragilisent pas le

bâtiment, ainsi qu'un supposé affouillement. Enfin, l'expert note que des travaux doivent être engagés aux frais des responsables de ces fuites, à savoir la reprise des linteaux des fenêtres et du ravalement, non réalisés à ce jour, augmentant le préjudice de la SCI DALTONS.

Aujourd'hui, les travaux engagés pour stopper les fuites provenant du dessus ne sont toujours pas validés par l'architecte de l'immeuble, le copropriétaire du 1^{er} étage ayant fait faire ses travaux par une entreprise non assurée, selon l'expert judiciaire. Concernant l'état général de l'appartement appartenant à la SCI DALTONS, l'expert note que la SCI DALTONS a un préjudice car son bien ne peut être loué ou habité sans que les travaux puissent se

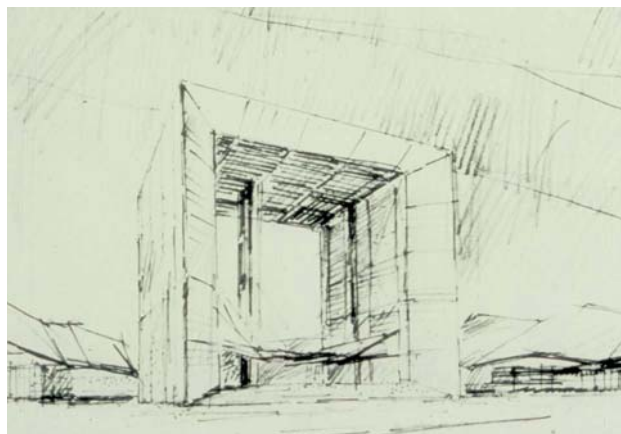
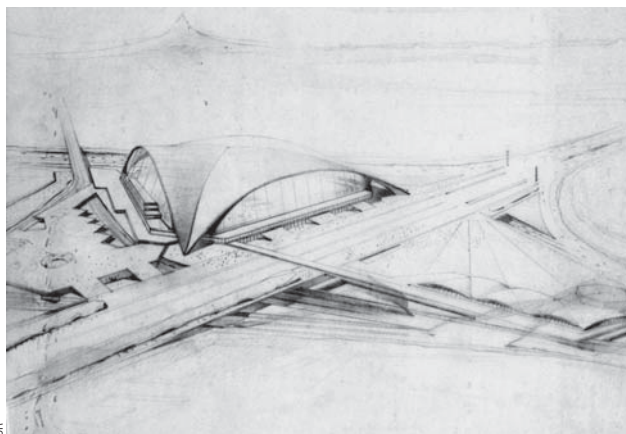
terminer, cet appartement est donc considéré par l'expert judiciaire comme habitable après la fin des travaux de rénovation.

En conclusion, ces articles reprennent des informations et des accusations de « certains copropriétaires » et du syndic de copropriété qui tentent par tous les moyens de stopper définitivement la rénovation du studio appartenant à la SCI DALTONS. La SCI DALTONS tient à disposition toute la documentation prouvant ses dires et conteste avec la plus grande fermeté avoir mis en péril le bâtiment et réfute totalement le terme « Marchand de sommeil » pour désigner le dirigeant de la SCI DALTONS.

P. VERLA
LE GERANT
DE LA SCI DALTONS

On visite

LA GRANDE ARCHE DE LA DÉFENSE



Ces petites histoires qui font la grande Arche

Une exposition virtuelle retrace l'histoire étonnante d'un monument désormais emblématique du Grand Paris.

LA DÉFENSE | 92

PAR CHRISTOPHE LEVENT

L'ARC DE TRIOMPHE du XX^e siècle. En 1983, lorsqu'il découvre le projet d'un obscur architecte danois pour le quartier de La Défense, François Mitterrand a sans doute goûté la comparaison. Soucieux, plus que d'autres, de laisser à jamais son empreinte, le président est alors lancé, du Louvre à Bastille, dans une série de projets architecturaux souvent qualifiés de « pharaoniques ».

La Grande Arche, sorte d'aboutissement de l'axe historique de la capitale, sera de

ceux-là. Trente-sept ans plus tard, une exposition virtuelle permet de découvrir, au moins en partie, l'histoire, forcément mouvementée, d'un monument devenu emblématique de la capitale.

Pourquoi là ?

Sur le site du conseil départemental des Hauts-de-Seine, « 1989-2019, la Grande Arche, un monument dans l'Histoire » remonte le temps, nombreux documents d'archives à l'appui, jusqu'aux origines même du grand quartier d'affaires de Paris. Car oui, au fait, pourquoi La Défense ? Pour le savoir, il faut s'arrêter sur l'année 1878. Le rond-point de Courbevoie, qui sera plus tard recouvert par la dalle et le RER, est choisi pour accueillir un monument commémorant la défense de Paris contre l'attaque allemande de 1870.

La statue du sculpteur Louis-Ernest Barrias (1841-1905), qui remporte le concours devant Auguste Rodin et Gustave Doré, y trônera pendant 70 ans et laissera son nom au quartier. Les plus curieux peuvent encore l'admirer dans un patio, non loin de la Grande Arche...

La vraie révolution arrivera avec l'après-Seconde

Guerre mondiale. En 1950, l'idée de construire un quartier d'affaires sur ces terrains de l'Ouest parisien, entre Puteaux, Courbevoie, Nanterre et La Garenne-Colombes, est arrêtée. Les urbanistes se penchent sur leurs tables à dessin.

Le Cnit, une première étape

La construction du centre des expositions en 1958, le Cnit, également une prouesse architecturale, sera une première étape. Mais déjà, les présidents successifs rêvent d'un monument phare dans le prolongement de l'axe historique qui court depuis Le Louvre. Sous Pompidou, puis Giscard d'Estaing, plusieurs projets sont envisagés, et abandonnés faute de moyens.

En 1982, François Mitterrand, récemment élu, relance les études, sous le nom de « projet Tête Défense ». Un concours international est lancé et plus de 400 dossiers examinés. À la surprise générale, Johan Otto von Spreckelsen, architecte danois quasi inconnu, l'emporte avec son arc monumental de 100 m de haut.

« Un cube ouvert, une fenêtre sur le monde, comme un point d'orgue provisoire

sur l'avenue, avec un regard sur l'avenir », détaille son concepteur. Projet humaniste, l'Arche « de la fraternité » doit accueillir un « Carrefour international de la communication » au concept resté un peu flou.

Les travaux commencent en 1985. Rapidement, l'architecte se heurte aux contraintes administratives « à la française », aux enjeux économiques et politiques inhérents à un tel projet. Jacques Chirac, devenu Premier ministre sous la cohabitation, tente même de mettre un terme à la construction en 1986. Spreckelsen, en désaccord avec le choix de faire de l'Arche un simple immeuble de bureaux, jette l'éponge. Il mourra un an plus tard à 58 ans sans avoir vu son œuvre achevée.

En 2014, la vue époustouflante sur Paris

La Grande Arche est finalement inaugurée en 1989, pour les festivités du Bicentenaire de la Révolution, avant de recevoir les chefs d'Etat d'un sommet du G7. Mais elle n'est pas au bout de son histoire. Dès 2003, le marbre des façades commence à se fissurer. En 2004, le toit, ouvert aux visites, est fermé une première



Puteaux (Hauts-de-Seine), en 2018. Inaugurée en 1989 au moment du bicentenaire de la révolution, la Grande Arche de La Défense a été construite sur l'axe historique parisien qui court depuis Le Louvre.

En 1982, François Mitterrand, récemment élu, relance le projet. Un concours international est lancé et plus de 400 dossiers examinés. Johan Otto von Spreckelsen (à droite), architecte danois quasi inconnu, l'emporte.



AFP/PHILIPPE BOUCHON

fois. Il le sera de nouveau en 2010, suite à un incident sur un ascenseur. Il restera inaccessible pendant 7 ans.

De grands travaux sont lancés en 2014. Le marbre est remplacé par du granit. Le toit est entièrement réaménagé pour accueillir une promenade avec une vue extraordinaire sur Paris et un vaste espace d'exposition dédié essentiellement à la photo, ouverts en 2017. De quoi rendre au monument, redevenu lieu d'ouverture, de croisements et de rencontres, un peu de l'ambition rêvée par son concepteur.

■ L'exposition virtuelle sur <https://stories.hauts-de-seine.fr/30ansgrandearche/index.html> L'exposition du street artiste Cyril Kongo, actuellement sur le toit sur mpembd.com.



Von Spreckelsen, un architecte écrasé par son œuvre

Qui se souvient encore du nom de l'architecte de la Grande Arche ? Pas grand monde. Il faut dire que lorsqu'il remporte le concours international pour la construction du monument, devant 423 autres projets, le danois Johan Otto von Spreckelsen, dit Spreck, est un quasi inconnu. À 53 ans, il est certes directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts du Danemark mais n'a construit que quatre églises dans son pays et... sa maison.

Cette victoire devrait être pour lui synonyme de consécration. Elle sonnera la fin de sa carrière et précipitera sans doute son décès prématuré, à 58 ans. Homme discret, décrit comme réservé et rigoureux mais aussi rêveur et artiste, il a l'habitude de travailler seul et sans agence, contrairement à la plupart de ses confrères. Il n'a aucune expérience des « grands travaux » : la Grande Arche est son premier concours international. Rapidement, il va se heurter à une multitude de contraintes qu'il n'avait sans doute pas imaginées.

Malgré l'aide de l'ingénieur Erik Reitzel puis de l'architecte français Paul Andreu, les contraintes techniques qu'il s'est lui-même imposées le dépassent. Les lourdeurs de l'administration française, le poids des obligations budgétaires ajoutent à son malaise. Bientôt, la politique s'en mêle : Jacques Chirac, Premier ministre de cohabitation, lui met des bâtons dans les roues.

Peu à peu, de modification en modifications, l'architecte ne reconnaît plus son projet : son « arche de fraternité » au contenu social et destinée au public, passe au privé, devient immeuble de bureau. Écœuré, fatigué, se refusant aux concessions, il abandonne en juillet 1986 et repart à Copenhague. Il y meurt quelques mois plus tard, en mars 1987, avant la fin du chantier. De maladie mais peut-être aussi un peu d'abattement.

Depuis, il est devenu le « héros » d'un roman-document de l'écrivaine Laurence Cossé, largement salué par la critique « la Grande Arche », paru en 2016 chez Gallimard. Une autre façon de passer à la postérité.



LP/OLIVIER BOUDET



Avant elle, des projets fous

Dès la fin des années 1950, les architectes ont rivalisé d'imagination pour construire un monument dans le prolongement de l'axe historique pari-

sien, du Louvre à la Défense.

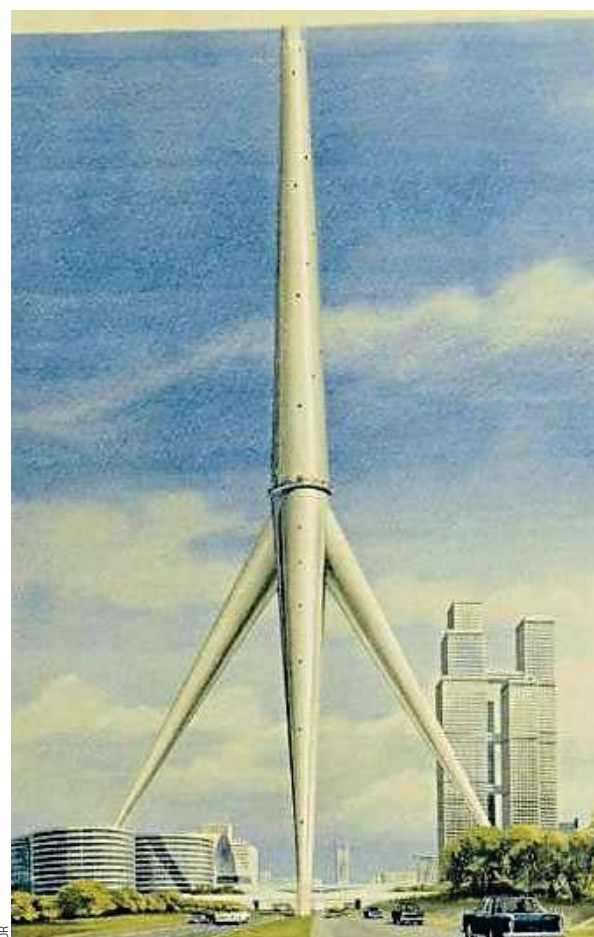
Le premier date de 1958, année d'ouverture du Cnit, quand l'architecte Bernard Zehrffuss imagine un gratte-ciel de 220 m de haut, composés de 4 tours indépendantes de hauteurs différentes, reliées entre elles par des plates-formes. Quatre ans plus tard, les frères Polak proposent une « nouvelle tour Eiffel » de 750 m de haut, immense relais de télévision à la forme rappelant la fusée de Tintin.

Les deux projets seront abandonnés au début des années 1970. Pas l'idée. Dans la fou-

lée, l'architecte Ieoh Ming Pei, futur concepteur de la Pyramide du Louvre, dessine deux tours siamoises, en forme d'arc de triomphe inversé. En réponse, Emile Aillaud suggère deux tours jumelles de 70 m de hauteur de forme concave et réfléchissant la lumière.

Si le président Pompidou apprécie les deux propositions, il ne cache pas son admiration pour un projet encore plus fou : la Tour Lumière Cybernétique de l'artiste Nicolas Schöffer. Cette structure métallique de 350 m de haut, équipée d'un ordinateur et de capteurs. Les données recueillies auraient guidé les 3 226 projecteurs polychromes, 2 000 flashes, et 330 miroirs tournants de la tour...

Mais la crise pétrolière et économique de 1974 passe par là. Les crédits se font rares. Sous Giscard d'Estaing, un nouveau projet voit pourtant le jour, en 1978 : l'architecte Jean Willerval propose un ensemble de tours basses, en forme de trapèze et décalées les unes des autres. Cette fois, c'est l'élection de François Mitterrand qui mettra fin à cette étude. Avant d'aboutir au choix de la Grande Arche deux ans plus tard.



En 1962, le deuxième projet, celui des frères Polak, propose une « nouvelle tour Eiffel » de 750 m de haut, immense relais de télévision à la forme rappelant la fusée de Tintin.



Le premier projet date de 1958, l'architecte Bernard Zehrffuss imagine un gratte-ciel de 220 m, composés de 4 tours indépendantes reliées entre elles par des plates-formes.

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2019 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements :
60 (4,46 €) - 75 (5,50 €) - 77 (5,25 €) - 78 (5,25 €) - 91 (5,25 €) - 92 (5,50 €) - 93 (5,50 €) - 94 (5,50 €) - 95 (5,25 €) tarifs HT à la ligne définis par l'arrêté du ministère de la Culture et la Communication de décembre 2018.

60

Constitution de société

Par acte SSP du 15/04/2020, il a été constitué une SAS présentant les caractéristiques suivantes : Dénomination : IDK Objet social : MARCHANDS DE BIENS, PROMOTION IMMOBILIERE, MAITRISE D'OEUVRE. Siège social : 460 RUE DE LA VICTOIRE 60280 MARGNY LES COMPIEGNE. Durée de la société : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Compiègne. Au capital de : 100 €. Clause restreignant la libre cession des actions : Les actions peuvent être cédées y compris entre associés qu'avec l'agrément préalable de la collectivité des associés statuant à la majorité des voix des associés disposant du droit de vote. Président : M. KULUNDZIC RADOSLAV demeurant 1157 RUE DE LA REPUBLIQUE 60880 JAUX.

Divers société

77

GUILLAUME COIGNARD SARL

SARL au capital de 8000 € Siège social : 28 RUE DU GENERAL DE GAULLE 60520 THIERS-SUR-THÈVE RCS COMPIEGNE 525306668
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 30/04/2019 il a été décidé : d'approuver les comptes définitifs de la liquidation; de donner quitus au liquidateur, M COIGNARD GUILLAUME demeurant 28 RUE DU GENERAL DE GAULLE 60520 THIERS-SUR-THÈVE pour sa gestion et décharge de son mandat; de prononcer la clôture des opérations de liquidation à compter du 30/04/2019. Radiation au RCS de COMPIEGNE.

Insertions diverses

M. Matisse Yohan, Laurent, Cédric né le 27/04/2000 à Bornel, (60), demeurant 10 Allée de la bergerie 60540 BORNEL dépose une requête auprès du Garde des Sceaux à l'effet de substituer à son nom patronymique (Matisse) celui de Dubourg.

75

Constitution de société

Par ASSP en date du 07/04/2020 il a été constitué une EURL dénommée :

MATCHBOX MEDIA

Siège social : 24, Rue Rottembourg 75012 PARIS **Capital** : 100 € **Objet social** : - La Production et la vente de photographies d'art et d'œuvres imprimées, la production de photographies commerciales, et la vente de droits d'exploitation ; - Le service régisseur et technique pour les productions de photographies et de vidéos ; - La réalisation de films et de vidéos, et l'assistance pour la réalisation de films et de vidéos, le montage vidéos, l'édition vidéos et la retouche photos. - Les tâches de Cadreur, Chef opérateur pour des films et des vidéos, et pour des captations événementielles et des films institutionnels ; - La production et le développement de films dramatiques et documentaires ; - Le conseil en communication et la rédaction publicitaire. **Gérance** : M Andrew BROOKE demeurant 24, rue Rottembourg 75012 PARIS **Durée** : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Divers société

Rectificatif à l'annonce référence ALP00066346 parue dans Le Parisien, le 17/04/2020 concernant la société PREVOY, lire PREVOY en lieu et place de Prévoy.

Vous créez votre entreprise ...
Publier votre annonce légale dans **Le Parisien**
Tél. 01 87 39 84 00
legales@leparisien.fr

Divers société

Suivant acte ssp en date à Paris du 3 mars 2020, enregistré au Service Départemental de l'Enregistrement de SAINT LAZARE, le 16 mars 2020, Dossier 2020 00019862 référence 7564P61 2020 A 04630, Mme Marie WIZMAN, née ASSARAF demeurant 83 rue de Colombes 92600 Asnières-sur-Seine RCS PARIS 507 456 978, a cédé à la société SIMAR, SAS en cours de formation au capital de 5.000 euros sise 49 rue de la Goutte d'Or 75018 Paris, son fonds de commerce de vente de tissus, confection hommes, femmes, enfants, bagagerie, linge de maison, articles de Paris sis et exploité au 49 rue de la Goutte d'Or 75018 Paris, et pour lequel Mme Marie WIZMAN, née ASSARAF est immatriculée à l'INSEE sous le numéro de SIRET 507 456 978 00018, moyennant le prix de cent dix mille euros (110.000 euros) s'appliquant aux éléments incorporels pour la somme de 100.000 euros et aux éléments corporels pour la somme de 10.000 euros. L'entrée en jouissance a été fixée au 6 mars 2020. Les oppositions seront reçues dans les dix jours de la dernière publication légale pour la validité et pour la correspondance à l'adresse du séquestre la S.A.S. ASTRUC AVOCATS en la personne de Maître Chantal TEBOUL ASTRUC, Avocat au Barreau de PARIS, 198 avenue Victor Hugo 75116 Paris.

77

Divers société

SCI S.C.P.G

SCI au capital de 500 € Siège social : 62 D rue de Meaux 77860 QUINCY-VOISINS RCS MEAUX 788996569
Par décision de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 01/04/2020, il a été décidé de transférer le siège social au LA CHARRONNERIE (D204) 77560 CHAMPCEVEST à compter du 01/04/2020. Radiation au RCS de MEAUX et immatriculation au RCS de MELUN.

AUTO PASSION

SARL au capital de 16000 € Siège social : 5 RUE DE MAROLLES 77160 MORTERY RCS MELUN 444150791
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 01/04/2020, il a été décidé de nommer M PRUVOT JEAN-CLAUDE demeurant 5 ROUTE DU GRAND BOISSY 77160 SAINT-HILLIERS en qualité de Gérant en remplacement de Mme BOURJAC LAURENCE, à compter du 01/04/2020. Modification au RCS de MELUN.

EXCEL AUTO. SARL au capital de 5 000 €. Siège social : 106 rue du Général Delestraint 77000 VAUX-LE-PENIL. RCS MELUN 877 647 305. Par l'AGE du 14/04/20 il a été décidé de transférer le siège social de la société à compter du 15/01/20 au 14 Avenue de l'Opéra 75001 PARIS et modifier l'article 4 des statuts en conséquence. Radiation au RCS de MELUN immatriculation au RCS de PARIS

Dinamixarts SAS au capital de 2000€. Siège social : 2 Allée des Frères 93140 Bondy 809645 518 RCS bobigny. Le 01/04/20 les associés ont décidé de transférer le siège social au 10 rue de pavant 77730 Citry à compter du 01/04/20. Objet: L'activité est inchangée Présidence: Vincent Laberche 10 rue de pavant 77730 Citry. Radiation au RCS de Bobigny. Inscription au RCS de Meaux.

78

Constitution de société

Par ASSP en date du 14/04/2020, il a été constitué une société civile dénommée :

CARRON PLACE

Siège social :Capital :Objet social :Gérance :Cession de parts sociales :Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de VERSAILLES.Les parts sociales sont librement cessibles au profit d'un associé. Toute cession à un tiers de la Société est soumise au préalable à agrément de la collectivité des associés réunis en Assemblée Générale Mme SAIDI Sofia demeurant 26 Avenue Robert Surcouf Résidence La Cybèle 78960 VOISINS-LE-BRETONNEUX acquisition, administration et gestion de tous biens immobiliers 1000 € 26 Avenue Robert Surcouf Résidence La Cybèle, 78960 VOISINS-LE-BRETONNEUX

Divers société

TDX COURTAGE

SASU au capital de 1500 € Siège social : 65 Allée des Etangs 78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY RCS VERSAILLES 882 294 457
Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 14/04/2020, il a été décidé de modifier l'objet social comme suit : - Mandataire d'intermédiaire en Opérations de Banques et Services de Paiement (MIOBSP) - Mandataire d'intermédiaire en Assurances (MIA) à compter du 14/04/2020. Modification au RCS de VERSAILLES.

92

Divers société

L.I.D CORPORATION

SASU au capital de 4500000 € Siège social : 45 Avenue Paul Signac 93100 MONTEUIL RCS BOBIGNY 881 583 173
Par décision de l'associé Unique du 16/03/2020, il a été décidé d'augmenter le capital social pour le porter de 4500000 à 7800000 € à compter du 16/03/2020

Aux termes d'un ASSP en date du 04/04/2020, il a été mis fin à la location gérance, consentie par ASSP à Nanterre en date du 17/12/2018 pour une durée de 12 mois renouvelable par tacite reconduction, entre : M OUHABI BOUMEDIENE demeurant 87 Rue du docteur charcot 92000 NANTERRE au profit de M ABID ABDELKRIM demeurant 27 Allée Komarov 92000 NANTERRE sur un fonds de commerce de location gérance de licence taxi parisien situé 87 rue du docteur charcot 92000 NANTERRE.

93

Constitution de société

Récépissé de déclaration de création de l'association numéro W93201119 Département : Seine-Saint-Denis Déclaration à la sous-Préfecture du Raincy le 31/01/2020
Nom de l'association : A2C-EVENTS (Association Culturelle Concept Evènements)
Siège social : Chez M. RAMJATTAN Thierry 105-107, rue du Général Leclerc 93220 GAGNY
Président : M. RAMJATTAN Thierry

Divers société

L.I.D CORPORATION

SASU au capital de 4500000 € Siège social : 45 Avenue Paul Signac 93100 MONTEUIL RCS BOBIGNY 881 583 173
Par décision de l'associé Unique du 16/03/2020, il a été décidé d'augmenter le capital social pour le porter de 4500000 à 7800000 € à compter du 16/03/2020

94

Constitution de société

Par ASSP en date du 02/04/2020, il a été constitué une SASU dénommée :

CANDS

Siège social :Capital :Objet social :Président :Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de CRÉTÉIL.M MECHALY SIMON demeurant 29 AVENUE ANATOLE FRANCE 94220 CHARENTON-LE-PONT élu pour une durée illimitée Conseil en organisation et aide à la décision 500 € 29 Avenue Anatole France 94220 CHARENTON-LE-PONT

Le Parisien
Rapidité et souplesse d'un quotidien leader en IDF et l'Oise

95

Constitution de société

Par acte SSP du 19/03/2020, il a été constituée une SCI ayant les caractéristiques suivantes :Dénomination :SCI Léna-Lisa Sigle : SCI 2L Objet social : Immobilier Siège social :10 bis Rue de Paris 95350 Piscop.Capital : 500 € Durée : 99 ans Gérance : M. BARRET-TARA Clint, demeurant 1 Rue du Chauffour, 95270 Chaumontel Immatriculation au RCS de Pontoise

Divers société

HM-AGENCY

SASU au capital de 1500 € Siège social : 9 Avenue des erables centre Domys 95400 VILLIERS-LE-BEL RCS PONTOISE 534 936 489
Par décision du président du 01/04/2020, il a été décidé de transférer le siège social au At Dom 95 20bis avenue des bonshommes 95290 L'ISLE-ADAM à compter du 15/04/2020
Modification au RCS de PONTOISE.



Le Parisien

Pour acheter votre annonce en ligne sur le Parisien

Rendez-vous sur www.annoncesleparisien.fr

Un parcours simple, pratique et rapide de la rédaction de votre annonce au justificatif de parution

Plus de renseignement : 01 87 39 84 00

TEAM MEDIA